

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 15 AVRIL 2019

Azur Viager

Nice - Cannes

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

LA CHASSE AUX HÉLICOS EST LANCÉE

Après les avions de l'aéroport Cannes-Mandelieu, les hélicoptères sont l'objet de plaintes de riverains. L'Association de défense contre les nuisances aériennes monte au créneau. **P 2**



(Photo Patrice Laportie)

PLAGES PRIVÉES DE CANNES

Pas toutes à la même enseigne cet été **P 9**



(Photo Lyone Sébastien Borella)

CANNES

Les chiens
de concours
font le show !

P 10



(Photo Eric Ottino)

ANTIBES

A 13 ans, il élit
ses meilleures
boulangeries

P 3

SAINT-CÉZAIRE

Riviera peine
à se trouver
un avenir

P 14



L'ECO

Votre voiture
est en panne ?
Goffecano
la répare chez
vous **P 41 à 48**

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



SALON IMMOBILIER CANNES
nice-matin

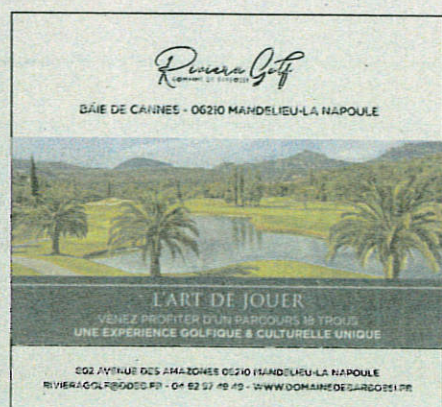
19 & 20 AVRIL 2019 - GARE MARITIME

10h - 19h - Entrée libre

www.salon-immo-cannes.com



KISSE



Riviera Golf

BAIE DE CANNES - 06210 MANDELIEU-LA NAPOULE

L'ART DE JOUER

VENEZ PROFITER D'UN PARCOURS 18 TROUS
UNE EXPERIENCE GOLFIQUE & CULTURELLE UNIQUE

503 AVENUE DES AMAZONES 06210 MANDELIEU-LA NAPOULE
RIVIERA GOLF 04 92 57 18 12 - WWW.DOMAINEDELAROCHE.FR

HORSE-BALL GRASSE

Le paradis du horse-ball



Pour la troisième année consécutive, le club hippique de Grasse a accueilli hier près de quatre-vingt athlètes, à l'occasion d'une compétition de horse-ball, réunissant douze équipes.

La pluie fine, mélange de crachin normand et d'averses printanières, qui s'est invitée sur le complexe hippique de Grasse l'après-midi, après une matinée ensoleillée, n'a pas empêché les nombreux parents présents dans les gradins de venir encourager leurs enfants.

Hier, du matin au soir, petits et grands ont pris part à plusieurs rencontres de horse-ball, ce sport collectif équestre, mélange de football, rugby et basket-ball, disputé en deux mi-temps de dix minutes, pour le plus grand bonheur des amateurs de chevaux et des équipes de la région présentes pour l'occasion.

Une troisième édition grasse qui cette année a eu le plaisir d'accueillir pour la première fois une équipe venue spécialement d'Italie, au milieu des



Un sport à la croisée du foot, rugby et basket... mais à cheval. (Photos Eric Ottino)

formations habituées à la compétition comme Mouans-Sartoux, Saint-Rémy-de-Provence, Saint-Blaise, Falicon ou Saint-Paul de Vence. Si les benjamins et les minimes

ont montré toute l'entente de leur talent, les adultes, eux, ont offert un spectacle grandiose au public présent, en enchaînant les actions de classe, au terme de rencontres de haute in-

tensité. Mention spéciale pour le club de Mouans-Sartoux, qui malgré deux défaites, a remporté trois victoires, toutes catégories d'âges confondues.

ROMAIN BOISAUBERT

FOOTBALL GRASSE

RCG : une amère défaite

Ils savaient à quoi s'attendre, face à une équipe composée de jeunes pépites, pour certaines habituées à disputer quelques bouts de match en Ligue 1. Mais à l'arrivée, au terme d'une rencontre marquée par des coups de sifflets à répétition et des avertissements à foison, les Grassois avaient du mal digérer cette lourde défaite (3-1), concédée samedi après-midi sur leur pelouse face à la réserve de l'Olympique Lyonnais. « C'est une défaite amère », soufflait Loïc Chabas à l'issue de la rencontre. « Nous sommes passés complètement à côté de notre première période, regrettais de son côté Nicolas Medjian. Il faut reconnaître la supériorité de Lyon et de ses joueurs, pour la plupart formés pour jouer en Ligue 1. » Toujours pas sauvé mathématiquement, le RC Grasse a une courte semaine pour se ressaisir, avant de recevoir samedi prochain la réserve de l'Olympique de Marseille. »



Les Grassois devront encore patienter un peu avant de fêter leur maintien. (Photo Dylan Meiffret)

Nous avons encore besoin de quelques points pour être sauvé définitivement, confiait le milieu de terrain du Racing. On s'attend au

même genre de match, face à une équipe jeune qui va mettre beaucoup d'intensité. »

R.B.

FOOTBALL R2

US Pégomas : le maintien attendra

Ils sont ressortis de cette rencontre frustrés, les têtes baissées, avec le sentiment d'avoir laissé filer deux points, mais surtout ce maintien, qui aurait été officiel, en cas de succès hier après-midi face au FA Val Durance.

Mais en concédant le nul (2-2) sur deux erreurs défensives, les coéquipiers d'Esteban Torres, auteur de son neuvième but en championnat cette saison, ont manqué une occasion en or de fêter et d'enterrer définitivement leur maintien dans la division. « Prendre un point face à une équipe du haut de tableau, c'est plutôt pas mal. Mais on ressort quand même frustré de ce match. Il y'avait largement la place pour gagner, a lancé le jeune et prometteur attaquant de l'US Pégomas à l'issue de la rencontre. Nous allons devoir encore nous battre lors des trois dernières journées pour arracher ce maintien. C'est dom-



Esteban Torres a inscrit hier son neuvième but de la saison en championnat. (Photo Eric Ottino)

mage. On aurait pu finir cette saison l'esprit libre. » Sauf énorme surprise, Pégomas devrait bel et bien se maintenir cette saison. Avec huit

points d'avance sur le Lavandou, premier reléguable, les Pégomassois ont de la marge.

R.B.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 16 AVRIL 2019

CANNES

Ce que l'on sait
(déjà) sur le
prochain Festival
P5

NOTRE DRAME

Un incendie s'est déclaré hier soir dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Le feu s'est rapidement propagé et la flèche, haute de 96 mètres, s'est effondrée. Les dégâts pourraient s'avérer catastrophiques. Emmanuel Macron, qui a reporté son allocution, s'est rendu sur place en compagnie du Premier ministre. P2-3

DS7 CROSSBACK

*Alliance de l'élégance,
du confort
et de la technologie*



DS AUTOMOBILES
SPIRIT OF
AVANT-GARDE

DS7 TOTAL

Spirit et avant-garde - L'esprit d'avant-garde.

CONSUMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS7 CROSSBACK : DE 3,9 À 5,9 L/100 KM ET DE 101 À 132 G/Km. Automobiles Doreen RCS Paris 842 060 183

HOPCAR
Drive to move

DS STORE NICE ARENAS
74 Bld René Cassin 06200 NICE
Tél. 04 93 72 66 05

DS SALON NICE ACROPOLIS
2 Rue Jean Allègre 06000 NICE
Tél. 04 93 13 67 65

DS STORE ANTIBES
1945 Route de Grasse 06600 ANTIBES
Tél. 04 92 91 23 05

1,30 € - Rate : 1,90 € - N° 25942 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou 01 69 32 83 93 Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

Foot : le Mondial féminin ne viendra pas à Perdigon

Après cinq mois de négociations, coup de théâtre : la Fifa a signifié à la commune qu'elle ne sera pas camp de base des équipes féminines d'Angleterre et de Norvège cet été. Explications

Avoir les mines graves du maire, Jérôme Viaud, de son adjoint au sport, Gilles Rondoni, et d'Olivier Bréro ('), réunis, hier, à la mairie, on sentait venir le (mauvais) coup. Et, en effet... « Les négociations entamées il y a cinq mois avec la Fifa [la fédération internationale de football] ont été infructueuses, déclare le premier magistrat. Par conséquent, et à regret, nous ne recevons pas d'équipes de football à Grasse pendant la Coupe du monde féminine. » Coup de massue.

On était, pourtant, à deux doigts de l'officialisation [notre édition du 15 février] : la cité des Parfums et le stade Louis-Perdigon, antre habituel des rugbymen du ROG, devaient devenir le camp de base des sélections anglaises et norvégiennes, amenées à évoluer à l'Allianz Riviera de Nice, cet été, durant la compétition [7 juin - 7 juillet].

Côté grassois, on était donc « bouillants », de l'aveu des élus, prêts à accueillir l'événement. Gardiens de stade, Hamid Nemri et Pascal Bianchi avaient même suivi, en mars, une formation « entretien des pelouses » à l'INF Clai-refontaine. Et puis, patatras...

Trop chère, la pelouse ?

Jeudi matin, c'est par le biais d'un mail lapidaire que la nouvelle est tombée. Passée l'immense déception - « Tellement de monde, jusqu'aux associations sportives, était impliqué dans cette candidature. Ce n'est pas tous les jours qu'une ville peut accueillir une compétition d'une telle ampleur », souffle Gilles Rondoni - c'est l'in-



Les partenaires de l'Anglaise Fara Williams ne fouleront pas la pelouse de Louis-Perdigon cet été, pas plus que les Norvégiennes. Le résultat de négociations infructueuses... (Photo DR)

compréhension qui dominait, hier. Olivier Bréro retrace le fil d'une

négociation à l'arrière-goût amer : « Dès novembre, nous avons commencé à discuter par mail et télé-

phone, mais, à aucun moment, les instances de la Fifa ne se sont déplacées, assure-t-il - comme un signe avant-coureur. Nous avons fini par nous orienter, pour diverses raisons [pelouse naturelle, accès, parking...], vers le stade Perdigon, ce qui était aussi la volonté de la Fifa. Comme c'est un terrain de rugby, il fallait une montée en gamme de la pelouse. On a dit : "Ok, mais on ne pourra pas la prendre en charge financièrement." Nous mettons déjà à disposition le stade, en bloquant, donc, le site au ROG et aux scolaires. Mais aussi les gardiens, qui auraient fait des horaires à rallonge. » Montant budgété de la nouvelle pelouse : 40 000 €. Problème : « La Fifa disposait d'une enveloppe de 10 000 €. » Premier point d'achoppement. Mais ce n'est pas tout...

La Coupe du Monde de rugby dans le viseur

« Les entraînements se tenant aux horaires de matchs, on a, également, évoqué la réfection de l'éclairage, poursuit Gilles Rondoni. Ça nous semblait logique et, au regard des mises à disposition que nous venons d'évoquer, ça aurait été un héritage pour le stade et la commune. »

Le budget ? 70 000 €. « On est resté raisonnable, juge Olivier Bréro. Le budget de l'organisation est de 65M€. Si les 36 ou 37 autres communes pressenties comme camp de base avaient aussi une enveloppe d'environ 100 000 €, ça restait dans les clous... »

Résultat ? « Pas de réponses, ni par la positive, ni par la négative.

On a fini par nous dire que l'éclairage ne serait pas inclus ; on est donc passé à autre chose » promet l'adjoint au sport. Autre instruction de la Fifa : libérer le stade Perdigon avant début mai. « On a donc convenu du lundi 29 avril. Ce qui a poussé le ROG à avancer le challenge Escoc [27 et 28 avril] qui rassemble, quand même, près de 1000 jeunes joueurs. Et puis on nous a redemandé de le libérer le 23 avril... »

Ensuite ? Silence radio, jusqu'au fameux mail de jeudi, donc... « On est déçus, répète Olivier Bréro. On a l'impression d'avoir fait tout ce qu'il fallait, mais on ne peut pas prendre en charge la réfection de la pelouse. Là, on se retrouve face au fait accompli alors que, depuis novembre, il y avait le temps de faire les choses. Il y avait un entraînement ouvert au public prévu pour chaque équipe. Ça aurait été intéressant pour nos jeunes, mais bon... »

Touchée, pas coulée : la cité des Parfums a de la suite dans les idées et se tourne, déjà, vers un autre rendez-vous sportif planétaire : la Coupe du Monde de rugby, qui se tiendra en 2023 dans l'Hexagone. « On est candidat pour accueillir un camp de base, clame Gilles Rondoni. On l'a déjà fait savoir aux instances de la fédération française. »

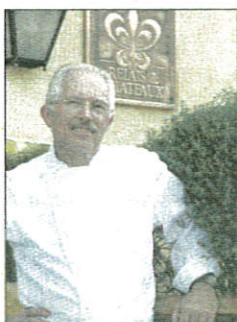
Pour transformer l'essai, et vu la malheureuse expérience tout juste éprouvée, mieux vaut, en effet, s'y prendre longtemps à l'avance...

P. F.
pfandino@nicematin.fr

1. Directeur du service des sports.

Un chef étoilé pour les 4 ans du marché du cours Honoré-Cresp

Demain mercredi, à partir de 10 h 30, le marché du Cours célébrera ses 4 ans. Pour son anniversaire, le marché « Les Matinales » sera étoffé de producteurs et revendeurs supplémentaires. Autre surprise pour les chalands, la présence de Jacques Chibois, chef étoilé de la Bastide Saint-Antoine qui viendra proposer des dégustations sur place. Il s'est laissé inspirer par les fleurs de Grasse et promet des « Fraises en grasse » à l'huile d'olive vanillée,



Jacques Chibois.

(Photo N.M.)

marmelade de jasmin ». Animation musicale, sensibilisations au tri des déchets et du verre... viendront encore doper cette matinée anniversaire sur le Cours. A noter aussi une demi-heure de stationnement gratuit dans le parking Indigo (sous le cours Honoré-Cresp) et dans les parkings de la régie de Grasse (rens. service foires et marchés : 04-97.05.59.05.)

Marché les Matinales sur le Cours de 8 à 13 heures. Restauration sur place.

FAITS-DIVERS Un homme de 35 ans se fait happer par un poids lourd

C'est un terrible accident qui s'est produit hier en fin de journée dans le centre-ville de Grasse. Pour une raison qui reste à déterminer, un piéton âgé de 35 ans a été happé par un poids lourd place de la Buanderie aux alentours de 17 h 15. Le trentenaire, rapidement pris en charge par les secours, a eu le pied arraché lors de l'accident. Il a été transporté par hélicoptère vers l'hôpital Pasteur 2 dans un état grave. Le conducteur du camion, très choqué, a lui aussi été pris en charge par les pompiers. L'enquête afin de déterminer les circonstances du drame a été confiée au commissariat de Grasse.



L'accident s'est produit place de la Buanderie. S.N. (Photo M.R.)

Mémoire de Grassois

Christine Centofanti-Devic
évoque le Plan-de-Grasse

Christine Centofanti-Devic n'a jamais quitté le Plan-de-Grasse depuis l'enfance. En raison de son éloignement, le hameau conserve un aspect villageois formant une entité à part entière. Au cours des siècles passés, le hameau a souvent revendiqué un particularisme local, perceptible dans la vie quotidienne. Avant d'être Grassois, on était Plannois !

Au début des années 1960, si les cultures maraîchères demeurent encore importantes, on assiste à une extension continue des plantations florales. Pour répondre à la demande d'une industrie de la parfumerie en plein essor, le hameau s'entoure de champs de jasmin, de roses de mai et autres tubéreuses. Le Plan est alors posé sur un tapis de fleurs.

C'est au cœur de cet univers champêtre et odorant que naît Christine Centofanti, le 9 août 1961. Son père travaille chez Roure, tandis que sa maman aide ses parents agriculteurs.

Commerçants depuis
bientôt cent ans !

« Dans les années 1920, mon grand-père Joseph Centofanti avait ouvert un commerce dans le hameau » relate Christine. Avec son épouse, il tient à la fois une petite échoppe de confectionnerie et l'actuel Café de la Paix. Il sillonne aussi les villages environnants et vend en laissant sur place.

« Mes parents, Robert et Solange ont ensuite pris la suite de mes grands-parents et ouvert l'actuel



Hier, Christine avec ses camarades de classe, dans la cour de l'école qui abrite aujourd'hui la poste. Elle est au dernier rang, dixième en partant de la gauche. Aujourd'hui, devant le lavoir du hameau.
(Photo C.J.B. et DR)

commerce de prêt à porter. »

La fillette fréquente l'école primaire qui abrite aujourd'hui la poste. Et de se souvenir avec émotion des bancs et des tables de la maternelle, si bien adaptés à la taille des petits élèves.

« Mes parents qui travaillaient beaucoup me laissaient une grande liberté. Après la classe, en compagnie de Lydia Terno, Suzanne et Patricia Rondoni et d'autres écolières, nous allions nous promener dans la campagne environnante. C'était fabuleux d'évoluer ainsi, en toute sécurité, en passant d'une propriété à l'autre. À l'époque, les clôtures étaient rares et tout le monde se connaissait. »

Christine, son frère aîné Jean-Marc et ses parents habitent au n° 3 de la rue du Jeu-de-Boules. Solange fait sur place. Il existe alors de nombreux commerces : le boucher Caille, la supérette de M^{me} Gioanni, la boulangerie Zucchini et surtout l'épicerie de M^{me} Dufour, véritable caverne d'Ali Baba pour les écoliers.

« À 16 h 30, on se précipitait chez madame Dufour pour acheter des bonbons qui se vendaient à l'unité et qui étaient conservés dans d'immenses bocaux alignés sur des étagères. »

À l'époque, point de produits préemballés ! La commerçante utilise un papier de journal pour envelop-



per les œufs frais.

Christine poursuit ses études dans la cité des Parfums, d'abord à l'institution Sainte-Marthe, puis au lycée Amiral-de-Grasse.

Fêtes de l'école, de la St-Marc et de la Ste-Hélène

Avant les grandes vacances se déroule la fête de l'école, un évène-

ment très important dans la vie du hameau. Chaque classe présente un spectacle où les élèves, devenus pour l'occasion, comédiens, danseurs ou chanteurs se produisent sur l'estrade dressée dans la cour.

« Le jour de la Saint-Marc, j'étais habillée en Provençale pour participer à la procession qui partait de l'église du hameau et rejoignait la colline toute proche » se souvient Christine.

Lors de la Sainte-Hélène, nombre de festivités se succèdent aussi. Sous le chapiteau, immense dais, dressé pour l'occasion, se tient un grand bal. Devant le fronton sont disposés les différents manèges.

« Le soir, on assistait un grand spectacle. Je me souviens du chanteur Carlos qui avait donné un récital. » Le jour de son mariage avec Pascal, le groupe folklorique « les Commerçants du Plan » a même organisé un petit spectacle, sur le parvis de l'église.

Aujourd'hui, les deux époux sont heureux de poursuivre l'activité commerciale de leurs aïeux, au sein du hameau. Leurs trois enfants Églantine, Benoît et Lucas vivent aussi à Grasse.

« Nous sommes à notre tour grands-parents de Lorenzo, Fanny et Lilou, avec une nouvelle naissance prévue. »

Et Christine de se souvenir du temps où elle déposait son cartable dans le magasin familial, avant de rejoindre ses amies et s'amuser des heures durant, dans la campagne environnante de son hameau de cœur, comme elle le dit si bien.

CORINNE JULIEN BOTTOMI



Des fruits et légumes bio de saison chaque semaine.

(Photo Patrice Lapoirie)

Panier bio : quatre raisons de
foncer à l'Amap de la Banaste !

En quête de fraîcheur et de saveurs en primeur bio ? La solution, c'est l'Amap ! Celle de la Banaste renouvelle les inscriptions pour l'année le samedi 27 avril dans la salle polyvalente de Saint-Jacques de 9 à 12 heures. Quatre bonnes raisons d'y adhérer.

1/Profiter d'un panier bio à 22 euros, avec fruits et légumes fraîchement cueillis et de saison. Chaque amapien s'engage pour une année pour un panier par semaine ou tous les quinze jours. La distribution hebdomadaire a lieu tous les

mardis place Motte de

18 à 19 h. Elle redémarrera le 7 mai (jusqu'au 31 mars 2020).

2/Déguster des produits locaux de qualité. Car d'autres producteurs locaux bio sont partenaires de l'Amap. On peut donc être fourni en fromage de chèvre de Caussols, miel du Tanneron, poulets et œufs de Callas, pain de Mons, pommes de Barcelonnette, agneaux de Briançonnet ou champignons et endives du Tignet...

3/Soutenir un jeune agriculteur local. En l'occurrence Julien Ancel installé à Saint-Cézaire qui fournit aussi les Amap de Cannes

La Bocca et de Saint-Valier-de-Thiery. Cette année, il va compléter sa production très diversifiée en fruits (abricots et figues notamment). Ce système lui permet d'assurer la vente de sa récolte sans intermédiaires.

4/Tisser du lien social. Les amapiens forment autour de leur agriculteur une petite communauté conviviale et solidaire. Ils se relaient pour participer aux distributions en fonction de leur disponibilité. Chaque année au mois de juin, une visite de la ferme de Julien Ancel leur permet de découvrir et de par-

tager autour du contenu savoureux et sain de leurs assiettes.

G.A

Savoir +

Gérald Sulzbacher, président de l'Amap La Banaste : gsulzbacher@yahoo.fr ou 06.09.87.11.45.

Autre Amap à Grasse

AMAP Nature et Saveurs dans l'assiette
Contact : amap.grasse@gmail.com.
Produits : légumes, poulet, agneau bio, veau et bœuf bio, œufs bio, poissons, champignons, endives, miel, vin, pain bio
Livraison le mardi de 18 h 30 à 19 h 30 en été et de 18 à 19 h en hiver sur le parking de l'église Notre-Dame-des-Chênes à Saint-Jacques.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 17 AVRIL 2019

IMPÔT

Tout savoir sur
la déclaration
de revenus 2018

P 24



CINQ ANS POUR QU'ELLE RESSUSCITE

La solidarité des Français mais aussi des étrangers atteint d'ores et déjà des niveaux record. Déjà près d'un milliard d'euros collectés pour reconstruire Notre-Dame de Paris, très durement touchée par un incendie lundi soir. Le président de la République pense possible de boucler le chantier en 5 ans. P 2 à 9

GRAND DÉBAT

Les mesures que
Macron devait
annoncer

P 30



ANTIBES

Le Salon des
antiquaires
ouvre samedi

P 11

MANDELIEU

Foot : le Mondial
féminin passera
par Estivals

P 18



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20 629 - 04 17 - 1 30 €

SALON IMMOBILIER CANNES
nice-matin
19 & 20 AVRIL 2019 - GARE MARITIME
10h - 18h - Entrée libre
www.salon-immobilier-cannes.com

PROMOTION
OFFRE VALABLE JUSQU'AU 27 AVRIL

PACK BGA 56
(chargeur AL101 / batterie AK20)
+ la 2^e batterie OFFERTE (à 10€)
299€

Gamm vert
N°1 DE LA JARDINERIE
Avec plus de 1000 magasins,
Gamm vert est la référence N°1 en France
(1001 magasins ou 1302/01)

PEGOMAS : 04.92.40.22.00
MOUGINS : 04.93.75.78.28
MANDELIEU : 04.93.49.30.01
PEYMEINADE : 04.93.66.52.22
VALLAURIS : 04.93.64.27.54

La Vallée d'Antibes - Juan les Pins

DIDIER SABA

Artisan en bijouterie et orfèvrerie, Didier Saba crée des bijoux uniques et personnalisés à partir de vos idées et de vos collections d'objets. Les pièces sont réalisées à la main.

Démonstration de soufflage
Entrée libre

27, Bd d'Argentan - Galerie les Bains Douches
06600 Antibes - France
04 93 65 52 99 - 06 14 09 39 54 - info@didiersaba.fr
www.didiersaba.fr

Les jeunes talents convoqués sur le Cours

Avis aux 6 -11 ans : le conseil municipal des jeunes, parmi les projets qu'il veut mener cette année, a décidé de lancer le premier concours de talents du pays de Grasse. Tous prêts le 25 mai

Le conseil municipal des jeunes a décidé de lancer le premier concours de talents de la cité des parfums. Les jeunes, âgés de 6 à 11 ans, sont invités à venir, leur talent en bandoulière, le 25 mai sur le Cours, qui deviendra pour l'occasion la vitrine des gamins doués.

Les talents en question ? Expression corporelle (danse arts du cirque...), acrobatie sportive (BMX, skate...) ou encore expression artistique (dessin, peinture...). Pour être sélectionnés, il faut évidemment montrer ses dons.

Activités artistiques et sportives gratuites

Une petite vidéo ou une photo est à envoyer avant le 14 mai au service municipal de la Jeunesse qui chapeaute cet événement entièrement monté par les élus du CMJ sur une idée de Nina, qui expliquait en séance plénière l'autre jour : « Ce projet me tient à cœur parce que cela permet de montrer nos capacités et de prendre du plaisir à monter sur scène et de ne pas cacher nos talents. Et je sais que dans Grasse, il y en a beaucoup. »

L'ouverture des inscriptions se fera le 23 avril. Les jeunes qui portent ce projet aux côtés de Nina, Shannon, Hector, Tom, Dimitri, Sacha,



Les élus du conseil municipal des jeunes sont particulièrement créatifs cette année avec ce concours des talents qui s'adresse aux enfants de 6 à 11 ans des communes du pays grassois. (Photo DR)

Aythem, Mirem, Islem et Chloé vont profiter de la journée « Grasse aux jeunes » pour organiser leur concours.

« Grasse aux Jeunes », c'est la vitrine entièrement gratuite des animations proposées au sein des centres de loisirs qui aura lieu samedi 25 mai sur le Cours. L'occasion pour les enfants et leurs parents de venir tester diverses activités sportives et artistiques, découvrir, partager avec les équipes des centres...

Le concours de Talents dont l'inscription est gratuite

aussi, concerne tous les enfants du pays grassois du moment qu'ils sont sélectionnés. Ne pas hésiter à envoyer la petite vidéo ou la photo très vite pour que le jury composé d'élus enfants et adultes puisse procéder à sa sélection d'ici au 14 mai donc. Le samedi 25 mai sur le Cours, c'est le public qui votera pour les plus beaux talents !

M.L.M.

Savoir +

Inscriptions sur animation.jeunesse@ville-de-grasse.fr

Collecte de denrées et incivilité

Les enfants du conseil municipal des jeunes ont retenu cette année deux autres projets qu'ils mèneront à bien du début à la fin sous la houlette du service jeunesse de Grasse.

● La lutte contre les actes d'incivilité

a déjà pris forme sous l'aspect d'une campagne d'affichage initiée par la ville de Grasse, mais dont ils signent un certain nombre de slogans. Ils ont également eu l'idée de cette

distribution gratuite de 5 000 cendriers de poche à l'usage des fumeurs. Deux mesures lancées en début d'année.

● Par ailleurs, plus classique, mais malheureusement toujours indispensable, ils entendent lancer une collecte de denrées alimentaires. L'an dernier c'est aux Restos du cœur qu'était allée la collecte. Cette année, c'est encore une association du pays grassois qui en sera la bénéficiaire.

FAITS DIVERS

Happé par un poids lourd : une erreur d'inattention

Lundi après-midi, un homme de 35 ans était happé par un poids lourd place de la Buanderie. La victime avait eu le pied partiellement arraché par l'engin, et avait été transporté par hélicoptère vers un hôpital niçois dans un état grave. Son pronostic vital n'était plus engagé hier.

L'homme a toutefois dû subir une amputation de plusieurs orteils. Le conducteur du camion, très choqué, avait lui aussi été pris en charge par les pompiers. Les tests d'alcoolémie et de stupéfiant se sont avérés négatifs. D'après les premiers éléments de l'enquête, cet homme âgé d'une cinquantaine d'années, travaillant pour une entreprise locale, roulait à une vitesse réglementaire et était bien autorisé à circuler sur cet axe. Un moment d'inattention, de part et d'autre, serait donc à l'origine de cet accident.

S.N.

Estérel - Oliveraie : des réseaux tout nouveaux, tout beaux

Une bonne chose de faite... Riverains et élus étaient réunis, hier soir, autour du maire, Jérôme Viaud, rue de l'Audibergue, pour la réception des travaux effectués rue de l'Estérel et traverse de l'Oliveraie.

Principale « cible » de cet aménagement : le réseau des eaux usées, vétuste et en mauvais état. Puisque l'occasion fait le larron, l'enrobé a également été refait rue de l'Estérel. La traverse a, elle, été réaménagée, avec la création de pas-d'âne et la reprise à l'identique des marches. Coût total des travaux, intégralement financés par la Ville : 78 000 €, dont 60 000 € pour le renouvellement de la canalisation des eaux usées.



Après des semaines de travaux, la traverse de l'Oliveraie a fait peau neuve et a été inaugurée, hier soir. (Photo DR)

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 18 AVRIL 2019

GOLF CLUB DE BEAUVALLON



63310 GRIMALD 04 94 96 16 98
www.golf-club-de-beauvallon.com



NOTRE-DAME : LE TEMPS DES QUERELLES

Le budget de la reconstruction sera vite bouclé. Trop vite ? Les Français, quasi unanimes à pleurer la destruction de la cathédrale, se divisent sur les dons des plus fortunés. **P 22-23**



(Photo AFP)

CANNES
Elle recherche
sa mère
depuis 50 ans
P 2



ANTIBES
Le Provençal
rénové pour
2013 ?
P 6

GRASSE
L'échangeur
de la Paoute
en bonne voie
P 13

BASKET
La parole
au président
Freddy Tacheny
P 35



ALAIN DELON
**Une vie,
une carrière,
une palme** **P 18**

(Photo AFP)

La Verrerie d'Antibes - Juan les Pins

**DIDIER
SABA**

Ce soir à partir de 18 h,
VERNISSAGE
« Il y a 3 ans... la Verrerie à Antibes »

27, bd d'Aiguillon • Galerie les Bains Douches
06600 Antibes • France
04 93 65 52 99 • 06 14 09 39 54 • info@didiersaba.fr
www.didiersaba.fr



PERF D'ACTEUR
CANNES 14-20 AVRIL 2019



**VERONIQUE
GALLO**
VENDREDI 19 AVRIL 2019
19H00
CANNES - LA LICORNE

www.perfdacteur.com

RENSEIGNEMENTS : MONTAGNE PALAIS DES FESTIVALS 04 93 86 63 77 & PORTES DE VENTY MARITIMES

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

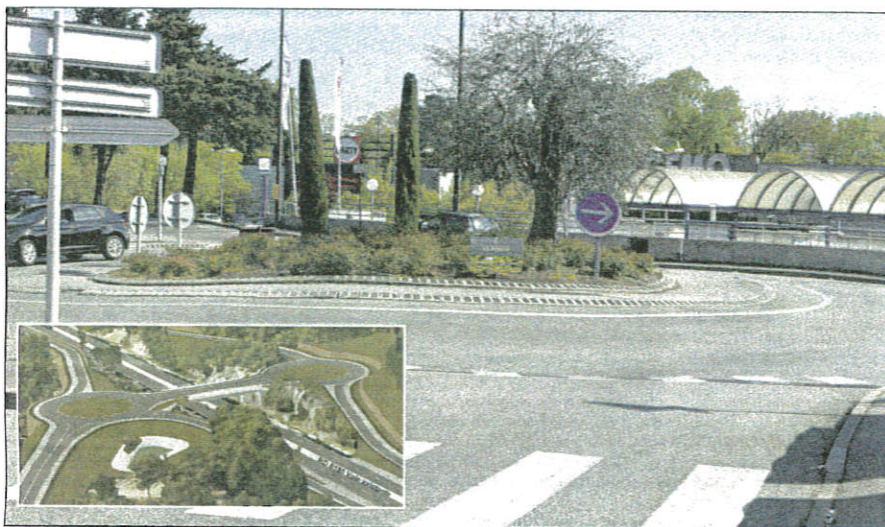
Échangeur de la Paoute : le bout du tunnel en vue ?

Grassois et Mouansois sont invités à s'exprimer, jusqu'au 10 mai, dans le cadre d'une enquête publique sur ce dossier qui court depuis de longues années

Dans la famille « arlésienne de Grasse », la carte de l'échangeur de la Paoute serait-elle sur le point de disparaître ? L'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique (DUP) lancée en début de mois, fait un pas en ce sens. Le projet d'échangeur qui serait installé sur la pénétrante à hauteur du quartier de la Paoute – et relié à ce dernier par un axe de liaison, inclut dans le projet et dans l'enquête publique – devrait permettre aux usagers de rejoindre plus facilement le Plan de Grasse et Mouans-Sartoux depuis la pénétrante.

40 avis favorables déjà enregistrés

Ce qui aurait pour effet de désengorger le boulevard Emmanuel-Rouquier et soulager le rond-point des Quatre Chemins, fréquenté par environ 40 000 véhicules quotidiens. Le but de l'enquête publique est de présenter le projet avec les conditions de son intégration et de permettre au plus grand nombre de faire connaître ses remarques et d'apporter ainsi des éléments d'information utiles au projet. Pour cela, des registres sont à disposition jusqu'au 10 mai.



Selon les dires de l'enquête publique, le rond-point de la Paoute sera agrandi. Il servira l'axe de liaison permettant d'atteindre la pénétrante via à un échangeur, comprenant deux giratoires dits « en lunette ».

(Photo M. R. et projection Département06)

Pour l'heure, 40 avis sont déjà inscrits dans le registre installé dans la mairie annexe du Plan-de-Grasse, tous favorables à l'arrivée de cet échangeur. De Grasse à Peymeinade en passant par Caussols et Nice, tous s'accordent à dire que ce projet fera beaucoup de bien à une circulation qui a « besoin d'être désengorgée

aux heures de bureau ». D'autres se demandent si « une aire de covituration est prévue, comme à l'Alambic ? ». Des procédures d'expropriations sont en cours sur le chemin du futur axe de liaison, entre la Paoute et la pénétrante. Les propriétaires de ces parcelles sont invités à dresser leurs remarques dans un registre dédié.

Selon le calendrier qu'avait fixé le conseil départemental en 2011, l'échangeur de la Paoute aurait dû être mis en service en novembre 2015. La suite ? Le fameux prolongement de la pénétrante, censé faciliter l'accès au centre-ville. Une situation sur fond de procédures d'expropriations que nous tra-

terons dans une prochaine édition. **M. R.**

Pour participer

Les registres sont disponibles en mairie annexe du Plan de Grasse, 5 avenue Louis Cauvin, ainsi qu'en mairie de Mouans-Sartoux - centre technique municipal, 327 avenue de Grasse. Une version numérique du dossier d'enquête publique est consultable : www.alpes-maritimes.gouv.fr

En bref

Nouveau challenge tri

À l'approche des 2 millions de points Clitink cumulés par les habitants du territoire, le Pays de Grasse lance un nouveau Challenge tri « Qui sera le 2^e millionième trieur ? » afin de récompenser celle ou celui grâce à qui sera franchi ce cap symbolique. À remporter : 1 week-end en famille à la Réserve biologique des Monts d'Azur à Thorenc comprenant nuitée pour 2 adultes et 2 enfants ainsi que la découverte guidée du site en mode safari. Dès aujourd'hui, tous les habitants du Pays de Grasse sont appelés à déposer un maximum de bouteilles, pots, bocaux et flacons en verre dans l'un des 135 dispositifs Clitink pour tenter leur chance. Renseignement Pays de Grasse : www.paysdegrasse.fr ou 0800 506 586 (numéro gratuit).

Exposition patrimoine

Les jeudis 18, 25 de 10 à 12 h et les samedis 20, et 27 avril, de 14 à 16 h, à la villa Saint-Hilaire, salle Georges Bard, boulevard Antoine Maure, exposition de présentation de documentaires patrimoniaux et contemporains l'art des jardins méditerranéens. En visite libre. Tout public. Ins. 04.97.05.58.55.

FAITS DIVERS

Deux ados arrêtés sur des vélos bleus volés

C'est leur moyen de transport original qui a attiré l'œil des policiers grassois lundi en fin d'après-midi. Deux adolescents âgés de 15 ans circulaient en effet du côté de l'avenue Pierre-Semard... en vélo bleu ! Des engins mis en location à Nice, bien loin donc de la cité des Parfums.

Vérification faites par les forces de l'ordre, les deux jeunes ont affirmé avoir trouvé les vélos du côté de la gare SNCF et s'en être emparés « car ils avaient la flemme de rentrer à pied. » Après réquisition des bicyclettes, les lycéens ont été

autorisés à rentrer chez eux. Et seront convoqués au commissariat avec leurs parents prochainement. Les vélos, eux, ont regagné leur ville d'origine, puisque des agents municipaux niçois sont venus les récupérer hier.

S.N.



L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine :

Au fil des siècles, les habitants réclamaient par de multiples pétitions, la création de points d'eau au sein des différents quartiers. Cédant à ces suppliques confortées par un décret impérial, la municipalité décida au XIX^e siècle que serait érigée une fontaine dans chaque rue populeuse. Deux types de fontaines apparurent alors : celles aux dimensions modestes, destinées à l'usage quotidien et celles parfois grandioses qui témoignaient d'un véritable souci d'ornementation. Pour découvrir ce point d'eau, il faut parcourir l'ancienne rue Saint-Honorat !



La réponse de la semaine dernière :

L'église Saint-Laurent à Magagnosc

Situé à quatre kilomètres de Grasse, Magagnosc est le plus ancien hameau de la ville. L'église Saint-Laurent qui date du XVIII^e a subi de nombreuses transformations au siècle suivant : construction d'une nef au nord, de contreforts extérieurs, d'un porche, percé de trois portes en plein cintre devant le portail principal. L'intérieur, très sobre est décoré d'une fresque de Savary réalisée en 1953. Leur influence dans la société d'alors s'avère très importante. La chapelle à nef unique, voûtée en berceau, a été restaurée au milieu du XX^e siècle. L'intérieur est orné de peintures murales de Savary et de viraux d'Ernest-Boursier-Mougenot. Aujourd'hui, Magagnosc reste un hameau aux allures de village avec comme le disait Frédéric Mistral de délicieux chemins qui serpentent parmi les mas, les cyprès et les oliviers argentés.

CORINNE JULIEN-BOTTOMI



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 19 AVRIL 2019



A CANNES, QUELLES STARS ATTENDUES CETTE ANNÉE ?

La sélection officielle du festival de Cannes 2019 est connue depuis hier. Annoncés sur le tapis rouge, Bill Murray, Adam Driver, Penelope Cruz, Antonio Banderas, Elton John... et bien d'autres. **P 2-3**



(Photo Franz Louton)

GRASSE
Fragrances
exotiques
pour ExpoRose

P 4



CANNES
Week-end sans
train entre La
Bocca et Les Arcs

P 12

BASKET-BALL
Antibes : battre
Cholet pour
continuer
d'y croire

P 38



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE



(Photo Illustration Dk)

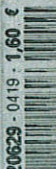
ANTIBES-JUAN

Epi Courbet : les plages bientôt prêtes

P 7



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



20629 - 0419 - 1,60 €

SALON IMMOBILIER CANNES
nice-matin

19 & 20 AVRIL 2019 - GARE MARITIME

10h - 19h • Entrée libre

www.salon-immo-cannes.com



KISSEH

ExpoRose 2019 : un parfum d'exotisme sur la ville

GRASSE

Sur le thème *Couleurs des îles, parfums exotiques*, la 49^e édition se tiendra du 10 au 20 mai prochain dans le centre historique. La marraine en est Marina Picasso

Place à l'exotisme, cette année, pour la 49^e édition d'ExpoRose. La reine des fleurs y sera une fois de plus mise à l'honneur pendant trois jours dans tout le centre historique de la cité des parfums. « C'est une tradition, un hommage aux fleurs du territoire et un hymne à la beauté, a rappelé Jérôme Vlaud, maire de Grasse. Le thème de cette année a beaucoup inspiré et a donné lieu à des créations. » Cette année encore, c'est Eric Monvoisin, à la tête de la compagnie 100°C Théâtre, qui sera le directeur artistique de la manifestation. La marraine de cette édition 2019, qui est également celle du festival des jardins de la Côte d'Azur, est Marina Picasso, la petite-fille de Pablo



Les fleurs en bouquet seront exposées à la villa Fragonard. (Photo archives Cl. C.)

Picasso. La maison Meilland lui a d'ailleurs dédié une rose blanche.

« Les femmes seront à l'honneur cette année », poursuit le maire de Grasse.

La créatrice Martine Micallef proposera une performance d'artistes avec la plasticienne Marianne Venderbosch pour composer une œuvre à quatre mains. Les sœurs Bastelica exposeront au palais des congrès.

6 000 roses en bouquets

Au programme également, des démonstrations et des dégustations culinaires avec Xavier Malandran, le chef du restaurant Lougolin à Plascassier.

La brasserie L'Azurienne présentera sa bière rose et

litchi, spécialement créée pour l'occasion, en édition limitée.

Sans oublier les roses. Près de 6 000 fleurs seront présentées en bouquet dans les salons de la villa Fragonard. Les roséristes seront installés sur le cours Honoré-Cresp. Les fontaines et les rues seront décorées de fleurs fraîchement coupées. Le lancement d'ExpoRose aura lieu jeudi 9 mai, à 18 h 30, sur le cours Honoré-Cresp.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Savoir +

ExpoRose. Du vendredi 10 au dimanche 12 mai, dans le centre historique.
Tarifs : 5 euros. Parking gratuit 3 h à la Roque et 1 h à Notre Dame des Fleurs.
Rens. 04.93.36.66.66.



Venez nous
adopter !

REFUGE DE CARROS
Z.I. - 1^{ère} Avenue
13^{ème} Rue - 06510 CARROS
Tél. 04 93 08 11 79



BOULE, 4 ans
Ne vous fiez pas à ma bouille de grognon.



LOU, 4 ans
Un caractère en OR.



SALEM, 4 ans
Douce panthère cherche famille aimante.



PEGAZE, 3 ans
Un amour qui aime la compagnie.



SEVEN, 3 ans
Timide au premier abord, c'est une chienne extraordinaire



SHREK, 10 ans
Un gros nounours qui adore jouer.

www.fondationassistanceauxanimaux.org

APPEL À
TÉMOIN

Lundi aux alentours de 17h15, un homme de 35 ans a été happé par un camion place de la Buanderie en centre-ville de Grasse. Très grièvement blessé au pied, la victime a du être héliportée vers un hôpital niçois. Ses jours ne sont aujourd'hui plus en danger. La police nationale lance un appel à témoins afin de déterminer les circonstances de l'accident. Et recherche notamment une femme brune habillée d'un blouson rouge, d'un jean noir et de baskets qui aurait assisté à la scène. Toute autre personne ayant des informations est également priée de se manifester auprès du groupe accident du commissariat de Grasse au 04.93.40.91.46 ou 04.93.40.91.91.

Jobs saisonniers : c'est déjà l'été à la Mission locale !

La structure organisait, hier, son forum sur les jobs estivaux. L'occasion pour une centaine de 16-25 ans de rencontrer les employeurs et trouver leur bonheur

Parce que l'été n'est pas synonyme de vacances pour tous... Une centaine de demandeurs d'emploi, âgés de 16 à 25 ans, et quinze entreprises étaient réunis, hier matin, lors du forum Jobs d'été organisé par la Mission locale et la CAPG. « Nous avons mobilisé les jeunes inscrits chez nous, mais aussi lycéens et étudiants, indique Eymeric Thomas, chargé des relations emploi. C'est l'occasion pour les entreprises de recruter ou, au moins, favoriser l'échange et faciliter les opportunités. » Pour le coup, c'est banco : dans les locaux, les jeunes, parfois accompagnés de leurs parents – « Pour beaucoup, c'est une première expérience pro. Ça peut être déstabilisant » explique le directeur, Jean-Yves Gilquin – passent d'un stand à l'autre.



Les demandeurs, membres de la Mission, mais aussi lycéens et étudiants se sont succédé dans les bureaux. Sous l'œil attentif des parents... (Photo P. F.)

CV en mains, ils ont, donc, pu échanger avec les représentants d'entreprises. Une aubaine pour Amandine Remblière, animatrice de l'association Service de remplacement, liée au domaine agricole : « J'ai vu une di-

zaine de candidats. Ça nous permet de mesurer la motivation, plus directement que par téléphone. Des jeunes sont descendus de St-Cézaire, par exemple, ça démontre leur envie. » Pour certains, c'est jackpot ; d'autres,

comme Adam et Pierre-Simon, 17 ans, sont plus mitigés. S'ils attendaient « plus de grandes entreprises » et ont été déçus par le fait que « certains n'embauchent qu'à partir de 18 ans », les deux jeunes hommes encouragent la démarche : « Le panel d'activités est assez large, c'est super intéressant ; il faudrait organiser plus souvent ce type d'événements et faire tourner les entreprises au maximum, si possible. » Pour les absents d'hier, pas de panique : les offres restantes ont été centralisées à la Mission locale et restent accessibles.

R. F.

■ Fête de l'alternance

La Mission locale du Pays de Grasse (16, chemin de Camperousse) organise, avec la CAPG, la fête de l'alternance mardi 30 avril de 14 h à 17 h. En présence de chefs d'entreprise, du CFA Carros, de l'U2P... Démonstrations, stands, ateliers, conférence... Rens. 04.97.05.00.00.

Parcours
le Monde

Puisqu'on dit que les voyages forment la jeunesse... L'association Parcours le Monde (section Sud-Est) était représentée, hier, chemin de Camperousse. L'objet ? Informer et accompagner, avant, pendant et après, les 18-30 ans – avec ou sans qualification – dans leur projet à l'étranger. Emploi, volontariat (service civique, SVE...), stage (OFAJ, Erasmus +...) ou bénévolat : le panel est large. Intéressés ? L'association est présente tous les jeudis dès 14 h à la Mission locale. ■ Rens. sur parcourslemonde.org ou au 07.68.98.53.36.

TABLIER DU BOUCHER

By Alain PONS

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR
RESTAURANT A VIANDE

Nos bouchers choisissent pour vous des viandes racées, françaises toute l'année. (Charolaise, Limousine, Salers, Aubrac, Veau de la maison Faugère)

Pour Pâques, nous avons sélectionné l'Agnélot (agneau français du Lot élevé dans le respect du bien-être animal et de l'environnement)

Veillez déguster nos viandes préparées par notre chef tous les midis sauf le dimanche. Plat du jour à 13,50€

122, route de la Paoute (en face électroménager Perez)
06130 GRASSE - Tél. 04 93 42 03 91
de 7 h à 19 h, dimanche de 8 à 13 h
<https://fr-fr.facebook.com/otablierduboucher/>

Communion pour l'an IV
des Matinales du Cours

Devant un gâteau réalisé par Serge Noël, les Grassois ont célébré le quatrième anniversaire du marché hebdomadaire du cours Honoré-Cresp. (Photo M. R.)

Grand soleil, peu de vent, musique, nourriture, boissons, bonne humeur et petites attentions. Le quatrième anniversaire du marché du cours Honoré-Cresp a démarré sous les meilleurs auspices. « C'est un vrai rendez-vous hebdomadaire où je viens passer du temps et faire quelques achats. Les commer-

cants sont comme des amis à qui on rend visite », se plaît à dire Viviane qui a reçu, comme de nombreux autres, un sac signé des Matinales du Cours, offert par le maire, Jérôme Viaud, en personne. Le chef étoilé Jacques Chibois était aussi présent pour faire goûter les « Fraises en Grassoise à l'huile d'olive

vanillé et marmelade de jasmin. » « J'étais là au lancement, il est normal que je sois là à l'anniversaire, s'amuse le chef. Un marché de ce type est très important pour les gens. C'est un lieu de rencontre autour des produits locaux, aujourd'hui j'y apporte une touche de gastronomie. »

M. R.

FOOTBALL R2

Laurent Balicco : « Le moment est venu de tourner la page »

Après trois années fructueuses à la tête de la présidence de l'US Pégomas, marquées par une montée historique en Régional 2, Laurent Balicco a décidé de laisser la main à l'issue de la saison

Le moment est venu pour lui de prendre le large, de hisser les voiles, vers de nouveaux horizons. Après trois années passées à la tête de l'US Pégomas, dans un costume de président taillé pour lui et ses larges épaules, Laurent Balicco (47 ans) a pris la décision de quitter la présidence d'un club qui restera, quoi qu'il arrive, à jamais gravé dans son cœur. Des souvenirs plein la tête, comme cette image, de lui, quand il était minot, de ce premier maillot, ciel et blanc, qu'il a revêtu ici même, sur la pelouse de Gaston-Marchive. En discussions avancées avec un club, dont l'actuel président pégomassois préfère taire le nom encore quelque temps, Laurent Balicco ne compte pas quitter le football, un monde dans lequel il se voit rester encore plusieurs années. Mais depuis son accession à la tête de l'USP, le président du directoire de l'entreprise qui porte son nom avait lié son destin à celui de son bras droit, homme de confiance mais avant tout ami, Richard Beoni. Ce dernier part rejoindre le staff de Jean Tigana en Guinée, Laurent Balicco n'a pas traîné pour annoncer officiellement son départ. Une décision mûrie depuis quelques mois déjà.

Laurent, voilà, c'est fini, une page se tourne...

Le moment est venu de tourner la page, de passer le flambeau, pour que Pégomas amorce un nouveau virage, dans une dynamique nouvelle. J'arrivais à saturation. Ce rôle de président



Laurent Balicco va passer la main.

(Photo Eric Ottino)

demande énormément d'investissement, d'énergie, au quotidien. Cela devenait compliqué à gérer, à concilier avec le travail. L'US Pégomas est un petit club qui demande beaucoup de présence.

Ressentez-vous de la nostalgie au moment de quitter la présidence de votre club de cœur ?

Franchement, oui. Le dernier match à domicile (Le 12 mai prochain face à l'ES Saint-Zacharie, ndlr) sera compliqué

à gérer émotionnellement. Je continue d'aller voir la réserve, les jeunes. Je suis fier du chemin parcouru. Fier de laisser un club stable, sain financièrement. Aujourd'hui, un président ne peut pas exister sans éducateurs de qualités à ses côtés. Pégomas est un club familial, avec des personnes compétentes dans tous les secteurs, à l'image de Patrick Scala, Stéphane Ferrier, Cyril Pet, sans oublier Richard et Angel à la buvette, que je ne remercierai jamais assez.

Quand avez-vous pris votre décision ?

J'avais prévenu Richard (Beoni) en octobre dernier que je cherchais un repreneur sérieux, qui puisse s'investir dans le club à partir de la saison prochaine. Plusieurs personnes se sont manifestées. Et quelqu'un, dont je ne citerai pas le nom, se détache pour me succéder. Quelqu'un avec un profil idéal, qui colle à l'identité pégomassoise. La transition est importante. Nous travaillons d'ailleurs déjà ensemble. Mon

successeur est déjà penché sur la prochaine saison. C'est désormais lui qui prend les décisions, notamment au niveau du recrutement.

Quel regard portez-vous sur la saison de l'équipe première ?

Malgré les nombreuses blessures qui ont touché l'effectif, nous avons connu une deuxième partie de championnat plus qu'intéressante, avec de jeunes joueurs très prometteurs qui se sont révélés, comme Christian Caldeira et Esteban Torres, bien entourés par l'expérience d'un Mickaël Gamondes toujours exemplaire. Je suis déçu pour l'équipe réserve, si proche de monter en Départemental 3. Si mathématiquement, rien n'est encore définitif, il va être compliqué d'aller chercher cette montée. Mais je suis satisfait de la saison de nos équipes seniors.

Des rumeurs insistantes font écho de contacts avancés avec un club du département. Sont-elles avérées ?

Ce serait mentir que de dire le contraire. J'ai effectivement été contacté par d'autres clubs. Je réfléchis encore. Mais un projet se détache, c'est vrai. Je suis en attente. Je ne peux pas encore en parler, mais j'ai bon espoir. Nous verrons la décision finale. Si cela n'aboutit pas avec ce club, je prendrais du recul pendant un ou deux ans. Mais je reviendrai, c'est sûr !

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT



RÉSIDENCES RETRAITE MÉDICALISÉES

ENSEMBLE, AJOUTONS DE LA VIE AUX ANNÉES

- Des prestations hôtelières soignées et adaptées : chambres décorées, espaces privatifs personnalisables, restauration traditionnelle préparée sur place.
- Un cadre de vie chaleureux et convivial offrant de nombreuses activités socio-culturelles et des ateliers thérapeutiques.
- Des personnels soignants choisis pour leurs compétences professionnelles et leurs qualités humaines, formés et encadrés par les équipes médicales ORPEA.

12 RÉSIDENCES RETRAITE DANS LES ALPES-MARITIMES

Cagnes-sur-Mer • Cannes • Châteaufort • Gattières • Grasse • Le Cannet
Magagnosc • Nice • Roquebrune-Cap-Martin • St-Laurent-du-Var • Vence

Contactez Sandrine au 04 92 42 31 20 - drcoteazur@orpea.net

ORPEA
RÉSIDENCES

la vie continue avec nous

www.orpea.com

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 20 AVRIL 2019

**47^e Salon
d'Antibes**

ANTIQUITÉS
ART MODERNE

Esplanade du Pré des Pêcheurs

Port Vauban / 10h30 - 19h30

04 93 34 80 81 - 04 93 34 88 85

www.salon-antiquaires-antibes.com

Entrée : 10 € / Tarif réduit : 5 € (- de 15 ans et étudiants)

Entrée gratuite pour les PMR et leur accompagnateur

Organisé par CANAPA

DU 20 AVRIL
AU 2 MAI 2019

IMMOBILIER : LES CONSEILS DES PROS

Installé à la gare maritime de Cannes, le premier salon de l'immobilier de Cannes *Nice-Matin* abrite une quarantaine de professionnels à la disposition du public. **P 2**



(Photo : Aurélie Laporte)

PLAN-DE-GRASSE
Casse-auto :
l'incendie qui
attise la colère
P 14 et 15



(Photo : Sébastien Borella)

CANNES
La bonne
blague belge de
Mado la Niçoise
P 10

MENTON
Elle gagne
9 millions
d'euros au Loto
P 21



(Photo : Sébastien Borella)

ANTIBES - JUAN-LES-PINS

Les antiquaires sont là **P 4**



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

**#NOUS
DE 68 PAGES**

du 13 Avril au 11 Mai

OFFRES D EXCEPTION sur toute la **MAISON**

8000 m²

CONCEVOIR
AMÉNAGER
DÉCORER

**HOME
STORE**

LA MAISON
COMME NULLE PART AILLEURS

CUISINE | BAIN | CARRELAGE | DRESSING | DÉCORATION | MOBILIER

183 Avenue de la Roubine - Cannes la Bocca | Sortie Autoroute 41 | homestore.fr

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

UNE Cannes 1

Cohabitation difficile

Après l'incendie de la casse auto du **Plan** le 4 avril, la tension est montée d'un cran au sein du quartier. Le maire a organisé une réunion publique pour tenter de rassurer les habitants

C'est l'étincelle qui a mis le feu aux poudres. Le 4 avril dernier, un incendie dû à la foudre ravageait des dizaines de véhicules sur le parking de la casse *Demoliauto*, chemin du Vieux-Pont au Plan-de-Grasse. Dans la foulée, les riverains excédés montaient au créneau pour faire part de leur ras-le-bol face à l'expansion de cette zone où cohabitent entreprises et lotissements.

Rencontre avec le maire

D'un côté, un jeune homme de 34 ans qui s'est lancé dans le projet de sa vie il y a dix ans en reprenant cette casse et tente de faire prospérer son entreprise. De l'autre, des habitants révoltés et inquiets face à la mutation de leur paisible quartier en « zone industrielle ». Dans le rôle d'arbitre médiateur, le maire Jérôme Viaud qui tente

de calmer les tensions et de rassurer la population. L'élu est venu jeudi soir avec une délégation municipale répondre tant bien que mal aux interrogations des riverains. Une rencontre durant laquelle le premier magistrat a longuement justifié son attachement au Plan-de-Grasse, affirmant qu'il « ne laissait pas tomber le quartier ». L'échange a permis de renouveler le dialogue. « *Maintenant, il faut du concret. Et des solutions* », escomptent les riverains, à qui Jérôme Viaud a promis une nouvelle rencontre dans un délai maximum de deux mois, le temps de « *lister les doléances et trouver des éléments d'apaisement dans cette situation complexe* ». Un point d'étape essentiel pour les habitants du quartier qui veulent « *retrouver leur qualité de vie* ».

SANDIE NAVARRA

snavarra@nicematin.fr

(Photos S. Botella, E.O. et DR)



Des voisins à bout de nerfs

Un mur de flammes haut de plusieurs mètres, les déflagrations de réservoirs qui explosent, un « *énorme champignon toxique* » aperçu depuis les fenêtres. La nuit du 3 au 4 avril a viré au cauchemar pour les habitants du chemin du Vieux-Pont. Après la frayeur, ce sont les façades noircies de suie, l'eau devenue marron au lendemain de l'incendie et l'odeur entêtante de brûlé qui ont réveillé la colère des riverains du quartier.

« *Quand on s'est installés ici il y a trente ans, jamais on aurait pu imaginer le calvaire que c'est devenu* ». À quelques pas de la casse automobile, ce sont des voisins à bout de nerfs qui oscillent entre colère et désespoir. Pour ces habitants des *Villas de Camperousse*, lotissement d'une trentaine de maisons, la paisible zone artisanale s'est muée en quelques années « *en véritable zone industrielle* ». « *Ce n'est pas normal que la*



municipalité ait laissé cette casse s'agrandir à ce point en plein cœur du village », proteste Marie-Christine.

« Le maire à notre santé entre les mains »

« *Il y a des années, le chemin était interdit aux 3,5 tonnes. Un jour, le panneau a disparu. Aujourd'hui, ce sont des 40 tonnes qui défilent dans l'impasse* », commente Annie. Pollution « *classique* » mais

aussi sonore, visuelle, ballet continu pour évacuer les carcasses de véhicules... « *On s'enferme chez nous pour ne pas subir ces nuisances. Je n'ose plus aérer les chambres. C'est épuisant psychologiquement. Je n'ai même plus envie de rentrer chez moi après le travail* », déplore Joëlle en montrant son joli jardin où elle ne met désormais plus les pieds. « *Du lundi matin au samedi midi, on vit sur les nerfs* ».

« *Le quartier s'est dévalué. On a acheté pour laisser quelque chose à nos enfants. Mais qui aurait envie de vivre ici aujourd'hui ?* » Les habitants ont alerté à plusieurs reprises la mairie. « *La municipalité a coupé des arbres, installé des dos d'âne. Mais ce n'est pas ce que l'on demande ! Ce qui nous inquiète, c'est le bruit et la pollution générée. Le maire a notre santé entre les mains !* »



entre casse et riverains

« J'essaye de trouver des solutions », assure le gérant



« Nous sommes à une frontière entre artisans et riverains. » Le gérant de la casse, Nicolas Mahiout, a bien conscience des nuisances occasionnées par son entreprise. Lorsque ce trentenaire, habitant du quartier, reprend les lieux en 2010, il se lance dans un véritable projet de vie. « Je n'ai pas de diplômes. Ça n'a pas été facile. Cette entreprise, ça a été beaucoup de travail et de sacrifices. » En quelques années, le père de famille a ainsi transformé une casse « sauvage » en entreprise pérenne qui emploie une trentaine de personnes. « Nous avons fait de gros investissements pour les travaux de mise en conformité afin de renouveler l'agrément. Il y a de nombreux critères très stricts imposés : traitement des eaux, des gaz de climatisation, dépollution, séparation des pneus et jantes... Nous devons atteindre un taux de recyclage de 95 % pour chaque véhicule ! »

Activité en plein essor

Une activité en plein essor depuis la mise en place de la prime à la casse. « Ça génère de gros volumes. Aujourd'hui, ça s'appelle la prime à la conversion mais l'objectif est le même : renouveler le parc automobile français et faire disparaître les voitures



qui ont plus de 10 ans. » Lorsqu'on lui reproche de défigurer le quartier, Nicolas Mahiout s'insurge. « J'habite juste à côté ! Mes filles vont à l'école voisine. S'il y avait le moindre risque, on ne serait pas là ! J'ai racheté un terrain juste en face de la casse, où un promoteur voulait construire des logements. J'ai sacrifié 2 parcelles de 1 000 mètres pour créer des parkings afin que les clients ne se garent pas n'importe où. » Autre exemple, « les véhicules abandonnés. Cela arrive que l'on nous dépose des voitures avec des dossiers incomplets,

que l'on ne peut donc pas accepter. Certains propriétaires les laissent dans le chemin. Nous avons mis en place un système avec la ville afin qu'ils soient évacués rapidement. Je ne suis pas obligé de faire cela. Mais j'essaye de trouver des solutions. »

« Tout mettre en œuvre pour améliorer la vie du quartier »

Concernant le bruit, le patron assure que les horaires sont respectés. Tout comme le volume sonore : « La loi nous oblige à réaliser une étude tous les six ans. Nous la réalisons chaque année. » Quant à la voirie, peu adaptée à la circulation de poids lourd, « nous disposons des autorisations. Les camions sont plus gros. Mais grâce à cela, au lieu d'avoir 4 passages dans la journée il n'y en a plus qu'un. » Si la tension est montée d'un cran avec certains riverains après l'incendie, la situation n'est pas irréversible pour Nicolas Mahiout. « J'ai failli tout perdre. Et j'ai eu le sentiment qu'on voulait m'achever. J'ai perdu pied. Le dialogue est rompu à partir du moment où l'on veut ma mort. Mais je suis prêt à tout mettre en œuvre pour améliorer la vie du quartier. »

Pollution, bruit, voirie inadaptée... les habitants demandent des comptes

Une trentaine d'habitants est venue à la rencontre du maire et de son équipe jeudi en fin de journée. Avec des questions précises, auxquelles Jérôme Viaud a répondu point par point.

✓ La pollution

Le gérant de la casse dispose de toutes les autorisations nécessaires et présente toutes les garanties demandées. « Le site de Demoliauto est une Installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE) soumise à un agrément préfectoral. À ce titre, l'entreprise fait l'objet de nombreux contrôles. » Concernant la pollution suite à l'incendie, « la qualité de l'air a été temporairement très dégradée par les dégagements de particules et de polluants. La pluie a permis d'abattre la pollution atmosphérique et de la faire retomber au sol. Les polluants ont été dilués et les concentrations au sol ont diminué. »

✓ La qualité de l'eau

« L'eau d'alimentation humaine, qui provient de la source de la Foue et du canal du Foulon, n'a pas été



polluée. Au lendemain de l'incendie, certains ont constaté qu'elle était marron. Les pompiers ont tiré beaucoup d'eau pour éteindre le feu. La décontamination des canalisations a créé des dépôts, qui n'étaient pas nocifs, il n'y a pas eu d'incidence sur la qualité microbiologique. » La situation est de-

puis rentrée dans l'ordre. « Cette eau est contrôlée réglementairement et mensuellement par le laboratoire Carso, mandaté par l'Agence régionale de santé PACA. »

✓ Le rejet de polluants dans les vallons voisins

Demoliauto dispose sur son site

d'un séparateur à hydrocarbures avec déboureur, filtre coalescent et obturation automatique.

« Cet ouvrage de dépollution des eaux pluviales de la cour où sont entreposées les épaves a permis d'éviter une pollution du Grand Vallon lors des opérations d'extinction du feu. Il est équipé d'une

vanne qui permet de mettre en rétention les eaux déversées sur le site et donc d'éviter un déversement dans le vallon. »

✓ Le bruit

« La sonométrie relève des pouvoirs de police du Préfet. Il y a une réglementation en vigueur, et des contrôles sont effectués par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL). »

Le maire a incité les habitants qui s'interrogeaient sur la pertinence des horaires de contrôles, à « mandater un huissier indépendant. »

✓ La vitesse

« La police municipale a mis en place des contrôles routiers par rapport à l'incivilité de certains conducteurs, et a également posé un radar pédagogique. La vitesse moyenne constatée est de 24 km/h », assure Jérôme Viaud.

✓ La voirie inadaptée

Une étude a été demandée au directeur des routes afin d'étudier toutes les possibilités.

RUGBY FÉDÉRALE 1

Lopez : « Beaucoup de regrets »

À l'aube du dernier match de la saison face à Mâcon, demain à Perdigon (15 h), l'explosif arrière du ROG s'est confié sur une saison chaotique, achevée par une descente en Fédérale 2

Au moment d'aborder leur dernier match de l'année, Franck Lopez et le Rugby Olympique de Grasse ressentaient leur saison, ratée, gâchée, manquée. L'arrière grassois en profite pour se livrer, lui qui pourrait quitter le ROG et disputer, demain après-midi, son dernier match avec le club de son cœur.

Franck, il y a un goût d'inachevé, de gâchés, au moment de faire le point sur cette saison ?

[Il souffle] Nous avons beaucoup de regrets. On se dit qu'avec quelques victoires en plus, à domicile, c'était le maintien assuré. On aurait dû se montrer plus conquérant à la maison.

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné cette année ?
Nous avons pêché physiquement, comme le



Franck Lopez.

(Photo F.D.)

prouvent nos deuxième mi-temps, souvent lâchées. On a eu peur de jouer, aussi. Alors que c'est quand on produit du jeu que l'on est les meilleurs.

Le niveau de la poule était

plus relevé cette saison ?

Au contraire. Pour moi, c'était celle dans laquelle on avait le plus de chances de s'en sortir. Même si 3 ou 4 équipes étaient vraiment au-dessus, le reste était à notre portée. Mais nous

n'avons pas fait les efforts.

Le groupe était donc moins fort cette année ?

Pas moins bon... Disons plus jeune, moins expérimenté.

L'absence d'un vrai buteur en début de saison a été préjudiciable ?

C'est vrai que je ne m'étais pas préparé à buter. Mais je l'ai fait avec plaisir. Je me suis par la suite entraîné pour, afin de remplacer au mieux Elliot [Bale]. Nous sommes un petit club, nous n'avons pas le même budget que les autres en Fédérale 1. Nous ne pouvons pas avoir un gros effectif. Quand il y a des blessés, on souffre.

Des moments dans la saison qui vous laissent des regrets ?

D'entrée, face à Chambéry. On perd d'un point à domicile. Et puis contre Beaune, dans la foulée, on

conçède une défaite face à un concurrent direct. On loupe beaucoup de points au pied. Et puis derrière, ça s'enchaîne. Un mauvais match contre Villeurbanne. Une spirale de défaites que l'on n'a pas su arrêter. Après la trêve, rien n'a changé. Contre des adversaires à notre portée, on a mené à la mi-temps, avant de perdre. Toutes ces erreurs, en Fédérale 1, ça ne pardonne pas.

Y a-t-il de la nostalgie avant votre dernier match avec ce maillot ? Des rumeurs vous envoient dans un grand club de Fédérale 1...

J'ai été contacté. Mais je suis encore indécis sur mon avenir. Ce dernier match va me faire un petit pincement au cœur, forcément. On doit gagner. Pour remercier nos supporters qui nous ont encouragés malgré les

moments difficiles. Mais surtout pour finir sur une bonne note, ensemble.

Pas trop difficile de se replonger dans la compétition quand il n'y a plus rien à jouer ?

Un peu. On sait que l'on va descendre, qu'il n'y a plus d'enjeu. Mais nous n'avons pas le droit de lâcher ce match. On veut avant tout se faire plaisir. Et partir la tête haute.

Pourriez-vous repartir sur un nouveau projet avec le ROG en Fédérale 2 ?

Je me sens chez moi à Grasse. Si je reste, ce n'est pas par défaut, mais parce que j'aime le club. Le ROG a pour ambition de remonter dès la saison prochaine. Mais le club qui m'a contacté ne me laisse pas indifférent...

RECUEILLI PAR
ROMAIN BOISAUBERT

TABLIER DU BOUCHER

By Alain PONS

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR
RESTAURANT A VIANDE



Nos bouchers choisissent pour vous des viandes racées, françaises toute l'année (Charolaise, Limousine, Salers, Aubrac, Veau de la maison Faugère)

◆◆◆◆◆
Pour Pâques, nous avons sélectionné l'Agnélot (agneau français du Lot élevé dans le respect du bien-être animal et de l'environnement)

Venez déguster nos viandes préparées par notre chef tous les midis sauf le dimanche.
Plat du jour à 13,50€

122, route de la Paoute (en face électroménager Perez)
06130 GRASSE - Tél. 04 93 42 03 91
de 7 h à 19 h, dimanche de 8 à 13 h
<https://fr-fr.facebook.com/otablierduboucher/>

FOOTBALL N2

RCG-OM, choc entre rocs

« C'est toujours un plaisir de disputer ce genre de rencontre. C'est pour cela que l'on fait tout pour rester à ce niveau. » Natalino Robalo a hâte. Hâte de défilier la réserve de l'Olympique de Marseille, une semaine seulement après la réception de celle de l'Olympique lyonnais, soldée par une défaite (3-1) face à la fougue des jeunes lyonnais.

Hâte, aussi et surtout, de se frotter à la charnière étoilée de l'OM. Face à lui ? Aymen Abdennour, international tunisien, passé par la Ligue 1, la C1. Et Tomas Hubocan, international slovaque, lui aussi passé par l'élite du football français et européen.

Robalo prêt à défilier le duo Abdennour-Hubocan

Tous deux venus renforcer une défense,

une jeunesse, un groupe, dans le doute et à la lutte pour ne pas descendre. Abdennour et Hubocan croiseront la route de Robalo, ce soir (18 h) à La Paoute. De quoi éfrayer le défenseur grassois sur les cornes ? « Pas du tout, sourit-il. Je ne me prends pas la tête avec ça. Au moins, je pourrais me juger face à eux. Et faire le point à la fin, en sachant si j'aurais pu percer à haut niveau moi aussi. »

En cas de succès face à l'OM, Robalo et le Racing valideraient définitivement leur maintien en National 2, à quatre journées de la fin. Mais avant de penser à fêter cette délivrance dans les vestiaires, les Grassois devront prendre le meilleur sur les deux rocs défensifs marseillais.

R. B.

HANDBALL N3F

Le PGHB en arbitre

Le maintien ? En poche. Le podium ? Envolé. Le Pays de Grasse n'a plus rien à jouer. Mais Jean-Christophe Dalmasso et ses filles n'ont pas l'intention de lâcher cette fin de saison pour autant. « Nous avons à cœur de bien terminer l'année, lance l'entraîneur grassois, déjà tourné vers la prochaine saison, mais toujours

concentré sur cet exercice 2018-2019. Un derby reste un derby ! » Opposées à Vallauris, les Grassoises ne seront pas au complet pour cette rencontre. Mais avec le retour de Lucie Jakob, le Pays de Grasse HB ASPTT pourrait jouer un mauvais tour dans la salle de son voisin ce soir (20 h). « Nous allons affronter tour à

tour les meilleures équipes du championnat (Plan-de-Cuques, US Cagnes, AS Cannes-Mandelieu, Handball des Colines) d'ici la fin de saison. Vallauris est une belle occasion de se jauger. » Avec cette envie, intacte, de jouer un vrai rôle d'arbitre jusqu'au bout face aux grosses écuries.

R. B.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 21 AVRIL 2019

**47^e Salon
d'Antibes**

ANTIQUITÉS
ART MODERNE

Esplanade du Pré des Pêcheurs
Port Vauban / 10h30 - 19h30

04 93 34 83 82 - 04 93 34 83 83

www.salon-antiquaires-antibes.com

Entrée : 10 € / Tarif réduit : 5 € (- de 18 ans et étudiants)
Entrée gratuite pour les PMR et leur accompagnateur
Organisé par DCA France

DU 20 AVRIL
AU 2 MAI 2019

FESTIVALS D'ÉTÉ : ÇA REPART !

La saison des concerts frémit sur la Côte d'Azur. Pop, rock, rap, électro, jazz, classique... Retrouvez notre sélection des temps forts culturels de l'été, de Nice à Cannes, de Juan à Monaco. Sans oublier l'humour, la danse et les expositions à ne pas rater. **P2 à 5**



(Photo Eric Ottino)



ANTIBES-JUAN-LES-PINS

Hockey en folie à la Fontonne

P13

(Photo Sébastien Loretta)

CANNES
**Elles jouent
aux côtés
de Kad Merad**
P8



(Photo M. W.)

PÂQUES
**La chasse
aux œufs
est ouverte !**
P6



(DR)

SIGNÉ ROSELYNE
**La semaine de
Roselyne Bachelot** **P19**



GRAND OUEST
**Les tournois
de foot font
le plein**
P10 à 12

**DIDIER
SABA**

Démonstration de soufflage
Entrée libre

27, bd d'Argentan - Galerie les Brins Douches
06600 Antibes - France
04 93 65 52 99 - 06 14 09 39 54 - info@didiersaba.fr
www.didiersaba.fr

LE MANOIR DE L'ÉTANG
Les Chambres & Le Restaurant

56 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com



UNE-CANES 1

Cannes : pour elles trois, ce n'est pas *Just a gigolo*

Trois jeunes filles ont assisté hier à la projection du film d'Olivier Baroux à l'Olympia. De Grasse, Peymeinade et Le Cannet, elles y tiennent un rôle auprès de Kad Merad. Séquence émotion

Elles ont payé leurs places comme tout le monde. Sans tapis rouge, ni photographie. Pourtant, Mathilde, Albane et Lucie ne sont pas des spectatrices comme les autres. Si elles viennent à l'Olympia en ce samedi matin, voir *Just a gigolo*, le dernier film du réalisateur des *Tuche*, Olivier Baroux, c'est qu'elles y tiennent un rôle. Un rôle plus ou moins important. Mais un premier rôle quand même sur grand écran dans leurs jeunes carrières de comédiennes en devenir. Surexcitées, elles sont impatientes de se découvrir à l'image. Lucie Beaucourt, petite blondinette du Cannet âgée de 13 ans, est une simple silhouette. Elle dit quelques mots à sa copine, mais n'a pas de prénom propre dans le long-métrage avec Kad Merad sorti cette semaine.

Des conseils de gigolo

Sa copine dans le film, c'est la jeune Albane Mazel, Grassoise de 11 ans, qui tient le rôle de l'héroïne, Eva, dans cette comédie légère, marivaudage entre deux adolescents... Mais surtout tour de force de Kad Merad en gigolo passé d'âge (et bien en chair) qui croie encore à sa chance... Et la tente auprès d'une Annie Duperey radieuse sous une blanche chevelure.

Le pitch tient en trois lignes : le neveu du gigolo, petit blondinet aux cheveux bouclés, est amoureux, mais la belle Eva ne le regarde même pas. Son Kad Merad d'oncle donne au jeune énamouré des conseils forcément avisés, alors qu'il peine à séduire Annie Duperey.

La troisième jeune fille, la Pey-



Lucie, Albane et Mathilde, trois jeunes comédiennes en devenir qui jouent dans *Just a gigolo* d'Olivier Baroux.

meinadoise Mathilde Moigno, 18 ans, a un rôle plus court : « Le neveu de Kad Merad s'entraîne à draguer avec moi. La scène se passe au bowling de Cannes. Et je l'envoie bouler », raconte la jeune fille qui, comme Albane, est élève au cours de théâtre et

cinéma Gérard-Philippe à Grasse. Lucie, elle, fréquente le conservatoire de Cannes.

Ces trois apprenties comédiennes avaient une quatrième complice, locale également, lors du tournage du film qui s'est déroulé de septembre à octobre dernier

entre Cannes, Grasse et les studios de la Victorine à Nice...

« Mais Mila Jubelin a démenagé depuis, elle n'a pas pu être avec nous à cette projection », confie la présidente du cours Gérard-Philippe, Claire Moigno, qui est aussi la mère de Mathilde.

Les mères des trois jeunes filles, hier au sortir du cinéma à 11 h 45 étaient plus qu'heureuses pour leurs comédiennes de filles.

« J'ai surjoué »

Ces dernières, elles, étaient sur un petit nuage : « On digère », résume Mathilde, tandis qu'Albane fait une autocritique peu tendre « J'ai souvent surjoué ». Le public, lui, s'est dit enthousiaste. En tout cas cette famille cannoise qui a reconnu Albane dans la salle. « Le film est très drôle et elle, très bien. » Albane, Lucie et Mathilde veulent évidemment continuer à tourner. « Je ne sais pas ce que j'aime le plus : être devant ou derrière la caméra, confie Mathilde qui a vécu une semaine de stage dans l'équipe de Baroux après sa participation au film. J'ai été chargée de gérer les figurants. »

Un Kad Merad joyeux

Et les figurants, ça connaît au sein de l'école Gérard-Philippe : « En deux ans j'en ai placé 90 sur des tournages de séries et de films. Dont une cinquantaine sur *Just a gigolo* », souligne Claire Moigno. Enfin, quels souvenirs gardent les jeunes filles de Kad Merad et Annie Duperey ? « Je n'ai tourné qu'avec Annie Duperey. Elle est gentille. Elle m'a parlé de sa vie et puis elle m'a mis à l'aise », se souvient Albane. « J'ai croisé Kad Merad sur la scène du bowling. Mais je n'ai pas joué avec lui. Il est toujours en train de siffloter après chaque prise. Il est très joyeux. Ça détend tout le monde », confie Mathilde en attendant de se retrouver, peut-être un jour, avec ses copines tout en haut de l'affiche.

MARIANNE LE MONZE



Julien et Yvette Barnoin.

Noces de diamant pour les nonagénaires à Grasse

Soixante ans de mariage. Ça méritait bien une fête surprise et un gâteau d'anniversaire.

Yvette et Julien Barnoin ont donc été aussi étonnés qu'émus par l'accueil que lui a réservé l'équipe du Palais Belvédère, les résidents de l'Ehpad grassois, ainsi que les familles réunis pour leur rendre hommage dans

une haie d'honneur qui leur a tiré des larmes. Tout le monde s'est retrouvé autour de quelques ballons festifs et d'un beau gâteau de fêtes aux initiales du couple.

Résidents de fraîche date, Yvette est âgée de 82 ans, et Julien Barnoin, a 87 ans. Elle est originaire de St-Cloud, lui de

Roquefort-les-Pins. Ils ne se quittent jamais. Le personnel dit du couple qu'il est très amoureux... Voire fusionnel. Après 60 années de vie commune, cela méritait bien une célébration à laquelle une soixantaine de personnes ont assisté aussi émues qu'Yvette et Julien Barnoin. Un bien joli moment.

(Photo DR)



Ils étaient hier près de cent cinquante jeunes footballeurs des catégories U12 et U13, au stade Yvon-Chilette du Plan-de-Grasse.

Près de cent cinquante jeunes footballeurs des catégories U12 et U13 se sont réunis hier sur la pelouse du stade du Plan-de-Grasse à l'occasion du traditionnel tournoi de pâques.



Les jeunes du RC Grasse, défaits en finale (2-1) face à leurs homologues de l'US Valbonne.

Après une journée ensoleillée, marquée par des températures clémentes et quelques bourrasques, le ciel s'est couvert sur la fin, au moment de cette savoureuse finale, entre l'US Valbonne et le RC Grasse (2-0). Une rencontre remportée par les jeunes de Valbonne, héros d'une journée qui a réuni près de cent cinquante apprentis footballeurs, venus des quatre coins du département, et notamment du pays grassois et du bassin cannois. Zoom sur huit des douze équipes présentes hier au stade Yvon-Chilette du Plan-de-Grasse, à l'occasion du tournoi de pâques.

Texte et photos : Romain Boisaubert



Les jeunes de l'US Plan-de-Grasse ont échoué aux portes de la finale face au voisin du RC Grasse.



L'US Valbonne, vainqueur de ce tournoi de pâques.



L'US Biot aussi était présente hier au stade Yvon-Chilette.



Les U13 de l'Olympique Suquetan Cannes Croisette avaient le sourire.



Les jeunes de la Jeunesse Sportive de Juan-les-Pins, entourés de leurs coaches.



Les jeunes footballeurs du CDJ Bar-sur-Loup prennent la pause.



Les espoirs du Stade de Vallauris et leur entraîneur.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 22 AVRIL 2019

« GILETS JAUNES »
Indignation
après les cris
« Suicidez-vous »
P 20

TRIATHLON
Ils étaient
1300 courageux
hier à Cannes
P 33

CANNES
Deux ans ferme
pour le
chauffard
P 8

ANTIBES-JUAN
La Salis
nouvelle base
des Terre-neuve
P 3



(Photos : Sébastien Sotela)

PÂQUES PLEIN COMME UN ŒUF

Les touristes sont au rendez-vous en ce week-end de Pâques : les rues et les terrasses étaient noires de monde. Même en haut des pistes, la clientèle a répondu présent pour quelques dernières descentes. Seuls les plagistes faisaient grise mine en raison du temps hier, tout aussi gris. **P 16-17**



L'ECO
Comment l'OGC
Nice redynamise
sa politique
commerciale
P 37 à 43



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI

COLLECTION

PRINTEMPS-ÉTÉ 2019



HomeSalons

51-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AVENUE MARECHAL JIN - TEL. 04 93 07 07 71
VILLENUEVE-LOUBET 1966 RN 7 À CÔTÉ DE BUT - TEL. 04 93 12 82 42

8 jours | nouvelle collection

Buffet 4 portes
MIKAA 2
3150€
1795€

OUVERT
AUJOURD'HUI

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENUEVE-LOUBET
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDON 1966 RN7 - (A CÔTÉ DE BUT)

www.xxl.fr

L'incubateur du barreau de Grasse : le droit chemin

Interview Faire naître et accompagner les initiatives innovantes pour la profession. C'est la vocation de cet outil tourné vers la modernité, porté par M^{es} Hugon-Vives et Rodriguez

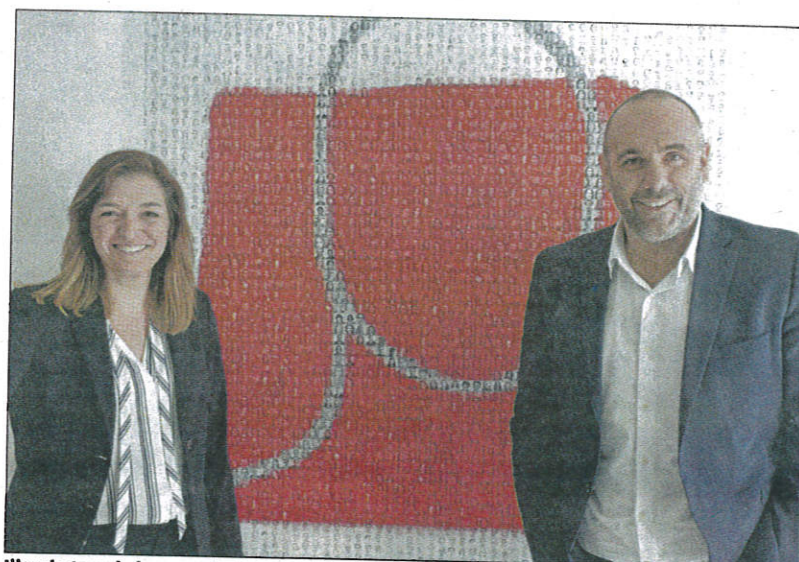
Poser les bases d'un état d'esprit nouveau. Celui de la conscience et de la lucidité face à la société et les habitudes qui évoluent, avec comme dénominateur commun : les nouvelles technologies. C'est pour prendre le train de la modernité que le barreau de Grasse, fort de 620 avocats, a lancé son incubateur, un peu plus tôt ce mois-ci à Sophia-Antipolis.

Une plateforme qui favorise la création de start-ups à destination du droit et facilite le travail de l'avocat. Un projet porté et soutenu par le bâtonnier de l'Ordre Roland Rodriguez et M^{me} Ange-Aurore Hugon-Vives, la déléguée générale de l'incubateur.

Un incubateur pour les avocats, qu'est-ce que c'est ?

Roland Rodriguez : Il s'agit de favoriser l'innovation et le recours aux nouvelles technologies par le biais de création de start-ups dans le domaine du droit. Cet incubateur est là pour que la profession s'en empare et non que des acteurs extérieurs les mettent au service de la profession. La démarche n'est pas inédite, 15 barreaux en France ont mis en place des incubateurs avec différents niveaux de structure. Celui de Paris est le plus développé, ils en sont à l'incubation physique des projets. Notre démarche, depuis le lancement début avril, a été d'adhérer au réseau national des incubateurs. On constate que chacun dans son coin refait, ou tente de refaire, ce qui a été fait ailleurs. Il est important de faire un état des lieux de ce qui existe déjà et le réseau national va nous y aider. Nous avons lancé l'incubateur à Sophia-Antipolis de manière symbolique car le territoire du barreau de Grasse s'étend de Théoule-sur-Mer à Saint-Laurent-du-Var. C'est une démarche horizontale que nous mettons en place. Le message, c'est : osez vous lancer !

Comment cela va s'articuler ?
R. R. : Nous allons, dans un premier temps, acculturer les confrères. Ils sont formés au juridique, mais pas forcément aux nouvelles technologies et ce qu'elles permettent. Il faut désarmer les craintes et les fantasmes avec des formations et des rencontres. On a déjà



L'incubateur du barreau de Grasse, porté par maîtres Ange-Aurore Hugon-Vives et Roland Rodriguez, vise à faciliter le travail de l'avocat via les nouvelles technologies. (Photo M. R.)

commencé lors du lancement avec la présentation de la start-up *JuriPrédis* [un moteur de recherche juridique doté d'intelligence artificielle qui imite l'indexation humaine de la jurisprudence Ndlr]. C'est l'exemple de modèles que nous souhaitons mettre en place, c'est-à-dire des professionnels du droit qui ont eu une idée innovante et qui se sont appropriés les nouvelles technologies pour les mettre au service du droit et donc du justiciable.

Ange-Aurore Hugon-Vives : Le deuxième sens de cet incubateur est de réintégrer le droit dans l'innovation et dans les "clusters" [les groupes de réflexion, Ndlr]. Il y en a sur l'intelligence artificielle, la voiture autonome, etc. Tous ces sujets technologiques et les problématiques qu'ils posent ont

un besoin éminent de droit. Nous partons du principe que l'avocat a toute sa place dans ces réflexions et être force de proposition. Il y a un mouvement de technologie dans le droit et inversement.

Pourquoi lancer un incubateur ?

R. R. : Il y a un train qui passe, il faut le prendre. Je trouve que la profession est trop souvent accrochée à un certain classicisme et reste trop frileuse. Nouvelles

technologies et déontologie ne sont pas antinomiques. Le barreau est dans l'accompagnement, pas dans la sanction quand il s'agit d'innover. L'idée, c'est de décomplexer les confrères qui se lancent car souvent ils craignent de se lancer car ils se disent que ça sort de l'ordinaire et que ça va froisser le conseil de l'Ordre. Un avocat du barreau de Grasse est parti faire un stage à Marseille pendant deux mois pour apprendre à coder. Notre objectif est de faciliter la vie à ces confrères-là et de dire que le barreau de Grasse est à leur côté. Je pense qu'il y aura la place plus tard pour un lieu physique, où chaque avocat pourra, comme dans une pépinière, venir développer ses projets et construire la profession de demain. Je pense que l'avocat exercera différemment dans 10 ans. Il sera toujours au cœur de la prévention et la résolution des conflits mais avec des outils modernes. Mon mandat de Bâtonnier se terminera à la fin de l'année, ce sera l'occasion de faire un premier bilan de l'incubateur.

Y a-t-il déjà des projets enclenchés ?

A.-A. H.-V. : Les premiers ateliers ont permis de dégager des axes de développement. On a demandé à nos confrères : « Qu'est-ce que vous venez chercher ? De quoi avez-vous besoin pour développer vos projets ? ». Il y a déjà trois projets

qui se dégagent, dont un qui est maquetté.

R. R. : Nous n'avons pas fixé d'objectif, il faut être ambitieux et modeste. Si d'ici six mois, nous avons la visibilité sur deux ou trois projets concrets, j'en serais ravi.

Il y a des ateliers de préus ?

A.-A. H.-V. : Oui, nous sommes en train de finaliser les intervenants. Ensuite, il y aura des ateliers pour comprendre les nouvelles technologies, nous n'en ferons pas des ingénieurs mais c'est indispensable pour comprendre ce que ça peut apporter. Puis les échanges avec les créateurs de "legaltechs" [une start-up dans le périmètre du droit Ndlr]. Nous voulons tenir un rythme mensuel. Il y aura deux à trois ateliers avant l'été.

Comment se matérialisent les projets ?

A.-A. H.-V. : Cela passe par une prise de contact. Les confrères qui ont une idée m'en parlent. Souvent c'est la première fois qu'ils expriment leur projet. Ce premier contact permet au confrère de ne pas se sentir jugé mais de se sentir écouté dans son idée. C'est souvent de très bonnes idées. Derrière, on enclenche une phase de pré-accompagnement, où je demande à la personne si

elle a regardé la concurrence ou si elle a fait des recherches sur ce qu'il se fait déjà. Ils sont au départ un peu intimidés par leur idée. Ma tâche est de leur dire que c'est possible. Ensuite quand le projet prend forme, il y a la mise en relation des contacts locaux et avec un expert-comptable pour établir un *business plan*. Parfois le processus peut être lourd. Il faut maintenir la motivation. Ce n'est pas toujours évident. Souvent, les start-ups sont en incubation pour ça. Car le travail est long et on perd vite l'envie et la motivation.

Alors comment on arrive à gérer les deux fonctions ?

A.-A. H.-V. : Le temps est une donnée relative... [rires]

R. R. : C'est tout le problème de la profession. Comment gérer l'évolution du métier et celui de son propre exercice professionnel quand on a le nez dans le guidon ? Il faut savoir s'accorder un peu de temps et que celui-ci n'est pas perdu. Le boulot de l'incubateur est de provoquer ces fenêtres pour sortir de sa routine. Il faut s'ouvrir l'esprit et échanger sur les nouvelles technologies. Je reprends l'exemple de ce confrère parti sur Marseille pour

“Décomplexer les confrères qui se lancent”

apprendre à coder. Il y a des avocats qui veulent se lancer dans cette aventure.

Incubateur et déontologie, c'est compatible ?

A.-A. H.-V. : Beaucoup de legaltechs sont portés par des personnes extérieures au monde juridique. Au niveau national, nous essayons de limiter cet impact-là pour garantir la déontologie. Je ne dis pas que les gens hors profession juridique n'ont pas de compétence en la matière. S'ils se lancent, c'est qu'ils en ont mais ils n'ont pas la culture de la déontologie. Il n'y a pas ce cadre dans lequel ces innovations doivent s'inscrire. Venir de la profession, c'est avoir naturellement ce cadre.

R. R. : Le problème c'est la perception de la déontologie par les avocats eux-mêmes. En réalité, il n'y a pas de problème. Nos règles professionnelles nous permettent de développer des legaltechs. La déontologie est une force dans ce domaine. Elle garantit le secret professionnel, prévient le conflit d'intérêts.

PROPOS RECUEILLIS PAR MAXIME ROVELLO mrovello@nicematin.fr

La Société des musées est centenaire aujourd'hui

Parmi les plus anciennes associations de la cité, elle a initié le Musée d'art et d'histoire de Provence en 1925. Aujourd'hui encore, elle s'implique dans la destinée de l'ex-hôtel Clapier-Cabris

La Société des musées de la ville de Grasse a défilé les années. La SDM a tout juste 100 ans ce 22 avril.

C'est François Carnot, le fils de Sadi Carnot, devenu Grassois par son mariage avec une fille Chiris, qui l'avait fondée en 1919 avec une poignée de Grassois : les Crépeaux, Blaizot, Cresp et autre Goby. D'abord baptisée société Fragonard, elle prendra son actuelle appellation quelques années plus tard.

Reconnue d'utilité publique

Aujourd'hui encore, à un siècle d'écart, elle est portée par la même fougue issue des descendants des pères fondateurs qui, acte majeur de leur époque, avaient créé le Musée Fragonard, devenu depuis le Musée d'art et d'histoire de Provence.

Au bureau, en cette année 2019, on trouve donc Dominique Goby, président, François Crépeaux, vice-président, Véronique Buty-Blaizot, chargée de communication, ou encore André Cresp, etc.

Hôtel particulier, parfumerie, puis musée, l'hôtel Clapier-Cabris, rue Mirabeau, est donc sous l'aile protectrice de la Société des musées de la ville de Grasse depuis près de 90 ans.

Le musée, qui s'y est installé qua-



Dominique Goby et Véronique Buty-Blaizot. (Photos M.L.M et DR)

tre ans avant l'acquisition de l'immeuble, expose meubles, tableaux, faïences illustrant la Provence orientale. Ainsi que des objets archéologiques, notamment découverts par l'archéologue

Paul Goby, le grand-père de Dominique. En 1923, la SDM est reconnue d'utilité publique.

La société des musées n'a pas varié d'objectif depuis un siècle.

« Ce sont des Grassois (Ville et mécènes), mais aussi des communes alentour, qui, à travers une souscription publique, avaient permis en 1925 l'achat de l'hôtel particulier », explique Dominique Goby.

C'est aujourd'hui encore les Grassois qui, à travers leurs dons, participent à l'achat d'objets, la rénovation de pièces...

Le soutien indéfectible des Grassois

« On reçoit des objets et de l'argent. Les dons sont déductibles des impôts. Au cours des 5 dernières années, avec un don de 100 000 euros, nous avons fait re-

faire le toit de la villa Musée Jean-Honoré Fragonard, également rattachée à la Société des musées. Plus récemment, un don de 25 000 euros va nous permettre la restauration de la salle de la gypserie au premier étage du MAHP. Les travaux devraient débuter en septembre prochain », annonce encore le président qui souligne le travail effectué en collaboration avec le conservateur des musées de Grasse, Olivier Quinquempois. C'est aussi

Un dîner et des spectacles

Pour célébrer son centenaire, la SDM organise un dîner le 14 juin prochain au palais des congrès à partir de 19 h 30.

Outre le repas, la SDM proposera deux moments musicaux (notamment avec les élèves du conservatoire) et un spectacle théâtral sur l'histoire du musée d'art et d'histoire de Provence et de Grasse. S'inscrire et se renseigner sur le site de l'association www.societedesmusées.fr



Conférence le 14 mai

Outre son action pour développer la muséographie et participer à la rénovation du site, la SDM organise tous les ans des conférences et des visites qui portent sur la culture de la Provence orientale.

Le prochain rendez-vous est prévu le 14 mai, à 18 heures au MAHP. La thématique de la conférence donnée par Denis Ferault, proviseur du lycée des métiers de l'hôtellerie-restauration Paul Augier à Nice, sera les arts de la table au XVIII^e siècle. En deux temps : conférence avec un quiz sur la reconnaissance d'ustensiles de l'époque et un atelier sur l'art du dressage de la table dans la cuisine d'époque du musée.

Tarif : 5 euros pour les non-adhérents. Gratuit pour les adhérents.

En bref

AFFAL cinéma

L'association AFFAL propose la projection de *El Silencio de Otros* d'Augustin et Pedrò Almodovar, aujourd'hui à 15 h, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu-de-Ballon.

Conférence : L'Odyssée de Jesus Grau

Mardi 23 avril, à 17 h 30, au Palais des congrès, 22, cours Honoré-Cresp, conférence de Paul Euzière

sur *L'Odyssée de Jesus Grau*, républicain espagnol devenu grassois qui sauva les photos produites au procès de Nuremberg. Gratuit pour les adhérents et amis du Festival Transméditerranée et adhérents de l'association historique du pays de Grasse.

Conférence Science pour tous 06

Science pour tous 06 propose des

conférences les mercredis à 19 h, à l'Espace culturel Altitude 500 : 24 avril : *Les polluants chimiques perturbateurs endocriniens : un risque pour la santé dans notre environnement quotidien* par Patrick Fénichel ; 15 mai : *Les canaux ioniques et les médicaments de demain* par Florian Lesage ; 18 septembre : *La robotique d'assistance aux personnes fragiles : les réalités, perspectives, limites et éthique* ; 16 octobre : *L'impact du*

vécu de nos aïeux sur notre cerveau par Mélissa Farinelli ; 20 novembre : *Qu'est-ce que c'est la communication quantique* par Virginia d'Auria. Rens. 04.93.36.35.64.

Visite guidée

Mercredi 24 avril, à 15 h, visite guidée des fontaines et senteurs, rendez-vous à l'office du tourisme, place de la Buanderie. Tarif 4 €.

RV CCI

Jeudi 25 avril, de 18 à 19 h 30, à Grasse Biotech, 45, boulevard Marcel-Pagnol, salle Phosphore, RV avec la CCI sur *La veille en entreprise*. Rens. 0.800.422.222.

Portes ouvertes au cours Gérard-Philippe

Samedi 27 avril, portes ouvertes au cours Gérard-Philippe, 1, rue Porte-Neuve. Rens. 06.72.96.48.70.

FOOTBALL TOURNOIS DE PÂQUES

Une 2^e journée réussie

Après les U13, près de 200 jeunes footballeurs de la catégorie U11 se sont réunis, hier, sur la pelouse d'Yvon-Chiletti, à l'occasion de la deuxième journée du traditionnel tournoi de pâques

Sous un ciel voilé et une légère brise, près de deux cents footballeurs âgés de 10 et 11 ans se sont affrontés, tout au long de la journée, en ce deuxième jour du tournoi de Pâques du Plan-de-Grasse. Une journée qui a vu gestes techniques et buts splendides fleurir de toute part, au milieu des senteurs de grillades qui ont parfumé les travées du stade Yvon Chiletti. Venues de tous les horizons, seize équipes étaient présentes en ce dimanche de Pâques, dont une poignée tout droit venue du pays grassois et du bassin cannois. Zoom sur huit d'entre elles.

R. B.



Les trois équipes de l'US Plan-de-Grasse réunies sur la pelouse d'Yvon-Chiletti.

(Photos R. B.)



Les U11 de l'US Pégomas était aussi de la partie hier après-midi.



Les footballeurs de l'ES Cannet-Rocheville et leurs traditionnels maillots verts.



Les jeunes espoirs du CO du Tignet eux aussi présents à Yvon-Chiletti.



Les U11 du CDJ Bar-sur-Loup se sont régallés tout au long de la journée.



Les jeunes U11 de l'US Valbonne.



Les Diables Noirs du Stade de Vallauris et leur entraîneur.



Les U11 de l'Olympique Suquetan Cannes Croisette.

Depuis 1991, la référence sur la Côte d'Azur

Du 26 au 29 avril 2019 sur l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer

29^{ème} Salon des Vignerons et du Terroir

Près de 250 exposants venus de toutes régions, vous feront découvrir cette année encore, les meilleures appellations et les savoureux produits du terroir...

Dégustation* gratuite - Vente à emporter

www.salondevignerons.com - 04 94 52 80 80

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

NOMBREUX LOTS A GAGNER
DEMANDEZ VOTRE COUPON JEU A L'ENTREE

26-29 avril 10h-19h
AOC
1000 TABACS
MONT
Château
APPELLATION
29^{ème} Salon
Vignerons
du Terroir
Banquet
VIGNOBLES
cepage
Hippodrome Cagnes-sur-Mer

26-29 avril 10h-19h
AOC
Parking
Gratuit
Tentes
Aires de
chargement
APPELLATION
29^{ème} Salon
Vignerons
du Terroir
Banquet
Restauration
sur place
VIGNOBLES
cepage
Hippodrome Cagnes-sur-Mer

nice-matin

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 24 AVRIL 2019

47^e Salon
d'Antibes

ANTIQUITÉS
ART MODERNE

Esplanade du Pré des Pêcheurs

Port Vauban / 10h30 - 19h30

04 93 34 00 00 - 04 93 34 65 65

www.salon-antiquaires-antibes.com

Entrée : 10 € / Tarif réduit : 5 € (- de 10 ans et handicapés)

Entrée gratuite pour les PMR et leur accompagnateur

Organisé par C.A.A.T.M.

DU 20 AVRIL
AU 2 MAI 2019



ÉNERGIE SOLAIRE POURQUOI ÇA BLOQUE

À Cannes, très peu de particuliers s'équipent en panneaux solaires. Il y a de fortes contraintes urbanistiques. Sur les îles de Lérins, sites classés, deux projets sont au point mort.

P10 et 11



NICE
L'Europétanque
(20-22 juillet)
touche au but...

P33



Photo François Vignola

JUAN
Le pin séculaire
de la Rostagne
va-t-il mourir ?

P4

PÉGOMAS
La Fènerie :
un poumon
pour la ville

P18-19

FACE À LA RÉDACTION
J. Bardella (RN) :
« Ma génération
gouvernera »

P28-29



Photo Patrice Laportie

ANTIBES-JUAN-LES-PINS

Un pizzaiolo top mondial P2

Depuis 1991, la référence sur la Côte d'Azur
Du 26 au 29 avril 2019 sur l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer

29^{ème} Salon
Vignerons
et du Terroir

Près de 250 exposants venus de toutes régions, vous feront découvrir cette
année encore, les meilleures appellations et les saveurs produits du terroir...

Dégustation* gratuite - Vente à emporter

www.salondesvignerons.com - 04 94 52 80 80

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération



NOMBREUX LOTIS À GAGNER
DEMANDEZ
VOTRE COUPON JEU
À L'ENTRÉE

chargement
APPELLATION
29^{ème} Salon
Vignerons
et du Terroir
Bouquet
Regulation
sur place
du VIN d'ANTIBES

STORY



STORY

LE NOUVEAU
MAGAZINE LUXE

GRUPE
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

A RETROUVER DÈS LE 7 MAI

DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS, RESTAURANTS, GOLFS...

et sur notre site

communication.groupe-nicematin.com/gamme-premium

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20629 - 0424 - 1,30 €

Anne Frackowiak-Jacobs : « Vous allez me voir partout »

La nouvelle sous-préfète de l'arrondissement de Grasse a officiellement été installée hier après un dépôt de gerbe au monument aux Morts du Petit-Puy

Un premier geste dans la continuité de ses prédécesseurs. La nouvelle locataire du bâtiment de l'avenue du Général-de-Gaulle, nommée le 11 avril, a officiellement pris ses fonctions à l'issue du traditionnel dépôt de gerbe au monument aux Morts. Anne Frackowiak-Jacobs a connu plusieurs affectations. Après Coutances (50), Paris (75), Beaune (21) et les Andelys (27) – entre autres –, cette originaire du Pas-de-Calais connaît là sa première affectation dans le sud de la France. « C'est une très grande joie, teintée de surprise, dit-elle à propos de l'annonce de sa prise de fonction qui s'est faite dans la rapidité. Je mesure la chance d'être nommée dans ce département exceptionnel à bien des égards. Je mesure également le défi qui va avec, en termes de sécurité, d'aménagement du territoire, d'emploi, d'environnement, d'action sociale, etc. Je suis une femme de terrain, vous me verrez partout. »



Anne Frackowiak-Jacobs, arrivée tout droit des Andelys dans l'Eure, a pris ses fonctions de sous-préfète de l'arrondissement de Grasse hier, au cours de sa cérémonie d'installation. (Photos M. R.)

Vous connaissez le département ?

Non, la dernière fois que je suis venue, j'avais 10 ans. Je n'ai pas tellement de souvenirs [rires]. J'ai tout à apprendre sur le département. Depuis quelques jours que je suis là, j'ai reçu un accueil très chaleureux et ça fait beaucoup de bien. Du point de vue professionnel, c'est une "pépète" au sens de l'environnement et des sujets très diversifiés que ce département comporte. Du point de vue préfectoral, c'est un poste de haut niveau.

Quels sont les dossiers prioritaires que vous allez traiter ?

La sécurité du Festival de Cannes apparaît comme une évidence. Les réunions à ce sujet commencent demain [aujourd'hui]. Après ça, le CTE [Contrat de transition écologique] est un point sur lequel je vais me pencher. Il devrait être signé par le ministère de l'écologie début juin. Il y a bien d'autres sujets de sécurité civile. Les élus que j'ai rencontrés aujourd'hui m'ont dit que j'avais tous les risques dans cet arrondissement que ce soit les

risques d'inondation, submersion, orage et de l'autre côté la sécheresse et la chaleur. C'est un arrondissement qui s'annonce très riche en sujets. J'en suis ravie car j'adore ce métier de sous-préfète car on a ce sentiment de faire avancer un territoire. Sur les dossiers à traiter, il faut aussi parler de l'action Cœur de ville qui concerne Grasse et Vallauris. Je connais bien le sujet car j'avais deux villes concernées dans mon arrondissement précédent.

Votre vision de votre mission de représentante locale de l'État ?

Faire respecter la loi et les valeurs de la République, c'est la priorité. Ensuite, être à l'écoute des territoires, des élus et des représentants du monde associatif. Essayer d'apporter des solutions tout en assurant un contrôle régulier. Trouver ensemble des solutions pour faire avancer le territoire. Un sous-préfète doit être un développeur, un animateur du territoire. C'est le seul qui en a la capacité et la légitimité pour rassembler autour de lui toutes les forces vives du territoire. Il faut de l'empathie, s'intéresser aux gens et beaucoup

de courage vis-à-vis des décisions qu'on prend. Elles ne sont pas toujours populaires mais il faut les assumer.

L'arrondissement comporte 62 communes. Vous comptez toutes les visiter ?

Dans ma précédente affectation, il y avait 188 communes. J'en ai vu plus de la moitié en deux ans. Ici les villes sont plus grosses mais je devrais normalement toutes les voir. Je vais tout faire pour y arriver.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME ROVELLO

PATEK PHILIPPE
ADJUGÉE
155 000 €



HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
CHANTAL BEAUVOIS FRANK BAILLE

HVMC

JOURNÉES D'EXPERTISES
GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

24 ET 25 AVRIL 2019
DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H30

EN PRÉSENCE DES EXPERTS
À L'HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO
ET DÉPLACEMENT SUR RENDEZ-VOUS

BIJOUX • MONTRES
MAROQUINERIE DE LUXE



HERMÈS PARIS
SAC BIRKIN
EN CROCODILE ROSE
ADJUGÉ 48 000 €



BAGUE CENTRÉE
D'UN DIAMANT
JAUNE INTENSE
720 CTS
ADJUGÉE
135 000 €

« Le dessin humoristique est un langage universel »

Le dessinateur Kristian s'envolera très bientôt pour la Chine où il sera l'invité international du 15^e festival de cartoon et d'animation. Entre ses expositions, il tiendra plusieurs conférences

Le dessinateur cabrien, dont on peut retrouver le coup de crayon dans nos colonnes, prendra ses créations sous le coude pour s'envoler vers l'empire du Milieu. Du 25 avril jusqu'au 5 mai, Kristian sera l'invité international du 15^e China International Cartoon & Animation Festival (CICAF). À cette occasion, il exposera des grands tirages de ses dessins et de ses diverses réalisations (sculptures, décors, dessins maquettes de chars pour le Carnaval de Nice...).

« J'avais déjà fait une première expo en Chine en 2014. J'y avais découvert alors un pays et sa culture immense. J'y ai noué des contacts et des amitiés, notamment avec Xavier Garnier, le directeur du centre éducatif Freinet de Hangzhou. C'est un peu grâce à lui que j'ai reçu il y a quelque temps une lettre d'invitation du gouvernement chinois. J'en ai été très heureux. »

En tant que membre du jury du Festival CICAF, Kristian remettra la trophée « Monkey King » lors d'une émission retransmise en di-

rect par la télévision nationale chinoise. Il donnera une conférence sur son travail et le dessin de presse à l'heure du numérique en compagnie du dessinateur Taïwanais Cai Zhihong.

« La Chine s'intéresse à l'art français »

Au cours de son périple chinois, Kristian sera nommé professeur honoraire de l'université de communication de Zhejiang où il donnera une conférence. Il animera également un atelier auprès des enfants et des professeurs du centre éducatif Freinet de Hangzhou.

« La Chine s'intéresse beaucoup à l'art français, reprend le dessinateur. Il y a de nombreux dessinateurs, ils ont un style particulier avec des formes reconnaissables. Ils ne font pas trop de caricatures mais beaucoup de dessins humoristiques. »

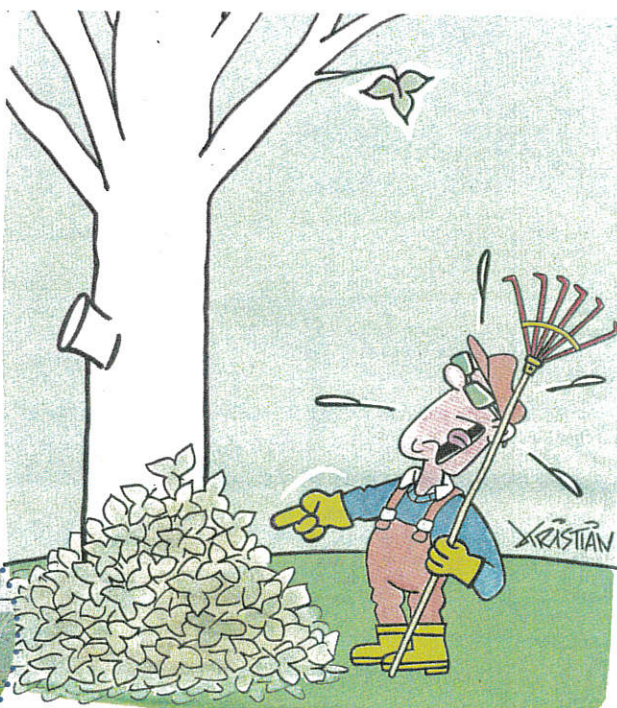
Le 4 mai aura lieu le vernissage de son exposition – jusqu'au 31 mai – au Centre Wusong Lu de l'Alliance Française de Shanghai, qui présentera entre autres ses dessins d'humour et dessins maquettes de chars

pour le Carnaval de Nice. Kristian animera également un atelier jeune public puis un autre consacré aux adultes.

« Ce que j'aime dans le dessin d'humour, c'est quand il n'y a pas de texte. On comprend le sens, sans avoir besoin de parler la même langue, comme si c'était un moyen de communication internationale. Le dessin humoristique est un langage universel. »

Avec des projets de sculptures sous le coude, Kristian pourrait, s'ils se concrétisent, revenir et rester tout l'été en Chine pour les mener à bien.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Kristian présentera plusieurs de ses créations au cours de son séjour en Chine, jusqu'au 5 mai.
(Archive E. O. et dessin Kristian)

Martelly : le projet passe son grand oral ce soir au TDG

C'est un des projets au cœur des polémiques qui sera discuté ce soir au Théâtre de Grasse dans le cadre d'une réunion publique. Autour du maire, Jérôme Viaud, des représentants de Bouygues Immobilier, du cabinet d'architecte Wilmotte et du groupe de cinéma CGR prendront la parole et participeront à un échange avec le public. Avant cela, un film sera diffusé aux Grassois et devrait permettre d'en apprendre davantage sur le projet dont la première pierre devrait vraisemblablement être posée en fin d'année 2019.

M. R.

Réunion publique « Construire Grasse ensemble, Martelly au cœur du projet de ville ». Aujourd'hui, à 19 heures au Théâtre de Grasse, 2 rue Maximin Isnard.



Des représentants de Bouygues Immobilier, du cabinet Wilmotte et du groupe CGR seront présents à cette réunion publique.
(Visuel architecte)

FAITS DIVERS

Un homme fait une chute mortelle au parking de la Roque

Macabre découverte dimanche matin dans un des accès du parking de la Roque situé en centre-ville de la cité des Parfums. Peu après 7 heures, une passante a alerté les secours après avoir trouvé le corps sans vie d'un homme dans les escaliers.

La victime, un homme âgé

d'une trentaine d'années, aurait d'après les premières constatations effectuées, fait une chute mortelle de 22 mètres. Accident ou suicide ? Une enquête, menée par le commissariat de Grasse, a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes du décès.

S. N.



(Photo M. R.)

Mémoire de Grassois

Cathy Stagliano-Conti raconte son enfance à Saint-Claude

Je garde de mon enfance et de mon adolescence à Saint-Claude, une image de bonheur emprunt d'une grande liberté. En songeant à ce passé qui n'est pas si lointain, j'éprouve une sensation de bien-être et de joie profonde. Cela découle sans doute de l'environnement d'alors. Pour moi, je vivais dans un petit paradis. » Cathy Conti-Stagliano ne tarit pas d'éloges lorsqu'elle revient sur ses jeunes années. On sent, dans ses propos, qu'elle a vécu heureuse, au cœur de son quartier, un endroit encore champêtre, émaillé d'anciens mas accrochés à des restanques complantées de fleurs et d'oliviers.

Née le 30 octobre 1962, Cathy dont le père est chef de production chez Roure, un des fleurons de la parfumerie grasse, grandit avec son frère, Pierre à la résidence du « Mas Saint-Claude ». Aline, leur maman, s'occupe de son foyer et emmène souvent les enfants, lors des courses quotidiennes.

À vélo dans le parc de la résidence

La scolarité de la petite fille commence à l'école primaire du lieu, sise à proximité. La fillette et son frère vont suivre leurs cours chaque jour à pied.

« En sortant de l'école, avec mes amies, nous faisons halte à l'épicerie de Monsieur Georges ou entrons dans la supérette Lacombe, deux commerces situés aux Rêves d'Or. Nous achetons des bonbons et autres douceurs », poursuit la jeune femme en décrivant les boîtes en verre, remplies de confiseries variées. Autant de couleurs



Hier : la classe de CM1. Cathy est au dernier rang ; la troisième en partant de la gauche. Aujourd'hui, sur le balcon de l'appartement familial, avec en toile de fond, la chapelle.

tendres et de saveurs douces ou acidulées qui mettaient l'eau à la bouche. À chacun, sa petite madeleine de Proust !

Le parc du Mas Saint-Claude est aussi une fabuleuse aire de jeux où Cathy et ses camarades s'amusaient.

« On faisait du vélo au cœur de cette immense propriété où subsiste toujours la vieille bastide désormais rénovée. »

La jeune femme se souvient de nombreuses amies de classe, notamment de Laurence Vannièr, la fille de l'instituteur de CM2.

« Nous jouions souvent sous le préau et dans la cour de l'école. » Cathy poursuit ses études au collège Carnot, puis à Fénélon. C'est là qu'elle rencontre Paul avec qui elle se mariera quelques années plus tard.

La cloche de la chapelle

Un endroit a particulièrement marqué Cathy, durant son enfance. Et d'évoquer alors la chapelle Saint-Claude dont la cloche rythmait les heures. Plus bas, devant la pharmacie tenue par Monsieur Mojika s'élevait l'oratoire

dédié à Notre-Dame d'Espérance, à proximité de la propriété Dolla. Et d'évoquer aussi l'abattoir de Saint-Claude, construit dans les années 1880, situé en contrebas de l'avenue, là où s'élève aujourd'hui une structure hôtelière, et qui restera en activité jusqu'au milieu du siècle dernier.

Aujourd'hui Cathy et sa famille demeurent toujours à Grasse. Maman de deux grands enfants, Damien et Pauline, elle rejoint chaque jour pour son travail, le hameau voisin du Plan.

« Je suis vendeuse chez Adéquate,



le magasin de confection qui lui aussi est très ancien. »

L'ambiance conviviale du lieu, le contact avec les clients et l'atmosphère familiale conviennent à cette dynamique jeune femme qui, pour ses loisirs, privilégie les promenades au bord de mer, tout en demeurant fidèle au quartier de son enfance qui a su conserver son âme et son charme suranné.

CORINNE JULIEN BOTTONI



OPÉRA
Nice Côte d'Azur

violoncelle et direction musicale
ENRICO DINDO

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE
DIRECTEUR MUSICAL GYÖRGY G. RÁTH

AVRIL 2019 VEN 26 20H • SAM 27 16H

ROSSINI
GUILLAUME TELL, OUVERTURE

TCHAIKOVSKI
VARIATIONS SUR UN THÈME ROCOCO

DVOŘÁK
SYMPHONIE N° 7

TARIFS 10€ À 30€ - ÉTUDIANTS 5€ • 04 92 17 40 79 - www.opera-nice.org

 DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
  I Love Nice
  VILLE DE NICE

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 25 AVRIL 2019



299€⁹⁹
avec 10€ de remise

LAVE-LINGE 8 KG
Hotpoint

Prix indicatif pour la livraison en France. Garantie 3 ans. Service après-vente. Répare et installe vos appareils électroménagers. Code promo: MDA2019. Ligne 09 70 10 10 10. 12 rue de l'Industrie 91200 Evry-Courcouronnes. 91200 Evry.

NICE EST 04 93 13 13 00
GRASSE 04 92 60 90 00
VALLAURIS 04 92 95 15 35
VILLENEUVE LOUBET 04 97 10 07 77

+200 magasins en France
www.mda.com

MDA
ELECTROMENAGER
TV • MULTIMEDIA
N°1 DU DISCOUNT

AGRESSION SAUVAGE AU MARTEAU

Alexandre S. 46 ans a été agressé à coups de marteau le 6 avril dans le foyer où il résidait à Mandelieu. Il vient de décéder à l'hôpital de Cannes. Une autopsie a été demandée. **P3**



(Photo P. Lapointe)

DISPARITION
Dick Rivers
est mort le jour
de ses 74 ans

P 24-25



VALLAURIS
L'univers
Fantasy s'invite
au Minotaure

P9

SOPHIA ANTIPOLIS
Les navettes
sans chauffeur
arrivent en 2020

P2

CANAL DE LA SIAGNE
Promenade
sécurisée
et embellie

P18



(Photo Eric Orino)

MOUGINS

Art "monumental" au village **P16-17**



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

STORY
MODÈLE
STYLING
TEXTES
PHOTO
ART
ENTREVUE



STORY

LE NOUVEAU MAGAZINE LUXE

GROUPE
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

**A RETROUVER
DÈS LE 7 MAI**

DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS, RESTAURANTS, GOLFS...

et sur notre site communication.groupenicematin.com/gamme-premium

Depuis 1991, la référence pour la Côte d'Azur

Du 26 au 29 avril
HIPPODROME CAGNES-SUR-MER

29ème Salon des Vignerons et du Terroir

Aires de chargement aux sorties du Salon - Parking Gratuit - Restauration sur place
Dégustation gratuite - Vente à emporter

04 94 52 80 80
www.salondesvignerons.com

nice-matin

Canal de la Siagne : flânez au fil des jardins

Une portion de promenade sécurisée et aménagée de 5 km a été inaugurée entre Grasse et Mouans-Sartoux. Banquette aux oiseaux, garde-corps, belvédère jalonnent l'agréable balade.

Ouverte depuis longtemps à tous, une nouvelle portion réaménagée du canal de la Siagne a été officiellement inaugurée mardi sous la pluie. Il suffit de stationner au 1307, corniche Bernard à Mouans et de suivre le chemin au fil de l'eau sur 5 km jusqu'à la chapelle Saint-Mathieu à Grasse. Le sentier bordant le canal serpente entre les propriétés du quartier Masseboeuf, offrant aux promeneurs une vue superbe sur la plaine du quartier Saint-Marc. Jalonnant désormais la balade sous les chênes, un petit belvédère, un banc pour des pauses bucoliques ou une fontaine.

Un banc de 13 mètres !

Imaginé par la paysagiste Florence Hausard, les aménagements discrets comptent aussi depuis un an une immense banquette aux oiseaux de 13 mètres, sur laquelle les silhouettes stylisées de mésange, rouge-gorge, buse ou pie, sont apposées. Les travaux menés ont consisté aussi à améliorer le confort du cheminement avec le nivellement du sol ou la suppression d'ouvrages obsolètes. De plus, les



La banquette aux oiseaux pour une sieste sous les arbres et des garde-corps plus sécurisants font partie des aménagements récents. (Photos Gaëlle Arama)

barrières existantes ont été confortées et de nouveaux garde-corps installés. Des panneaux pédagogiques dédiés à la flore ou des bornes permettent aussi de mieux s'approprier ce trésor local. En tout, 450 600 € ont été investis dont 24 500 € par la ville

de Grasse qui a pris en charge la signalétique et le mobilier d'agrément. « Signalons aussi les travaux de retrait d'une ligne à haute tension réalisés par Enedis avec la dépose de 1200 mètres de réseaux pour un montant de 130 000 euros » a indiqué le

maire de Grasse, Jérôme Viaud. « Le canal est un patrimoine. Il faut le protéger » a martelé Jean-Yves Milcendeau, président du Sicasil. Depuis 2010, ce Parc intercommunal du canal de la Siagne fédère les communes qu'il traverse, des

sources jusqu'au rivage cannois, avec l'enjeu de la préservation de la ressource en eau. Entre 2011 et 2023, 3 M€ y seront investis. Restent, selon Laurence Estimbre, directrice du Sicasil, quelques verrous empêchant par endroit la déambulation, que

le Sicasil s'emploie juridiquement à faire sauter. Autre enjeu, le civisme. Sur la banquette aux oiseaux, le martinet a été décollé et volé... remplacé par un autre aplat ornithologique à l'occasion de l'inauguration...

G. A.

Carnet grassois

NAISSANCES

Selen Akin, Mia Huron, Tiago Mourato Fernandes, Sohane Terrasse, Nellya Huber, Ethan Gouterfarde, Arianna Fontana, Mayana Rossi, Hayden Brouazin, Jenna El Abed, Maëva Sainsard, Mila Bonnard, Emre Balzarotti, Eline Jridi, Emmie Vukovic, Lise Vukovic, Cali Lourenço, Alice Rochow Laval, Pierre Taccoen, Quentin Robert Rabat, Nolan Scalapione, Maëline Mirandon, Jenna Alvado Humann, Roxane Castelly, Lou Brundo Paolino, Agathe Dumasdelage, Noah Simon, Livia Perez, Georges Parissiadis, Timothé Bouthelier, Sanji Leg, Lina Grangé, Mathis Casciari, Alice Lachal Leotardi,

Harold Carpentier, Ylaïs Precigout, Joseph Gregov, Éla Giovinozzo, Iléana Michon, Mathis Ruscica, Tess Burnet-Merlin, Dyna Sahli, Evan Omene, Loëlynn Lemaître, Lilou Laigneau, Tayron Viera Gomes, Tilio Daumas.

DÉCÉS

Eliane Loiseleur, Célestine Maes, Jean Bologne, Giuseppina Maunier, Rugène Debattista, Thérèse Nasari, Michel Garcia, Marlène Sarti, Jean Solde, Joséphine Giannini, Simone Chichalon, Francette Hugues, Alain Merisan, André Dalmasso, Henriette Gastinel, Yvonne Marchand, Odette Thibout, Marlène Doré, Simone Mertens, Marie Panteleimonoff.

Chemin interdit au Plan-de-Grasse : précisions du propriétaire

Le 29 mars dernier, nous avons publié un article intitulé « Chemin interdit : risque d'éboulement sur le rail ». Selon une expertise, un risque d'éboulement menace un chemin privé situé au chemin du Collet d'Esquird au Plan de Grasse. Chemin qui s'était retrouvé fermé par un cadenas par huissier. Une situation surprenante et dangereuse dénoncée par un des locataires de la maison, Emmanuel Laire, en conflit familial avec sa mère Arlette Laire, la propriétaire de la bâtisse et du chemin en question. A la demande de la mairie de Grasse, la SNCF devrait procéder au débroussaillage de la zone pour mieux évaluer les

risques. Aujourd'hui, Christophe Laire, frère du locataire, et autre fils de la propriétaire, a souhaité apporter des explications sur cette affaire. Arlette Laire n'ayant pas répondu auparavant à nos sollicitations.

« Aucun cadenas posé »

« Le jour de l'article, le 29 mars 2019, mon frère Emmanuel avait déjà été signifié (le 21 février) du jugement d'expulsion qu'il venait de perdre sur sa procédure en appel. Il est seul locataire principal et signataire du bail. Il sous-loue a priori à 3 ou 4 sous-locataires. Il a lancé, et particulièrement

depuis 2015, de nombreuses plaintes et procédures envers toute sa famille. Sur la présence du cadenas, Me Darbans, huissier à Grasse, est venu signifier l'interdiction d'accès par ce chemin risqué et spécifiant la possibilité d'accès par un autre chemin. Il n'a jamais posé le moindre cadenas. Pour information mon frère a même porté plainte contre lui. Sur la dangerosité du chemin : il est considéré par l'expert comme risquant de s'effondrer chaque jour un peu plus et encore plus immédiatement en cas de forte pluie. Il était donc impératif d'en interdire son accès sans délai. »

Manque d'arrosoirs dans les cimetières ? Suivez la consigne

Ca vous est, forcément, déjà arrivé : placé devant un point d'eau, au moment d'arroser les fleurs sur les concessions funéraires de vos chers disparus, impossible de mettre la main sur le moindre arrosoir. Et là... Une situation qui devrait prendre fin prochainement dans la cité des parfums, puisque des consigneurs ont été installés dans les cimetières de la ville.

« Tous les ans, on a des arrosoirs qui disparaissent, expliquent Anne Szelag et Alain Spagarelli (1). Les gens les emportent, bien involontairement ou les laissent devant les concessions. » Ce qui occasionne, notamment pour les per-

sonnes âgées – ou à mobilité réduite – des allers-retours bien contraignants... Voici, donc, l'apparition d'un système de consigne des plus classiques, en mode « caddy de supermarché » : on insère deux euros dans le consigneur, on récupère un arrosoir, puis on vient le déposer après utilisation, en récupérant sa pièce au passage.

Pour l'heure, quatre consigneurs – pouvant contenir quatre arrosoirs – ont été placés au cimetière Sainte-Brigitte et un à l'entrée des Roumigières. En attendant plus ?

P. F.

1. Respectivement directrice des services à la population et directeur général adjoint des services.



Des consigneurs, pouvant accueillir quatre arrosoirs, ont été placés à Sainte-Brigitte et aux Roumigières. (DR)

Le tweet

« Faire naître des animaux pour les broyer vivants est tout simplement inacceptable. J'avais rédigé des amendements sur ce sujet en 2018 lors du vote de la loi Egalim. Je suis heureux de constater que le dossier avance vite. »

Loïc Dombrev, député de la 2^e circonscription des Alpes-Maritimes (dont font partie Grasse et la région grasseoise).

Il n'est pas nouveau de dire que le député Dombrev (LREM) a fait de la cause animale son cheval de bataille. Son tweet fait référence à sa question posée au gouvernement. Il a ainsi interpellé le ministre de l'agriculture et de l'alimentation, Didier Guillaume, sur la nécessité éthique de remplacer le broyage des poussins mâles – jugés inutiles à la filière œufs – par la technologie maintenant disponible du sexage « in ovo », bien avant éclosion. Les couvoirs industriels produisent 90 millions de poussins chaque année. À l'éclosion, 50 millions d'entre eux s'avèrent être des poussins mâles, sont gazés ou broyés vivants. Pour le parlementaire, il est temps d'affirmer que faire naître des animaux pour les tuer à leur naissance n'est pas éthiquement acceptable.



L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...



d'initiatives et autres panneaux d'informations fleurissent alors. De santé délicate, Pauline aimait venir à Grasse et profiter de son doux hiver. Retrouver l'endroit favori de la jeune femme vous donnera la clef de l'énigme.

La réponse de la semaine dernière :

Malgré la présence de nombreuses résurgences, dont la Foux reste la plus notoire, il faut attendre le XIX^e siècle pour que la ville se pourvoie en points d'eau. Au Moyen-Âge, les citadins doivent franchir les remparts et se rendre sur l'aire gazonnée de la source pour s'approvisionner en précieux liquide. Une seule fontaine, la Font-Neuve, aujourd'hui disparue, se trouve dans la rue éponyme.

Au fil des siècles, les habitants réclament par de multiples pétitions, la création de points d'eau au sein des différents quartiers. Cédant à ces suppliques confortées par un décret impérial, la municipalité décide à la fin du XIX^e siècle que sera érigée une fontaine dans chaque rue peuplée. C'est le cas de la rue de l'Oratoire, anciennement Saint-Honorat, qui compte deux points d'eau. Celui qui est adossé au mur de l'ancien couvent oratorien s'avère avant tout utilitaire. Sa vasque basse servait d'abreuvoir aux animaux. Les barres porte-cruches permettaient aux habitants de poser leurs récipients en attendant qu'ils se remplissent. La date de 1890 gravée dans la pierre s'inscrit dans la lignée de l'édit impérial.

C.J.B.

La question de la semaine :

À l'orée du siècle dernier, l'attrait touristique pour la cité des Parfums semble à son apogée. Grasse est alors réputée pour la douceur de ses hivers et les bienfaits de son climat sur les convalescents. En 1936, les congés payés vont permettre à nombre d'ouvriers de découvrir la côte d'Azur. Pensions de famille, syndicats



En bref

Exposition patrimoine

Aujourd'hui de 10 à 12 h et le samedi 27 avril, de 14 à 16 h, à la villa Saint-Hilaire, salle Georges Bard, boulevard Antoine Maure, exposition de présentation de documentaires patrimoniaux et contemporains l'art des jardins méditerranéens. En visite libre. Tout public. Ins. 04.97.05.58.55.

Collectif grassois

contre les réformes Blanquer

Demain, de 18 à 23 h, cours Honoré-Cresp, soirée-débat du Collectif grassois contre les réformes Blanquer, et une nuit des écoles est organisée à l'école Pra d'Estant. Rens. LeCoupDeGrasse@sf.fr

Pôle Emploi

Demain, de 9 à 12 h, au Pôle Emploi, 123, chemin Saint-Marc, découverte des métiers de bouche et de la restauration. Apporter son CV.

Stage de création en parfumerie

Samedi 27 avril, de 14 h 30 à 16 h, au musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, stage de création en parfumerie sur le thème *parfum gourmandise*. Tarif 8 €/adulte et 19 €/ado de 15 à 18 ans sur réservation au 04.97.05.58.14 ou activites.musees@paysdegrasse.fr

Atelier de formation au brulage des déchets de jardin

Samedi 27 avril, de 14 h 30 à 17 h, à la Maison Saint-Claude, gare routière, atelier de formation sur les alternatives naturelles au brulage des déchets de jardin. Tout public. Entrée libre. Ins. obligatoire au 04.97.05.22.58 ou edd@paysdegrasse.fr

Cours de cuisine italienne

Profumi di Riviera et Mani in Pasta avec Simona, lundi 29 avril : rouleau de frittata farcies, de 10 h 30 à 12 h 30 à la salle polyvalente des Marronniers, chemin de Sainte-Anne. Tarif par cours 22 €. Rens. 06.58.51.27.17 ou profumidiriviera@gmail.com

Atelier « Initiation à la création d'un parfum au MIP »

L'équipe de la médiation culturelle du Musée International de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, propose un atelier « Initiation à la création d'un parfum au MIP » sera sur le thème *Les agrumes en parfumerie*, de 14 h 30 à 17 h. L'atelier sera précédé d'une visite thématique. Prochain rendez-vous : samedi 27 avril, *Parfum de gourmandise, du goût à l'odeur*. Tarifs par atelier : 38 €/adultes et 19 €/adolescents (15-18 ans). Rés. au 04.97.05.58.14 ou activites.musees@paysdegrasse.fr

Théâtre de Grasse

Mardi 30 avril, à 20 h, *Training* avec Marion Lévy, par la Compagnie Didascalie, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard. Rens. 04.93.40.53.00.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 26 AVRIL 2019

279€⁹⁹
DONT 80€ DE REMISE OFFERÉE

FOUR INOX
Indesit

NICE EST 04 93 13 13 00
GRASSE 04 92 60 90 00
VALLAURIS 04 92 95 15 05
VILLENEUVE LOUBET 04 97 10 07 77

+200 magasins en France
www.mad-electromenager.com

MDA
ELECTROMENAGER
TV - MULTIMEDIA
N°1 DU DISCOUNT



(PHOTO LUDOVIC MARIN/AFP)

IMPÔTS, RETRAITE, RÉFÉRENDUM : DU LOURD ET DU FLOU

- Emmanuel Macron maintient la retraite à 62 ans et renonce à supprimer un jour férié. Mais il laisse entrevoir l'allongement de la durée de cotisation.
- Pas de vote blanc et pas de RIC mais une dose de proportionnelle et un référendum d'initiative partagée plus souple.
- Sa grande promesse : une baisse « significative » de l'impôt sur le revenu. **P 2 à 5**

ANTIBES
Les cantines dévoilent leurs dessous
P 6-7



GRASSE
Projet Martelly : une réunion publique réussie
P 20-21

CANNES
Le 1^{er} Festival Porsche investit le Palais
P 13



AUJOURD'HUI
Votre magazine Week-end
Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN
20629 - 0426 - 1,50 €

UBALDI.com

ELECTRO
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

CUISINE
MANDELIEU - NICE

LITERIE
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

SALONS
MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE
NICE St-Etienne - Sortie Austerlitz

Five days

Jusqu'au 1^{er} mai
PROFITEZ D'AFFAIRES ET DE REMISES EXCEPTIONNELLES

Martelly : presque un

Le projet de la ZAC est passé par la case réunion publique mercredi soir au Théâtre de Grasse. Un rendez-vous auquel les représentants de Bouygues Immobilier, du cabinet Wilmotte et du cinéma CGR ont pris part

C'était le grand soir pour ce projet pharaonique de la ville. Le connaissez-vous d'ailleurs ? C'est celui qui coûte bon nombre de millions, qui va s'installer en centre-ville, qui fait couler beaucoup d'encre, qui a pris beaucoup de retard mais qui offre une nouvelle vision du centre-ville et qui commence par la lettre « M ». Vous l'avez ? Si vous avez répondu la médiathèque, vous n'êtes pas dans le faux mais c'est de l'autre

dont il s'agit. Car si les détracteurs de cette première ne peuvent plus faire grand-chose aujourd'hui – vu que le mastodonte est déjà érigé et en voie de finalisation –, ils ont encore leur mot à dire sur le projet Martelly qui n'en finit plus de faire parler de lui.

Et des détracteurs, il n'y en avait finalement que très peu mercredi soir dans les allées du Théâtre de Grasse. Le lieu dévoilait pour la première fois la maquette du projet (ci-dessus) et sa mise en perspective dans le paysage.

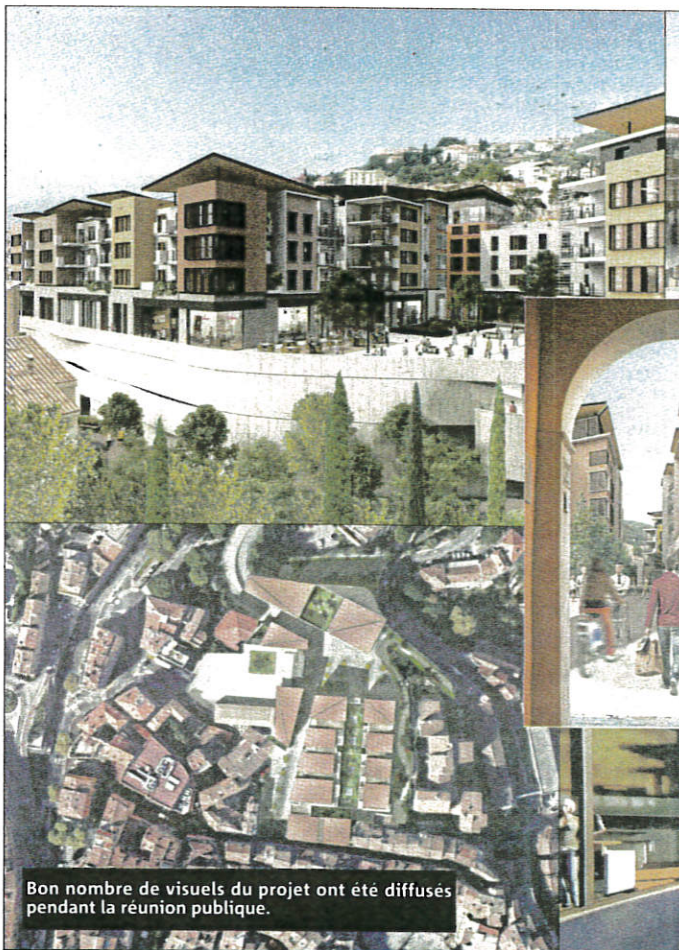
« Je suis venu car des représentants de Bouygues sont présents. J'ai envie de voir leur vision du projet. Nous avons tous des craintes, c'est normal car c'est une construction d'ampleur. J'ai confiance en le maire et ses équipes pour avoir réfléchi à un projet qui va faire du bien à Grasse, au centre-ville et ses habitants. Notre ville en a besoin », exprime

Muriel avant de rejoindre les quelque 487 Grassois venus pour l'occasion dans la grande salle du théâtre.

Pour rappel, le projet Martelly c'est 5 835 m² d'espaces publics, comprenant un cinéma CGR de six salles et 1 082 sièges, 150 logements dont 45 sociaux, une moyenne surface alimentaire, une halle alimentaire et d'autres commerces sur 2 066 m², un parc de stationnement public de 701 places publiques (dont 350 à reconstruire), l'extension de l'hôtel Oasis trois étoiles de 70/80 chambres (dont le permis de construire n'a pas encore été déposé à ce jour), et deux ascenseurs panoramiques qui permettront de gravir les 35 mètres de dénivelé sur lesquels repose le projet Martelly.

Après les déclarations des parties prenantes du projet (Bouygues Immobilier, Wilmotte et CGR Cinéma, voir page de droite), le public a pu poser ses questions. Et l'échange a eu de quoi rassurer ce dernier. Si on a loupé de peu la *standing-ovation*, les sourires ont, semble-t-il, remplacé les doutes. Au moins jusqu'à la prochaine réunion publique, promise par Jérôme Viaud.

Textes : Maxime ROVELLO
mrovello@nicematin.fr
Photos : Patrice LAPOIRIE et DR.



Bon nombre de visuels du projet ont été diffusés pendant la réunion publique.

« Ce soir, c'est plus que Martelly »

C'est un maire de Grasse confiant et serein qui a pénétré dans l'enceinte du Théâtre de Grasse, mercredi soir. « C'est une étape importante pour la ville, le fruit de quatre années de travail. Mais tout ceci s'inscrit dans un ensemble plus grand. Pour Martelly, il a été le fruit d'un travail méthodique où les Grassois ont pu exprimer une légitime impatience. Mais l'ensemble des procédures ont été conduites pour tout soit fait correctement. C'est un projet audacieux mais nécessaire pour la ville. Soit on laisse cette partie de la ville comme ça, soit on mute et on prend une trajectoire différente. Aujourd'hui, c'est la proposition de la modernité pour que le centre retrouve une position dominante en termes d'attractivité sur le pays de Grasse et au-delà », a déclaré Jérôme Viaud.

L'ECAM-EPMI : vers la Visitation

Dans le hall d'entrée du Théâtre de Grasse, de nombreux panneaux étaient installés pour dévoiler les 5 axes d'action pour le cœur de ville. « Ce soir, c'est plus que Martelly qu'on



Jérôme Viaud (à droite), a répondu aux questions du public aux côtés de Pascal Minault.

présente. Ce sont les grandes lignes de force de la ville que nous allons dévoiler à la population. » Parmi ces axes, on retrouve le cadre de vie, le patrimoine, les équipements culturels, l'enseignement supérieur et l'attractivité territoriale. On y apprend, entre autres, que la première promotion de l'école d'ingénieurs ECAM-EPMI fera sa rentrée 2019 à la Visitation, à côté du Conservatoire. L'installation de l'école de couture Denis Durant

est à l'étude tandis que le pôle universitaire de l'enseignement supérieur sera installé dans l'ancien Palais de justice, et la rénovation de ce même lieu pour l'horizon 2020 – tout comme la cathédrale Notre-Dame-du-Puy. Côté offre hôtelière, on apprend également que les travaux de l'hôtel des Parfums (qui devrait accueillir le projet d'hôtel Marriott quatre étoiles) devraient démarrer à la fin de l'année 2019.



plébiscite du public



«Grasse a un défaut, elle est trop belle»

Ils étaient attendus. Bouygues, Wilmotte, CGR. Les noms de ces sociétés sont sur toutes les lèvres. Entrecoupés de vidéos, les représentants de ces sociétés se sont exprimés face au public.

Le président de Bouygues Immobilier Pascal Minault ① a rappelé la confiance qu'a accordée la municipalité au groupe. « Nous sommes conscients de l'honneur qui nous est fait et nous n'avons cessé de mériter cette confiance. Je peux assurer de l'engagement des équipes de Bouygues pour cela. Mais quand on confie un projet de cette nature, qui s'inscrit au cœur d'une ville sensible, parfois fragile, on a pleine conscience de la perturbation d'un projet de cette envergure et des attentes qu'il mobilise. Nous avons pour objectif, quand les travaux seront finis, que la ville soit encore plus belle, plus accueillante, plus agréable, plus sûre, plus solidaire. C'est notre engagement que nous prenons devant vous. »

De son côté Marco Punzi ②, directeur du cabinet Wilmotte a précisé le caractère urbain apporté au projet, tout en détaillant de nombreux éléments au cours d'une présentation vidéo. « Il ne s'agissait pas de faire des mètres carrés de bâtiment. Le site est extraordinaire et quand la ville est aussi belle que Grasse, ça peut paralyser. On a fait le choix de la même configuration que le centre-ville, avec des toits similaires en terre cuite car nous voulions "recoudre" ce qui avait été fait dans les années 70/80. Nous pouvions faire des toits terrasses mais cela n'au-



rait pas créé de lien avec le centre-ville. La gare routière est très importante pour nous, il y a une très belle vue et il était clair dès le début qu'il fallait la relier au projet. Nous avons fait le choix de créer une place en bas de la Buanderie pour créer une continuité dans les rencontres. »

Marco Punzi a terminé sa présentation en diffusant plusieurs images de ce que sera le quartier Martelly avant et après les travaux. « Je suis Italien et j'ai vécu la moitié de ma vie à Florence. Comme Grasse, cette ville a un défaut, elle est trop belle. Et quand on fait quelque chose dans ces villes, le poids de l'histoire nous écrase mais c'est là qu'on a le plus de satisfaction à la fin », a-t-il conclu avant de laisser la parole à Robert Laborie ③, directeur du développement pour le groupe CGR. « Nous sommes toujours en recherche de l'innovation technologique. Nous avons créé en 2016 la salle ICE, pour Immersive Cinema Experience. Plus que la création d'une salle, nous cherchons à créer une émotion : que le spectateur devienne presque un acteur du film. Ce procédé va s'exporter sur d'autres continents. En France, il occupe déjà plus de trente établissements et bientôt à Grasse. Notre implantation à Martelly est rendue possible grâce à la pugnacité du maire. Mais aussi grâce au programme immobilier, où nous sommes rentrés au chausse-pied, qui permet d'assurer une vraie sortie cinéma avec la présence de restaurants tout proche et un parking gratuit pour les spectateurs. Il nous reste à retoucher nos manches. »

Des questions et des réponses

Quel avenir pour la gare routière ? Et quels accès ?

« Dans le projet présenté, il n'y a pas de déport. La gare routière sera maintenue au même endroit. Il y aura une extension de la construction pour installer deux commerces, un belvédère, un ascenseur panoramique. Ensuite, il y aura une possibilité d'accès et de sortie par le 11-Novembre et Gambetta, dans toutes les directions. Pour l'approvisionnement de l'alimentaire, les accès de camions se feront par le 11-Novembre et en milieu souterrain. »

Quelle procédure pour la démolition ?

« Avant le démarrage des travaux, il y aura un référent préventif auprès des riverains proches de Martelly. Nous [la SPL Pays de Grasse développement Ndlr] avons des bureaux d'études



spécialisés qui nous donnent des prérogatives que nous suivrons avec bureau de contrôle. Nous avons une charte "chantier vert" qui s'imposera à tous les partenaires. Elle définit des mesures à respecter en termes sonores, de poussière, de tri des matériaux... »

Y a-t-il un risque hydrogéologique ?

« Depuis le début, une équipe travaille sur cet aspect-là. Des pré-études ont permis de cibler les points de vigilances. Avec l'appui d'un hydrologue, nous allons mener des études complémentaires pendant toute la durée du chantier. »

Quels sont les risques financiers pour la Ville ?

« Dans le bilan d'aménagement de la SPL, il n'y a pas de financement direct de la Ville. Acquisition d'un certain nombre de places par la régie

des parkings : 11 M€. Ils seront financés par un emprunt long terme de la régie qu'elle remboursera par son exploitation qu'il nous faut estimer en fonction de la fréquentation. Ce qui conduit à un excédent de 200 000 euros par an (estimation de 1 400 € par an et par place, après remboursement emprunt, frais de personnels etc.). La gratuité des places pour le cinéma a un coût estimé à 400 000 euros/an. Ce qui entraîne donc une participation de la Ville de 200 000 euros (toujours selon estimation). Pour les travaux, c'est une estimation de 100 ou 110 000 euros/an. Avec les nouveaux logements, la recette fiscale est évaluée à 220 000 €/an. »

Je loue un emplacement au parking Martelly qui va être détruit. Serai-je prioritaire pour le prochain ?

« Le projet neutralisera 333 places



pendant quatre ans, pour en récupérer 335. La régie gèrera 1 096 places. Les résidents et anciens abonnés seront prioritaires. »

Y aura-t-il des places de délestage ?

« Aux abonnés, des places seront proposées au parking La Roque. Le problème est qu'il est plein mais 246 abonnés sont des personnels de la Ville. Ils seront déplacés vers le parking Roure ou un parking multimodal avec un système de navette. »

De quelle école vont dépendre les enfants des familles qui vont intégrer les nouveaux logements ?

« Une répartition sera faite en fonction du nombre d'enfants et la carte scolaire sera révisée. Nous

avons cinq ans pour y travailler. »

Où est l'écologie dans tout ça ?

« Nous allons reconstruire la ville sur la ville. En termes d'écologie, c'est plus vertueux que d'aller poursuivre les ténements urbains et bétonner. Dans ce projet, la Ville a vocation à obtenir le label éco-quartier. Cela va nous obliger à prendre des engagements forts en termes d'énergie. »

Le projet et les travaux vont-ils générer de l'emploi ?

« Depuis le début, il est convenu que dans tous les marchés de travaux, il y aura une charte d'insertion qui confiera un nombre d'heures de travail minimal à des jeunes, pour les aider à se former et à trouver un travail. Avec les surfaces commerciales à venir, nous allons conclure un partenariat pour que les recrutements soient faits en priorité sur la ville de Grasse. »



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 27 AVRIL 2019

DU 03/04/19 AU 29/04/19

JUSQU'À
1500€ DE REMISE
IMMÉDIATE

* Voir conditions en magasin et sur lapeyre.fr. LAPEYRE Société par Actions
Capital en capital de 20.000.000 € - RCS Marseille 542 825 842 - Siège
social : Les Miniers, 18 avenue d'Espagne, La Seyne-sur-Mer 13502 Cedex 09

LAPEYRE

LES SAVOIRS DU BOUTILLIER

LES CAMPINGS DE L'OUEST CONTRE- ATTAQUENT

Les responsables des cinq campings d'Antibes, Biot et Mandelieu n'acceptent pas la mesure de fermeture décidée par la justice en 2016. Ils demandent des comptes à l'État.

P 2-3



(Photo-archives F. B.)

ÎLE SAINT-MARGUERITE

Quel avenir pour les chats ?

P 11



(Photo Dax)

FORMULE 1

Notre
supplément
de 12 pages
sur le
Grand Prix
de France
au Castellet
Cahier central



ANTIBES-CANNES
The Voice :
le grand rendez-
vous pour Laura
et Gilles

P 52

VOLLEY FÉMININ
Le RC Cannes
dos au mur face
à Saint-Raphaël

P 35



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**
#NOUS
DE 68 PAGES

UBALDI
.com

ELECTRO
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

CUISINE
MANDELIEU - NICE

LITERIE
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

SALONS
MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE
NICE 59 boulevard - Sortie autoroute

**Five
days**

Jusqu'au 1^{er} mai

PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE **REMISES**
EXCEPTIONNELLES

Mobilisations en série contre la loi Blanquer

«Soirée sur les réformes» et nuit des écoles étaient organisés simultanément hier sur le cours Honoré-Cresp et au Pra d'Estant pour protester contre les changements de l'éducation nationale

Le ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer devait avoir les oreilles qui sifflaient hier soir. Car sa vision de «l'école de la confiance», ils n'y adhèrent pas. Remontés contre des réformes qu'ils jugent «absurdes», les professeurs du collectif grassois contre les réformes Blanquer ont décidé d'organiser la soirée «Coup de Grasse» aux lois du ministre.

Une quarantaine de professeurs – de lycée majoritairement – étaient réunis hier soir sur le cours Honoré-Cresp pour une prise de parole. «Le but de cette soirée est de lutter contre les mensonges du ministre», résume Olivier Clerc, professeur au lycée Tocqueville. Nous voulons expliquer aux parents d'élèves qui sont venus en quoi cette réforme est un danger, de la maternelle à la terminale. Dégradations de l'enseignement, réforme du Bac, le choix des filières, l'obligation d'inscription à trois ans, muselage des enseignants... de nombreux thèmes ont été abordés.

«Nous avons réalisé un document, que nous remettons à toutes les personnes présentes ce soir, qui met en lumière quelques vérités arrangées par le ministre pour rendre la réforme plus séduisante», reprend



Sur le Cours, comme sous le préau de l'école élémentaire Pra d'Estant, profs et parents étaient réunis par la force de la loi Blanquer, qui ne fait pas l'unanimité. (Photos M. R.)

Olivier Clerc. Par exemple, en parlant des spécialités, Jean-Michel Blanquer dit que les élèves auront la possibilité de changer entre la première et la terminale. Lorsque le journaliste lui demande si c'est réversible, il répond que oui «et heureusement que ça l'est». Or, l'article 3 de l'arrêté du 16 juillet 2018 dispose qu'«en classe de terminale, l'élève choisit deux enseignements de 6 heures hebdomadaires parmi ceux déjà choisis en classe de première». L'arrêté précise que ce n'est qu'à

titre exceptionnel et après avis du conseil de classe qu'il pourra en changer. Les déclarations du ministre, comme nos sources, sont vérifiables dans le document grâce à des QR code.

« Nous disons non à des choix politiques »

Ambiance auberge espagnole au Pra d'Estant où la nuit des écoles était organisée, hier. En plus d'aborder la question du projet de loi Blanquer, ce rendez-vous était

aussi l'occasion de parler de la fermeture de classe annoncée dans l'établissement.

«Au départ, le réflexe de chaque parent est d'être un papa ou une maman chat et de sortir les griffes», explique Frédéric Ferrare, parent d'élèves élu à l'école Pra d'Estant. Mais très rapidement, on se rend compte que ce symptôme est un mal un peu plus vaste. Il rappelle d'ailleurs que deux autres établissements grassois sont concernés, les écoles Dracéa et Gambetta.

«À Pra d'Estant, nous disons non à des choix politiques qui ne mettent pas l'éducation au rang des priorités, précise le parent d'élèves. C'est «expliquez-nous de quoi vous avez besoin, nous vous dirons comment vous en passer».

Pour rappel, l'école Pra d'Estant accueille actuellement 193 enfants répartis dans huit classes. 197 sont déjà annoncés pour la rentrée 2019, soit une moyenne de 28 à 29 élèves par classe s'il y a une fermeture.

«Il y a un manque de moyens alloués au maintien des classes, poursuit Frédéric Ferrare. On se rend compte que ça craque de tous les côtés et on cherche, en tant que parents, comment réagir.»

Et d'aborder le projet de loi Blanquer, qui veut réformer l'éducation, de la maternelle au lycée : «On nous parle d'école de la confiance, mais cela va éloigner les parents référents, faciliter les fermetures de classes et surtout, cela contribue au musellement de la parole des enseignants.»

En accord avec les enseignants du secondaire, des lettres, présentées aux parents hier soir, vont être envoyées aux députés locaux afin de dénoncer les fermetures de classes et le projet de loi.

CL. C. ET M. R.

En bref



L'élection de Miss Grasse aura lieu ce soir, à l'espace Chiris. (Photo Dylan Meiffret)

Élection Miss Grasse

L'élection de Miss Grasse aura lieu ce soir, à 20 h 30, à l'espace Chiris. Buvette et restauration sur place. Tarif : 12 euros. Rens. 04.97.05.57.90.

Friprie

L'association «Culture et Loisirs» organise, aujourd'hui, de 10 à 17 h, sur la place de la Poissonnerie, une friperie pour que tout le monde. Vente de vêtements, chaussures et accessoires. Gâteaux maison, boisson sur place.

Atelier de formation

au brûlage des déchets de jardin. Aujourd'hui, de 14 h 30 à 17 h, à la Maison Saint-Claude, atelier de formation sur les alternatives naturelles au brûlage des déchets de jardin. Tout public. Entrée libre. Ins. obligatoire au 04.97.05.22.58.

Théâtre de Grasse

Ce soir, à 20 h, La guerre des Rose au Théâtre de Grasse. Tarifs : 19 à 38 euros. Rens. 04.93.40.53.00.

La ville lance sa première fête du jardin aujourd'hui

Le Cours Honoré-Cresp prendra des allures de pépinières le temps d'une journée. En effet, Grasse lance sa première fête du jardin aujourd'hui, de 10 h à 19 h.

D'un côté, un parking gratuit est mis à disposition des visiteurs, entre le parking des taxis et le kiosque à musique. De l'autre côté du Cours, une grande pépinière propose plantes et petits arbres, plants pour potager, terreau ou encore rosiers.

«Ce sont des pépiniéristes locaux», indique Thomas Barberis, rattaché au service foires et marchés de la ville. Il y a la pépinière des Aspres, de Peymeinade, Grand vert de La Roquette-sur-Siagne, les rosiers de Mougins de Larry Pasetti et les producteurs de fleurs coupées de Plascassier, la famille



GRASSE
Samedi 27 Avril
10h - 19h

La Fête du
Jardin

Pépinière à ciel ouvert
Cours Honoré Cresp

cours avec des poules pondeuses, des canards d'ornement, des lapins nains, des pigeons et des poules ornementales. Du matériel d'élevage est également exposé.

«C'est une manifestation qui devrait revenir chaque année et que l'on souhaiterait voir grandir», poursuit Thomas Barberis. L'idée est de présenter tout ce que l'on peut trouver dans un jardin.

D'ailleurs, la ville a déjà prévu d'y intégrer du mobilier de jardin pour sa prochaine édition, pour que l'offre soit complète.

CL. C.
(Photo DR)

Savoir +

Fête du jardin. Samedi 27 avril, de 10 h à 19 h, sur le Cours Honoré-Cresp. Entrée libre. Rens. 06.11.45.04.33.

Techt. Il y aura donc des plantes, mais pas seule-

ment. Un exposant du Gers présente un espace basse-

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 28 AVRIL 2019



EUROPÉENNES POURQUOI FAUT-IL VOTER ?

Le 26 mai prochain, les Français devront élire 74 députés européens qui siégeront au parlement de Strasbourg. Loin des Alpes-Maritimes ? Pas vraiment. Les fonds européens permettent de mener à bien nombre de projets dans nos communes. Voici les clés pour comprendre. **P2 à 7**

1^{ER} FESTIVAL PORSCHE DE CANNES

Rassemblement géant sur la Croisette

P9



Photo Patrice Laportie

CANNES / GRASSE
Deux Miss
couronnées
le même soir !
P8



Photo P. Laportie

BASKET
Les Sharks
impuissants
face à Dijon
P40



Photo Patrice Laportie

SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot P21



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20679 - 04/28 - 1,60 €



**LE MANOIR
DE L'ÉTANG**

Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com

Pierre de Lune
Vous reliez au bien-être

**MINCIR NATURELLEMENT
AVEC PIERRE DE LUNE**

Programme doux et durable

Technique 100% naturelle, sans pilule,
sans machine ni substitut de repas

Le programme Pierre de Lune est totalement
naturel associant digitropuncture, coaching
et rééquilibrage alimentaire personnalisé.

BILAN PERSONNALISÉ OFFERT

PIERRE DE LUNE Résidence Les Ormes, Bar. B. 1^{er} étage
292, avenue de Cannes - 06210 Mandelieu La Napoule
WWW.PIERRE-DELUNE.COM 09 53 37 94 04 ou 06 09 09 32 15

Miss Cannes : Mélissa fait banco au Casino !

L'établissement du groupe Barrière a accueilli l'élection locale du Comité Miss France. Parmi treize candidates, c'est Mélissa Ribolini qui a touché le jackpot, et s'est coiffée de la couronne convoitée

Elles étaient treize à postuler. Reines de beauté plutôt qu'apôtres de la pitié. Sur la scène du Casino Barrière, plutôt qu'à la Cène du banquet. Ô divine soirée !

À l'issue de cinq passages devant un public de fidèles, une seule a été l'élue promise : Mélissa Ribolini. Cela dit, toutes ces jeunes filles âgées de 18 à 24 ans, aux mensurations célestes du haut de leur 1,70 m (a minima, et sans talons !) ont rivalisé de charme et d'élégance pour que le jury se lasse sa religion. Après quarante-cinq minutes de maquillage et coiffure, « quelque chose de pas trop soutenu, pour que ça fasse le plus naturel », ces demoiselles se sont senties pousser des ailes, à l'heure de la présentation vers 20 h 15. Avec plus ou moins d'aisance et de prestance, il fallait imposer sa belle présence, afin de continuer de rêver à Miss France. Déjà !

« Pour aller plus loin, elles devront être capables de parler à des journalistes, et de s'exprimer devant des milliers de téléspectateurs, alors là, face au micro d'André de Gior-dano, on se fait déjà une idée »,



Treize candidates, une seule élue ! (Photos Patrice Lapoirie)

souligne la déléguée régionale Lydia Podossenoff. Après la parole, le geste. Tenues balnéaires en maillot une pièce, ensemble « cabaret » et final en robes blanches angéliques ont permis de jauger les silhouettes, sous toutes leurs coutures. Pour Miss Cannes, ce

Les résultats

- Miss Cannes : Mélissa Ribolini, 20 ans, 1,72m, bac pro relations clients.
- 1^{re} dauphine : Marie Bascou, 18 ans, BTS compta et gestion.
- 2^e dauphine : Aurore Charbonnel, 19 ans, BTS communication.

n'est qu'un premier sacre, avant l'élection de Miss Côte d'Azur à Mandelieu, le 28 juillet prochain.

Peut-être le début d'un beau sacerdoce...

A.C.



Les douze candidates avant l'insoutenable suspense du verdict final.

Ci-contre, à gauche, Miss Grasse 2019, Noémie Bousse, dont vous retrouverez l'interview demain dans votre journal. (Photos Patrice Lapoirie)

Les résultats

- Miss Grasse : Noémie Bousse, 18 ans, 1,64 m.
- 1^{re} dauphine : Morgane Villeval, 24 ans, 1,70 m.
- 2^e dauphine : Kimberley Teysseidou, 23 ans, 1,66 m.
- 3^e dauphine : Chloé Lebret, 19 ans, 1,61 m.
- 4^e dauphine : Kelly Expositio, 21 ans, 1,62 m.

Et Miss Grasse éclôt à l'Espace Chiris

Les spectateurs ont été tout tourneboulés cette année pour élire leur Miss Grasse 2019. Tant de nouveautés. D'audace même. Le comité dirigé par Annie Oggero-Maire a été bien inspiré, à en juger par les premiers avis d'un public toujours très attaché à ce rendez-vous. Un événement où, à la différence des autres élections de Miss, seules de vraies Grassoises sont sélectionnées pour décrocher le sésame, coiffer le diadème et espérer représenter la ville toute l'année au cours des manifestations locales. Pour empocher 1 800 euros en cadeaux aussi. Une coquette somme tout de même ! La 1^{re} dauphine pourra se consoler avec 1000 € de cadeaux (la 2^e 800 € ; la 3^e et la 4^e 500 €).

Petite révolution donc dans la salle de l'Espace Chiris : afin d'immerger totalement l'assistance dans le spectacle, les douze prétendantes au titre tant convoité ont dû parcourir toute la salle dans sa longueur en quittant la scène et le proscenium ! Ce qui n'a pas manqué de relever le niveau de difficulté pour ces reines de beauté. Notamment lorsqu'il s'agissait de descendre et remonter les quelques marches sur leur parcours en longue robe de soirée. Petites sueurs froides perceptibles ici et là...

Six passages, six tableaux, tous sur la thématique du parfum, d'ailleurs agrémentés d'originales diffusions d'essences idoine dans la salle. Largement de quoi se forger un avis côté jury, présidé par le comédien Franck Semonin (série *Section de recherche*) et composé de dix personnes (dont le maire de Grasse Jérôme Viaud, président d'honneur). À l'entracte, le public a été mis à contribution puisqu'il a carrément été invité à voter à son tour. Une note d'assiduité pendant la durée de formation des candidates a été prise en compte, de même que les résultats d'un test de culture générale. Du lourd, du sérieux. Bref, un véritable parcours initiatique, semé d'embûches mais aussi de très bons moments pour les jeunes filles âgées de 17 à 24 ans. Démonstration grâce aux reportages vidéo réalisés et projetés pour agrémenter le show et mieux cerner les personnalités de ces demoiselles. Elles ont découvert les joies de la plongée sous-marine, fait leur baptême en 4x4, ont créé leur propre parfum et se sont même essayées au golf. Une année riche en émotions.

À plus forte raison pour Noémie Bousse, qui enfila l'écharpe de Miss Grasse 2019 et succède à Elea Fievez.

THOMAS PEYROT



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 29 AVRIL 2019

47^e Salon
d'Antibes

ANTIQUITÉS
ART MODERNE

Esplanade du Pré des Pêcheurs
Port Vauban / 10h30 - 19h30

04 93 34 60 62 • 04 93 34 65 65
www.salon-antiquaires-antibes.com

Entrée : 10 € / Tarif réduit : 5 € (- de 10 ans et handicap)
Entrée gratuite pour les PMR et leur accompagnateur
Ouverture de 10h à 19h

DU 20 AVRIL
AU 2 MAI 2019



(Photos Sébastien Borella)

LES CONFIDENCES DE VOS REINES DE BEAUTÉ

Noémie Bousse, 18 ans, et Melissa Ribolini, 20 ans, ont été couronnées samedi soir respectivement miss Grasse et miss Cannes. Elles se livrent sur leur parcours, leurs passions et leurs ambitions. **P 2-3**

ALPES-MARITIMES
Forces de l'ordre :
« Nous servons
de défouloir »

P 20-21



(Photo d'archives S.B.)

VOLLEY - LAF
Cannes rejoint
Le Cannet en
demi-finales

P 36

MANDELIEU
Jacky Rubino
fête les 50 ans
de sa pépinière

P 11



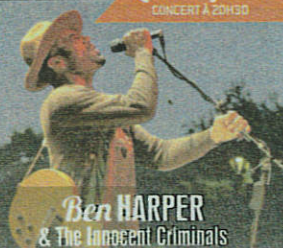
L'ÉCO
L'Europe, atout
ou contrainte
pour nos
entreprises ?

P 41 à 47

RTL

Lundi 15 juillet

CONCERT À 20H30



Ben HARPER
& The Innocent Criminals

Jeudi 18 juillet

CONCERT À 20H30



JAMIROQUAI
AUTOMATON

59^e JAZZ AJUAN

(2-21 JUILLET 2019) Promès-Gaulé - Juan-les-Pins

12 JUILLET : JAZZ EN FÊTE • 13 JUILLET : 20H30 : STEVE GADD BAND • GEORGE BENSON
14 JUILLET : 20H30 : OMRI MOR • EKRAM • ELECTRO DELUXE • 15 JUILLET : 20H30 : BELGRES
BEN HARPER & THE INNOCENT CRIMINALS • 16 JUILLET : 20H30 : MACMA • KING CRIMSON
17 JUILLET : 20H30 : LOUIS COLE • SNARKY PUPPY • 18 JUILLET : 20H30 : DJ SET • JAMIROQUAI
19 JUILLET : 20H30 : ELI DECIBELI QUARTET • CANDY DULFER • DIANA KRALL
20 JUILLET : 20H30 : PINK MARTINI FEAT. STORM LARGE WITH GUESTS: JANE BIRKIN,
CHRISTOPHE WILLEM & NOLWENN LEROY • THOMAS DUTRONC & LES ESPRITS MANOUCHES
21 JUILLET : 20H30 : NEW GOSPEL FAMILY (SOIRÉE GOSPEL)

www.jazzajuan.com

www.antibesjuanespins.com
04 22 10 60 10 • 04 22 10 60 01



Miss Grasse : Danse avec la ville

Interview Née dans la cité des parfums, Noémie Bousse, 18 ans, entend en être une fidèle ambassadrice. Sans négliger ses pointes!

D'autres candidates étaient jolies, elles aussi. Mais de l'avis général, aucune autre n'a fait preuve d'autant d'aisance sur scène que Noémie Bousse. Et pour cause. La nouvelle Miss Grasse est une danseuse passionnée, elle ne pouvait manquer de grâce! Ni de souplesse...

« Pour le défilé sportif, j'ai fait un grand écart, il fallait quand même que je dévoile ma spécialité », sourit la jeune fille de 18 ans, dont le petit gabarit (1,64 m) ne l'empêche pas d'être sacrée reine de beauté, dans sa ville natale.

Se savait-elle aussi jolies ?

« Ah, non ! J'avais même peur que ce concours me fasse perdre confiance en moi, révèle cette « souris » d'Opéra. Mais j'ai participé à cette élection uniquement par plaisir, parce que j'en appréciais la bonne ambiance. Maintenant, je vais profiter de cette vie de princesse ! »

Fleur épanouie dans la cité des parfums, athlète accomplie qui multiplie les heures d'entraînement dans une salle. Mais avant d'être couronnée, samedi soir, c'est sur la pointe des pieds que Noémie a approché l'épreuve instaurée par l'adjointe Annie Oggero-Maire et chorégraphié par le comité local.

« En fait, il y a quelques années, j'étais au concours comme danseuse, pour animer la soirée entre deux défilés. J'ai eu un vrai coup de cœur pour cette élection, et je me suis dit : pourquoi pas moi ? »

Sur ces entretiens, après avoir déjà été sacrée reine de Saint-Antoine en 2016, voilà Noémie propulsée ambassadrice numéro une de la commune, en compagnie de ses quatre dauphines (Morgane Villeval ; Kimberley Teysseidou, Chloé Lebreton et Katya Torrente).

« J'aime beaucoup ma ville et j'apprécie de

me poser au soleil sur le Cours Honoré-Cresp ou me balader dans les ruelles parfumées de la cité historique en été ».

Avec sa nouvelle écharpe, elle devra aussi participer à toutes les manifestations communales, ExpoRose, fête du jasmin... tout en conservant son bel équilibre avec son activité professionnelle. Après avoir réussi son examen d'aptitude technique à la danse, Noémie entend faire d'autres arabesques, même au-delà des remparts.

« Mon rêve, ça reste de devenir une danseuse professionnelle et je vais passer nombre d'auditions. Mais j'aimerais bien rester dans la région, et pourquoi pas intégrer l'Opéra de Nice ».

La danseuse a forcément

foi en son étoile, soutenue avec ferveur par sa famille et supportée comme il se doit par son petit copain Zakaria, lui-même coach sportif. Et même si le concours de Miss Grasse ne fut pas toujours un tapis de roses, (« en particulier le dernier passage avec des robes longues, où il fallait veiller à ne pas se marcher sur les pieds, tout en continuant de sourire ») Noémie n'entend pas lâcher la barre.

Quitte à faire des sacrifices sur le sucre, son péché mignon. (« Je suis très gourmande, j'adore les biscuits Oréo »).

Le prix à payer, pour continuer de danser. Avec sa ville. Ses rêves aussi.

A.C.

“ Mon rêve, ça reste de devenir danseuse pro ”



Noémie Bousse, une danseuse gracieuse pour incarner Miss Grasse.

(Photos Sébastien Botella)



Depuis 1991, la référence sur la Côte d'Azur
Du 26 au 29 avril 2019 sur l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer

29^{ème} Salon des
Vignerons
et du Terroir

Près de 250 exposants venus de toutes régions, vous feront découvrir cette année encore, les meilleures appellations et les savoureux produits du terroir...

Dégustation* gratuite - Vente à emporter

www.salondesvignerons.com - 04 94 52 80 80

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

nice-matin



26-29
avril
10h-19h

AOC

Parking
Gratuit

TANINS
Aires de

chargement

APPELLATION

29^{ème} Salon des

Vignerons

et du Terroir

Boquet

Restaurateur
sur place

VIGNOBLES
Hippodrome Cagnes-sur-Mer



POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Le Mas

Les électeurs appelés aux urnes le 26 mai prochain

La récente démission du maire du Mas, Fabrice Lachenmaier, et celle de son conseiller municipal, Claude Blouquy, conduit la préfecture à organiser une élection partielle complémentaire dans le village du haut pays grassois. Ceci afin de pourvoir un siège vacant afin que l'assemblée communale soit au complet, en vue de procéder, par la suite, à l'élection du maire et de ses adjoints. Cette élection partielle aura lieu le dimanche 26 mai et l'éventuel second tour, le dimanche 2 juin. Les candidats potentiels doivent se manifester entre le jeudi 2 mai et le mardi 7 mai pour déposer leur candidature à la sous-préfecture de Grasse. Pour le second tour, ils pourront le faire les 27 et 28 mai.

8e circonscription

Commerces dans les centres-villes : la PPL de Brochand



Bernard Brochand vient de rédiger une proposition de loi, cosignée par 41 de ses collègues LR, visant à faciliter l'installation de nouveaux

commerces dans les centres-villes. « Nous constatons depuis de nombreuses années une désertification des centres-villes en France au profit de grandes zones commerciales en périphérie, note le député. Les locaux commerciaux vides et les stores métalliques baissés sont devenus une réalité quotidienne dans les communes de France. La fédération du commerce spécialisé, qui a comptabilisé le nombre de locaux commerciaux vides, indique que le taux de vacances s'est accru en 2018 pour atteindre la moyenne de 11,7 % hors Île de France, sachant que la limite symbolique considérée comme critique par les pouvoirs publics est de 10 %.

« Les obstacles à la vitalité commerciale

sont variés et nombreux : la mauvaise accessibilité du centre-ville aux consommateurs, la concurrence de l'e-commerce, l'augmentation des loyers commerciaux et du prix du foncier au m², analyse encore le député. La loi Pinel, entrée en vigueur le 18 juin 2014, avait pour objectif de favoriser l'implantation de nouveaux commerces en modifiant les caractéristiques du bail commercial. Mais cette loi est loin d'avoir résolu les antagonismes entre bailleurs et locataires. Lors de la création d'une entreprise, le loyer demeure l'élément fondamental du business plan. De surcroît, la première période triennale étant souvent délicate, la maîtrise de l'élément "loyer" reste incontournable. »

Conséquence pour Bernard Brochand : « De telles conditions n'encouragent pas la concrétisation de nouveaux projets commerciaux. Les contraintes financières sont beaucoup trop lourdes à supporter et mettent aussi très fortement en danger la pérennité des commerces dès les premières années de fonctionnement. Cette proposition de loi a donc pour objectif de concrétiser l'ouverture de nouveaux commerces en proposant une exonération de la Cotisation Foncière des Entreprises (CFE) sur trois ans. C'est donc une approche positive et dynamique qui permettra de lutter efficacement contre la désertification des centres-villes. »

Vallauris

Tivoli ami des plagistes

Lionel Tivoli qui, dans un tweet remarqué samedi s'en est pris à Bernard Brochand, l'accusant de s'être lâché contre les préfets lors de l'inauguration de la place du Château (Ndlr, il aurait affirmé avoir eu la peau de deux d'entre eux) se lâche une nouvelle fois quant à lui, contre Michèle Salucki. Il explique : « J'étais, quelques jours avant la destruction des plages, le seul élu communal à m'être rendu sur place leur manifester mon soutien, déjà conscient des implications désastreuses pour notre commune que cela allait avoir. En effet, la société Dream Beach candidate à l'obtention d'un lot de plage assigne au tribunal administratif la municipalité.

Mougins : le docteur Galy trouve son opposition amnésique

Richard Galy n'a pas aimé, mais alors pas du tout, l'analyse de son opposant Françoise Duhalde-Guignard (notre édition du 23 avril) qui commentait notre enquête sur la qualité de vie dans le département parue quelques jours plus tôt. Cela lui inspire la réponse suivante : « Élu de la majorité municipale dès 2001, soit pendant plus de 17 ans dont 12 ans au poste d'adjoint aux finances, elle semble aujourd'hui être frappée d'une forme d'amnésie partielle, qui je l'espère ne sera pas irréversible, commente le maire de Mougins... qui est aussi médecin. C'est pourquoi, je me vois contraint de rappeler à son bon souvenir que, même si je tiens compte de la nécessité de se loger des jeunes couples qui se lancent dans la vie professionnelle et qui n'ont pas les moyens de pouvoir s'acheter ou louer une maison, je n'ai jamais cessé de protéger le territoire et l'environnement de la commune, soit plus de 1 778 ha d'espaces naturels, agricoles et espaces verts qui ont été sanctuarisés par le PLU depuis 2014 et représentent plus de 68 % du territoire communal. »

« Opacité et contre-vérités »

« De la même façon, rappelle encore Richard Galy, j'ai fait voter par le conseil municipal l'annulation de la ZAC du Font de l'Orme II, respectant ainsi 16,9 ha de surfaces boisées. Nous avons aussi mis en place des actions concrètes pour la préservation des espaces verts qui nous ont récemment valu le "Label Ville Nature" et la "Marianne d'Or" ou titre du développement durable. En matière de politique culturelle, là encore, tout me



Richard Galy. (DR)

porte à croire que M^{me} Duhalde-Guignard oublie l'ouverture en 2017 de Scène 55 avec deux spectacles par semaine, les musées et autres lieux d'expositions gratuits, la création prochaine d'un centre expo photo au cœur du village mais aussi les nombreux événements culturels de qualité, tels que le Festival de musique Notre-Dame de Vie, le Festival d'orgue, un Hiver en musique, Mougins Monumental, etc.

« Concernant la politique sportive qu'elle décrie, l'ancien adjoint aux sports qui a pourtant rejoint son groupe (Christian Rejou, Ndlr) aurait dû mieux la renseigner, à moins qu'il ne s'agisse peut-être d'une am-

nésie collective. J'en veux pour preuve le label "Ville sportive" que la commune a récemment obtenu pour féliciter son engagement en faveur du sport et des associations sportives regroupant près de 5 500 licenciés et adhérents. Il est d'ailleurs à noter une augmentation de 24 % de leur nombre depuis 2013 avec une hausse de plus de 35 % des subventions municipales en leur faveur. Les excellents résultats de nos clubs sportifs en sont également la preuve tant au plan national que régional. Les très nombreux équipements sportifs appréciés des associations et des écoles et les nombreuses manifestations (Urban trail, raid des familles, le raid des CM2, la fête du sport et du temps libre, stadium, etc.) démontrent là encore l'intérêt qu'avait mon équipe nous portons à la pratique du sport.

« Les Mouginois comprendront par eux-mêmes que le nom du groupe de Mme Duhalde-Guignard ne devrait pas être "transparence et vérité" mais plutôt "opacité et contre-vérités". »

Elle l'accuse de ne pas avoir respecté les obligations publicitaires et la mise en concurrence. Pire, elle accuse la municipalité d'avoir changé la durée de concession, en la revoyant à la baisse 6 jours avant la fin des discussions. Et pour finir elle en aurait informé certains candidats et pas d'autres.

« La justice tranchera une fois de plus, commente le toujours non déclaré candidat aux municipales. Madame Salucki dit que ce serait un coup dur porté à l'économie locale si son procès était perdu. Elle omet juste de préciser

qu'elle en est une fois de plus à l'origine.

Tout élu disposant d'un minimum de compétence est à même de comprendre le formalisme des procédures d'appel d'offres. Golfe Juan est une fois de plus défavorablement pointé du doigt.

« [Michèle Salucki] ne manquera pas d'accuser les oppositions et/ou les commerçants qui l'assignent en justice, de provoquer cette situation. Nous ne cessons jamais de lui rappeler qu'elle est la seule et unique responsable de cette situation. » Du coup, Tivoli s'interroge : « Dispose-t-elle encore d'une équipe compétente qui la conseille ? Si elle avait encore des amis, ils lui diraient certainement : "Arrête ! Tu ne maîtrises plus rien et tu n'y arrives pas !" »



ressources financières. Au regard de la tendance actuelle suivant laquelle les maires de la Côte d'Azur essaient désormais de réduire le coût du stationnement, son choix apparaît comme visionnaire.

« Je suis personnellement déterminé à préserver la gratuité du stationnement en tout point de la commune, tout en utilisant les nouvelles technologies afin de faire respecter les zones bleues et disparaître les voitures tampon. Et si la voiture doit avoir sa place en ville, il est indispensable de proposer un service alternatif afin d'éviter leur utilisation pour les petits trajets urbains. « Aucune idée ne doit être écartée et chaque voie doit être explorée. Je ne veux rien m'interdire car nous devons avoir des projets ambitieux. Et je reste persuadé que si nous voulons lutter contre le réchauffement climatique, la démarche doit venir de la base et donc des communes.

« Ainsi, révèle l'opposant, afin d'étoffer mes propositions concernant les problématiques de circulation, de déplacement urbain, de transition énergétique et plus largement de qualité de vie, j'ai créé un groupe de travail composé de spécialistes du sujet. Ils devront d'ici le mois de juillet me présenter un projet solide afin de faire entrer notre ville dans l'ère du respect de notre environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique. Ces propositions seront ensuite débattues et amendées avec la population afin d'établir ensemble notre programme commun, transparent pour 2020. »

« Les Républicains sont de retour »

Soirée sous le signe de l'union et de l'enthousiasme pour les Républicains qui se sont retrouvés vendredi soir à Mandelieu, au cœur de la première circonscription de France (mais oui), pour parler Europe. Salle comble pour l'occasion : les militants étaient venus découvrir le visage des deux candidats LR du département figurant sur la liste des Européennes, le Niçois Bernard Asso et l'Antibo-Grassois Xavier Wilk. Côté discours, ils n'ont pas été déçus. Tour à tour, David Kononicki, le patron de la 8ème circonscription, Sébastien Leroy, maire de Mandelieu, le sénateur Henri Leroy, Bernard Asso et surtout le président de



Bernard Asso à la tribune devant de nombreux élus du territoire parmi lesquels le député Bernard Brochand et le maire de Cannes, David Lisnard. (Photo P. L.)

la fédération des A.-M. et député Eric Ciotti ont délivré des messages de mobilisation mais également d'espoir que ces élections soient celles d'un nouveau départ pour leur

parti. Eric Ciotti, se félicitant ainsi des résultats d'un récent sondage, a lâché un tonitruant « Les Républicains sont de retour ». On verra si l'avenir lui donne raison... E. F.

Mandelieu

Transition énergétique : Desens crée un groupe de travail

« Le stationnement gratuit est une exception mandolocienne qui nous a été léguée par Madame Louise Moreau, rappelle Jean-Valéry Desens. Un choix singulier qu'elle avait imposé à Mandelieu-La Napoule à contre-courant du chemin pris à l'époque par toutes les communes du littoral à la recherche de



(Photo M.R.)

Les bons chiffres d'Initiative Terres d'Azur

En 2018, pas moins de 130 projets ont été portés par cette structure « essentielle » pour l'essor de l'activité économique du pays grassois, dont 114 ont été validés

C'est une année pleine d'activités que l'association Initiative Terres d'Azur (ITA) a retracée au cours de son assemblée générale. Après une revue des chiffres [voir encadré], la structure qui accompagne et aide au financement, à la création, reprise et développement d'entreprise sur le Pays de Grasse, a évoqué les événements de l'année 2018.

Des permanences chaque semaine

Le club des créateurs regroupant des chefs d'entreprise de la communauté d'ITA autour de temps forts toute l'année. Comme des ateliers pour comprendre la réforme du Règlement général sur la protection des données (RGPD) en avril ou encore celui sur la détection et préven-

tion des difficultés des entreprises en décembre, sans oublier l'événement bimestriel du club initiative femmes.

ITA anime au sein de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse chaque semaine des permanences, clubs, ateliers pour venir à la rencontre des porteurs de projets et des chefs d'entreprise.

« Vous êtes une structure essentielle de la vitalité d'un territoire », a exprimé le maire de Grasse à destination de l'association dont Henri Alunni est le président.

Déjà de belles perspectives pour 2019

Parmi les projets cités en exemple, Jérôme Viaud souligne le parcours de création « Grasse à vos couleurs ». Le projet lancé en octobre a per-

mis à une dizaine de demandeurs d'emploi de se remettre dans une dynamique vertueuse, sous la houlette de coaches de Pôle Emploi et du Citéslab, avec pour objectif la création d'un parcours d'œuvres suspendues dans les rues du centre de Grasse [les fameux poissons de la place de la Poissonnerie]. Pour 2019, ITA va travailler sur l'amélioration continue de son accompagnement.

L'association compte mettre l'accent sur le développement de nouveaux temps collectif avec la mise en place d'ateliers sur des thématiques digitales et numériques. ITA va également développer de nouveaux outils de communication à destination de ses partenaires afin de faciliter la compréhension de ses outils financiers.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Éléments clés de 2018

- 562 personnes accueillies et informées.
- 952 rendez-vous d'accompagnement dont 377 rendez-vous de suivi.
- 260 entrepreneurs suivis.
- 130 projets présentés en comité.
- 114 projets validés.
- 149 prêts à 0 % dont 35 prêts MPE.
- 1 090 500 euros de prêts à 0 % engagés (dont 174 000 euros de prêts MPE).
- 8 100 147 euros de financements bancaires associés.
- 261 emplois directs créés ou maintenus.
- 1 270 heures de bénévolat comptabilisées.

L'heure de la reconnaissance pour les membres de « Lei »

Parce qu'elle fait vivre une mémoire collective, la municipalité a décidé de reconnaître Lei Basso Luserno comme le groupe folklorique officiel de Grasse



Au cours de cette cérémonie donnée samedi dernier dans le cadre enchanteur des jardins de la Villa Fragonard, le maire de Grasse a redit toute l'importance que revêtait le tissu associatif local et patrimonial pour que perdure à travers les générations nos traditions ancestrales.

(Photos DR)

Samedi, l'heure était clairement à la fête à Grasse ! Avant tout pour les membres de l'association Lei Basso Luserno qui étaient tout particulièrement à l'honneur dans le cadre majestueux des jardins de la Villa Fragonard.

« La Provence coule dans vos veines, a insisté Jérôme Viaud. Elle vous anime. Vous en êtes les défenseurs ; vous en êtes les plus beaux ambassadeurs. À chacune de vos apparitions, à chacune de vos prestations, la culture provençale s'exprime pour le plaisir des plus anciens et la curiosité des plus jeunes généra-

tions ». La star était sans contexte Jeanne Visconti, qui porte avec générosité, force et bravoure l'association qu'elle préside depuis 33 ans. Une véritable institution grassoise qui fête ses 43 ans. Son credo : promouvoir et maintenir nos valeurs provençales si chères à tous les Grassois.

« Faire perdurer nos traditions provençales »

Ainsi, une décision amplement méritée a été prise et annoncée par le maire de la capitale des parfums : « Parce que vous faites vivre une mémoire collective, la municipalité a décidé de re-

connaître l'association Lei Basso Luserno comme étant le groupe folklorique officiel de la Ville de Grasse. Une reconnaissance, qui dit notre volonté de faire perdurer nos traditions provençales ; une reconnaissance légitime, qui dit aussi notre souhait de poursuivre cette belle collaboration et de continuer à avancer main dans la main dans un même élan de partage ». Après les éloges faits par Jérôme Viaud, son adjoint délégué au Plan-de-Grasse Gilles Rondoni mais aussi la conseillère départementale Marie-Louise Gourdon, c'est tout un quartier qui s'est animé d'un seul

homme pour célébrer la Saint-Marc. Impossible de passer à côté du concours de boules carrées, sans oublier la traditionnelle procession,

la messe et l'inauguration de la salle Emile Jacquemin... Autant de festivités en un même jour !

TH.P.

Urgences

SAMU : 15.
Police secours : 17.
Pompiers : 18.
Appel d'urgence européen : 112.

Médecins

SOS Médecins, 0.825.005.004. (24 h/24).
Allô médecin de garde : 0.810.850.505. (24 h/24).

Hôpitaux et cliniques

Grasse : hôpital Clavary
Tél. 04.93.09.55.55.
Clinique du Palais : 25, avenue Chiris.
Tél. 0.825.005.004. Sans rendez-vous.

Police nationale

Grasse : 1 av. Maréchal-de-Lattre - de-Tassigny.

Police municipale

Grasse : 04.93.40.17.17.

Gendarmerie

Le Bar-sur-Loup
04.93.42.40.06.
Peymeinade
04.93.66.60.60.
Roquefort-les-Pins
04.93.77.54.55.
Saint-Vallier-de-Thiery
04.93.42.64.55.
Séranton : 04.93.60.30.01.

En bref

Nouveau challenge tri

À l'approche des 2 millions de points Cliklink cumulés par les habitants du territoire, le Pays de Grasse lance un nouveau Challenge tri « Qui sera le 2 millionième trieur ? » afin de récompenser celle ou celui grâce à qui sera franchi ce cap symbolique. À remporter : 1 week-end en famille à la Réserve biologique des Monts d'Azur à Thorenc comprenant nuitée pour 2 adultes et 2 enfants ainsi que la découverte guidée du site en mode safari. Dès aujourd'hui, tous les habitants du Pays de Grasse sont appelés à déposer un maximum de bouteilles, pots, bocaux et flacons en verre dans l'un des 135 dispositifs Cliklink pour tenter leur chance. Renseignement Pays de Grasse : www.paysdegrasse.fr ou 0800 506 586 (numéro gratuit).

Cours de cuisine Italienne

Profumi di Riviera et Mani in Pasta avec Simona, aujourd'hui : rouleau de frittata farcies, de 10 h 30 à 12 h 30 à la salle polyvalente des Marronniers, chemin de Sainte-Anne. Tarif par cours 22 €. Rens. 06.58.51.27.17 ou

profumidiriviera@gmail.com

Théâtre de Grasse

Demain, à 20 h, *Training* avec Marion Lévy, par la Compagnie Didascalie, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard. Rens. 04.93.40.53.00.

Fête de l'alternance

Demain, à 13 h 30, à la Mission locale du pays de Grasse, 16, chemin de Camperousse.

Fête du quartier St-Jacques

La fête se déroulera du 1^{er} au 5 mai, sous le chapiteau, place Frédéric-Mistral, quartier Saint-Jacques : mercredi 1^{er} mai, à 12 h, apéritif suivi de l'aïoli en musique (20 €/personne) ; vendredi 3 à 21 h, soirée spectacle *Les Jobastres* au profit de l'association Adrien (8 €, rens. 06.26.18.20.87) ; samedi 4 à 20 h, soirée paella animée par un DJ années 80 (20 €/personne) ; dimanche 5 à 15 h, théâtre, le Toit des Arts présente *Avec mes meilleurs vœux*, entrée libre, participation au chapeau. Rens. 06.37.30.35.84.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique « Déposez votre annonce »
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin var-matin monaco-matin

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 30 AVRIL 2019

MISE EN SCÈNE ANTI-FLICS À CAGNES

« Suicide toi », « Container à police », etc. Des propos haineux ont été retrouvés dans un squat du Cros de Cagnes. Un trafic de drogue y a été démantelé il y a dix jours. **P 21**



(Photo C.P.)

ANTIBES-JUAN
Tout ce qui
va changer
sur les routes
de la ville **P 4**

GRAND-OUEST
Les palmiers
Phoenix sont-ils
condamnés ? **P 3**



GRAND OUEST
Le SCOT'Ouest
et la Région
enfin en phase **P 2**

GRASSE
Un détenu se
suicide la veille
de sa libération **P 18**

SOPHIA ANTIPOLIS
Intelligence
artificielle :
la technopole
qui gagne **P 8**



(Photos Patrice Laportie, Philippe Leduc)

CANNES

Photos de stars pour Jiroyan **P 12**



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

STORY

MODE
BIJOUX
TECHNOLOGIE
LIFESTYLE
FOOD
ART
VOYAGES

STORY



STORY
LE NOUVEAU MAGAZINE LUXE

GRUPE
nice-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

**A RETROUVER
DÈS LE 7 MAI**

DANS UNE SÉLECTION D'HÔTELS, RESTAURANTS, GOLFS...
et sur notre site communication.groupenicematin.com/gamme-premium

LES BEST OF BIKE DAYS

Les 10, 11 et 12 mai
Casino LA SIESTA - ANTIBES

ESSAI DE TOUTE LA GAMME YAMAHA

3CT nouveau Scooter 300 Yamaha
(conductible avec permis auto)
En exclusivité

NIKEN TOUR

Inscription sur :
www.yamaha-experience.fr/niken-tour-2019/

**Financement - Assurance
Accessoires sur place**

K3, 20 de Cannes - 06 150 Antibes Juan Les Pins
04 93 61 74 00
502, Route des Vespas - 06700 Scillaire du Var
04 93 310 310

YAMAHA
Ride Your Heart

Le SCoT'Ouest dit oui à la Région

CANNES-GRASSE

Le syndicat présidé par Jérôme Viaud est revenu sur sa décision du mois de janvier et a donné un avis favorable au projet de Schéma régional d'aménagement

L'ouest du département, grand oublié de la Région... Voilà un titre, paru dans notre édition du 18 janvier dernier qui, à l'époque, avait fait grincer quelques incisives parmi les élus siégeant auprès de Renaud Muselier. Il faut dire que le syndicat du SCoT'Ouest, présidé par Jérôme Viaud, s'était alors distingué par une prise de position quelque peu détonnante : un rejet du Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité du territoire, connu des spécialistes sous l'acronyme SRADDET, baptisé « schéma des schémas », dont l'importance stratégique est énorme puisqu'il s'impose à tous les documents d'urbanisme locaux. Le maire de Grasse avait ainsi estimé que « les grandes orientations du territoire (Ndlr, les agglos du Pays de Grasse et de Cannes Lérins), pourtant riche en projets et enjeux, avaient été oubliées ».

Le 25 mars, tout a changé

Quelques semaines plus tard, tout cela semble n'avoir été qu'un mauvais rêve. Et c'est ce qu'ont commenté et expliqué les élus concernés, vendredi matin, réunis pour une conférence de presse dans le bureau de David Lisnard. À la table, au côté du maire de Cannes, Jérôme Viaud, et les deux conseillers régionaux, Philippe Tabarot et Richard Galy, par ailleurs maire de Mougins. Et à la clé, cette bonne nouvelle : « Nous venons



Lors de cette conférence de presse, les élus (de g. à dr., Richard Galy, David Lisnard, Jérôme Viaud et Philippe Tabarot) ont notamment mis en avant le « travail partenarial dense et constructif » de l'ensemble des acteurs politiques de l'ouest du département.

(Photo Patrice Lapoirie)

de valider ce document de planification stratégique et majeur pour le devenir de notre bassin de vie (le SRADDET, donc, Ndlr), avec la reconnaissance des spécificités et de filières d'excellence qui font la renommée de notre territoire », a ainsi résumé Jérôme Viaud. Une nouvelle donne liée « à un travail partenarial dense et constructif, au service de l'attractivité et de la qualité de vie des habitants », mais aussi au volontarisme des acteurs politiques de l'ouest du

département. David Lisnard, dès 2017, s'était déjà manifesté auprès de Renaud Muselier alors que le projet de SRADDET se trouvait en phase d'élaboration. Il lui a ensuite demandé d'amender le projet arrêté, afin que soient prises en compte les remarques faites, puis a sollicité la tenue d'une réunion entre les services de l'agglomération du SCoT et de la Région. « Cette dernière et le SCoT'Ouest 06 devaient s'accorder sur la mise en exergue et la prise en compte de projets struc-

turants pour l'avenir de notre territoire afin qu'un équilibre vital entre deux grands bassins de vie (la CAPG et la CAPL, Ndlr) soit garanti, préservé et développé. C'est chose faite, s'est félicité Jérôme Viaud. En effet, Renaud Muselier et ses services, au terme d'une réunion organisée au conseil régional le 25 mars dernier, ont acté l'intégration dans le SRADDET de l'ensemble des observations émises par le SCoT'Ouest, reconnaissant ainsi l'ouest du département

comme partie prenante indispensable au développement de la Région Sud. » Voilà qui a donc motivé l'avis favorable rendu par le SCoT'Ouest. Prochaine étape : l'enquête publique à l'issue de laquelle le SRADDET « approuvé » pourra être effectivement modifié, avec la prise en compte des demandes émises par le syndicat. Ouf ! C'est bien la fin d'un long parcours du combattant...

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

Pourquoi le syndicat a revu sa position

La réunion de travail du 25 mars dernier, souhaitée par David Lisnard et organisée à l'initiative de Philippe Tabarot - d'ailleurs chaleureusement remercié pour son écoute et son accompagnement dans ce dossier - a balayé toutes les réserves du syndicat. C'est que les évolutions du Schéma ont pleinement satisfait ses membres qui ont considéré que leurs attentes se trouvaient satisfaites. Ces évolutions, quelles sont-elles ?

1. Parmi les centralités métropolitaines régionales, le pôle métropolitain (Cap Azur) constitué avec la communauté d'agglomération de Sophia Antipolis et la communauté de communes Alpes d'Azur, sera pris en compte et distingué.
2. Les centres urbains régionaux de Cannes-Grasse-Antibes seront associés à la métropole Nice-Côte d'Azur non plus par le terme « pour

mais par le mot « avec ».

3. Les liens existant entre les collectivités du SCoT'Ouest et l'Est Var seront mentionnés.
4. Il sera rappelé que le site de Sophia Antipolis se trouve sur le territoire de la Casa (dans la version précédente, il était rattaché à Nice, Ndlr).
5. Le territoire du SCoT'Ouest sera classé « à fort potentiel pour le développement économique », et non en « territoire d'appui. » C'est la reconnaissance des pôles d'excellence que sont le nautisme, l'industrie des parfums et des arômes, l'image et le numérique, le spatial avec Thales Alenia Space, la partie mouginoise de la technopole sophopolitaine, le soutien aux filières en devenir, l'agriculture dans le haut pays et sur le secteur de la basse vallée de la Siagne, etc.
6. Le paragraphe consacré aux pôles universitaires pré-



La station de l'Audibergue sera désormais mentionnée dans le SRADDET.

(Photo Jackie Dieren)

ciser l'existence des pôles universitaires de Cannes et Grasse.

7. En matière de transports collectifs, il sera précisé que l'ensemble des projets de bus à haut niveau de service

ou de transports collectifs en site propre vont dans le sens des orientations générales du schéma.

8. Cannes sera identifiée comme « commune à forte intensité touristique » dans

les cartes relatives au tourisme en région PACA (seule Théoule l'était dans le premier document, Ndlr).

9. Les stations de sports d'hiver de l'Audibergue et de Gréolières seront men-

tionnées.

10. Les sites candidats à l'UNESCO seront mentionnés, dès lors que leur candidature aura été labellisée (les îles de Lérins qui ont candidaté et les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, récemment classés à l'UNESCO, sont concernés, Ndlr).
11. Il sera précisé que le territoire comporte 9 gares d'intérêt national et 2 futures gares - Sophia Antipolis et Cannes-La Bocca - dans le cadre du projet de ligne nouvelle Provence-Côte d'Azur. De quoi faire dire à Frank-Olivier Lachaud, directeur général des services à la Région, que « le président Muselier reste à l'écoute des territoires de l'Ouest des Alpes-Maritimes, comme du reste du territoire régional. Personne aujourd'hui ne peut légitimement se prétendre délaissé ou abandonné par la Région. Il s'agit là d'un engagement fondamental à ses yeux. » Dont acte. **E. F.**

Au TDG, Marion Lévy libère le corps et les esprits

Avec *Training*, la danseuse et chorégraphe emporte, ce soir dès 20 h, le public du théâtre grassois dans un voyage tout en mouvement avec une fin avouée : être soi-même, enfin

Et si, au lieu d'être ce que veulent les autres, on était enfin nous-même ? Danseuse et chorégraphe, fondatrice de la compagnie Didascalie, Marion Lévy présente *Training*, son second solo chorégraphique – après *Et Juliette* en 2016 – ce soir (20 h) au théâtre de Grasse. Accompagnée des textes de Mariette Navarro – avec qui elle collaborait déjà sur *Et Juliette* – elle revisite, dans un incessant mouvement empreint d'humour, le passé avec ses doutes, ses angoisses et le poids de la pression sociétale. Objectif : s'inventer un avenir.

Le postulat de départ de *Training* ?

Il y a toutes ces injonctions sociétales, qui nous disent qu'il faut être au top, performant, parfait... J'ai voulu aborder cette folie de la perception par le prisme de la danse. Montrer sur scène tout ce que l'on cache habituellement. Il y a, aussi, ce questionnement personnel : je n'ai plus 20 ans, comment continuer à danser ? On entend plus que ça dans nos sociétés : rester jeune, faire toujours mieux. Moi, je propose de faire comme on peut.

Comment s'articule la collaboration avec Mariette Navarro ?

Elle m'a interviewé plusieurs fois, on échange sur ce que je veux



(Photo Joachim Olajay)

raconter. Le corps va dire la performance, l'aboutissement. Le texte, lui, prend en charge le monologue intérieur : les doutes, le questionnement. Elle me propose un texte et je me l'approprie : quel corps donner à cela ? On est entre la danse, le théâtre. Le but, c'est d'apporter un équilibre entre ces deux langages.

À ce titre, vos expériences au cinéma et au théâtre sont précieuses.

Ça m'enrichit totalement. Là, par exemple, j'ai travaillé sous le

regard d'un clown et d'un metteur en scène. Tout est nourriture, tout a du sens. Je cherche des passerelles, une autre façon de travailler avec le corps. Comment le langage du corps et du texte en créent un troisième. Je cherche de nouvelles manières d'entendre du texte, de percevoir le mouvement.

Un spectacle « autobiographique » ?

On est entre l'autobiographie et la fiction. Ça évoque mon vécu, des personnages que j'ai croisés. Mais c'est une loupe, je grossis les

traits. Lors de la première, en janvier à Narbonne, une dame m'a dit : "Je sors d'un burn-out et ce spectacle me touche." C'est ça, l'idée : parler à tout le monde.

Être soi-même : plus facile sur scène que dans la vie...

Bien sûr, je vais des choses sur scène que je n'arrive pas à faire dans la vraie vie. C'est plutôt une inspiration. Vous savez, quand tous les mouvements sont parfaits, on s'ennuie un peu. Dans ce spectacle, j'essaie de traduire ces fêlures, ces failles. Il y a

beaucoup d'humour aussi : j'ose faire ce que l'on cache d'habitude. Ce personnage est dans une forme de libération, elle ose laisser sortir. Mais, en même temps, elle y retourne car, malgré tout, il faut continuer.

Vous allez collaborer durant trois ans avec le TDG. La suite ?

Je connaissais déjà Jean Flores [directeur du théâtre] et, lors d'une rencontre, j'ai évoqué l'énorme projet que je mène avec mon frère, Benjamin Lévy [directeur artistique et chef de l'orchestre de Cannes]. Il y a une cohérence territoriale donc on m'a proposé cette association et j'en suis ravie.

Vous nous en dites plus ?

En travaillant autour des Contes de ma Mère L'Oye [Le Petit Poucet, La Belle et la Bête, La Belle au bois dormant...], on veut donner l'illusion que l'orchestre se met à danser. Je considère que c'est un petit monde, où l'on va trouver de nouveaux codes. Un dérèglement des repères pour trouver une nouvelle harmonie. Ça fait écho, je trouve, au monde actuel, incertain.

P. F.

pfandino@nicematin.fr

■ *Training*, spectacle de danse de Marion Lévy. Ce soir à partir de 20 h au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard. Tarifs : de 12 à 18 € (abonnements : de 6 à 10 €). Rens. 04.93.40.53.00. ou theatredegasse.com

Vous recherchez un contrat ? La Fête de l'alternance est faite pour vous !

On enchaîne à la Mission locale du Pays de Grasse ! Douze jours après le forum dédié aux jobs d'été, la structure, en partenariat avec la CAPG, réunit à nouveau demandeurs d'emplois, entreprises et professionnels, pour la Fête de l'alternance, aujourd'hui dès 14 h.

Informations, échanges, ateliers, démonstrations, recrutement... L'objectif de l'après-midi est clair : promouvoir les filières de formation en alternance et valoriser ceux optent pour les contrats de professionnalisation ou d'apprentissage. Sur place, trois espaces dédiés : le premier, animé par

la Chambre des métiers et de l'artisanat, permettra de répondre à toutes les questions sur l'apprentissage et la professionnalisation ; le second, « la boîte alternance », fait entrer le public dans le vif du sujet, avec, notamment, des sessions de « speed recruiting » auprès des organismes et entreprises présentes.

Il y a même un espace... relooking !

Avant de s'y présenter, les demandeurs d'emploi pourront faire un tour par l'espace « Booster son image ». Séance de coaching, de relooking (maquillage et coiffure), atelier CV et photo

professionnelles ou encore « s'habiller main » : autant de conseils pour mettre toutes les chances de son côté.

À noter que, outre les organismes de formation, quatre patrons seront de la partie, avec des offres dans les domaines de la vente, la cuisine, la restauration et la boulangerie.

Un après-midi qui s'adresse à un large public – et pas seulement celui de la Mission locale – puisque l'alternance, c'est désormais jusqu'à 30 ans !

P. F.

■ Fête de l'alternance, aujourd'hui de 14 h à 17 h, au 16, chemin de Camperousse. Rens. 04.97.05.00.00



Dans la foulée du forum « Jobs d'été », la Mission locale du Pays de Grasse organise sa Fête de l'alternance, dès 14h, chemin de Camperousse. (Photo P. F.)

Mémoire de Grassois

Martine Bernard aux Hautes Ribes : 60 ans d'histoire(s)

Martine Bernard vit depuis plus de soixante ans dans le quartier des Hautes Ribes. Un endroit auquel elle demeure très attachée.

Sis au nord-ouest de la ville, le quartier des Ribes se divise en deux parties bien distinctes, qualifiées de haute et de basse. Blotti en contrebas de la route de Carbis, le secteur le plus élevé accueille sur son terroir, la chapelle Saint-Sauveur, le cercle éponyme, de belles demeures de notables et d'anciens établissements de soin ou d'accueil.

Une cascade abondante après des pluies diluviennes, traverse ce lieu sylvestre qui a conservé, au fil des siècles, son aspect originel.

En 1954, à peine âgée de huit ans, Martine Bernard et sa sœur Claude, de cinq ans son aînée, découvrent ce quartier où leurs parents ont choisi de s'installer.

Et Martine de se souvenir : « Mon père devait changer de région pour remédier à ses problèmes cardiaques. Nous habitions alors à Nogent-sur-Seine, dans notre hôtellerie familiale, connue sous l'enseigne du Bon roi Henri. »

Après une première reconnaissance, M. Courrin, l'agent immobilier, leur propose de visiter une demeure dont personne ne veut, tant les travaux à réaliser semblent importants !

Vivre dans un ancien orphelinat

La famille découvre alors une vaste propriété, qui abritait jusqu'alors l'orphelinat Notre Montagne, créé



Hier, la petite Martine déguste quelques cerises. Aujourd'hui, devant la maison familiale qui domine les Ribes.



(Photos C.J.B et DR)

par l'abbé Jules Chaperon.

« Nous avons ressenti un véritable coup de cœur pour cet endroit et nous y sommes établis rapidement. Je me souviens encore des effluves entêtants du mandarinier imposant qui s'élevait à quelques mètres du mas. Ce sont des instants qui restent gravés dans ma mémoire. Il me semblait que je faisais corps avec ce domaine. Je n'imaginais pas alors que soixante ans plus tard, j'y résiderais encore. »

Chaque jour, Martine rejoint le collège Saint-Hilaire où pour la première fois, elle va déjeuner à la

cantine. « Ma grand-mère Jeanne, qui s'occupait de nous, m'avait préparé des couverts, car elle ignorait comment se déroulait le repas ! »

La fillette, après une longue file d'attente, s'attable avec ses camarades de classe, uniquement des filles, toutes vêtues de blouses. Et de s'étonner que du vin coupé d'eau était alors proposé aux petites demi-pensionnaires.

Le jeudi, Martine jardine et participe aux travaux de rénovation : « Il fallait gratter les murs et s'occuper du potager. »

Pharmacienne sur la place aux Aires

Après le collège, la jeune fille poursuit son cursus au lycée Amiral-de-Grasse. Fêlée de sciences, elle décide de se tourner vers des études de pharmacie. Une fois son diplôme obtenu et après plusieurs stages, elle trouve un emploi chez M. Leonetti, le pharmacien de la place aux Aires.

L'endroit est alors un haut lieu économique de la cité des Parfums. Les commerces se déroulent sur

les quatre côtés de la place : les Arts Ménagers, le Grand-Paris, le magasin Magdelaine, le traiteur Rollès, le Chat-Botté, la librairie Coudin, les tissus Loubet, le magasin de confection Raspati, la boucherie Olivier et la charcuterie de la Montagne.

Chaque matin, la marchande de fleurs propose ses bouquets, tandis que nombre d'étals débordent de fruits, légumes et autres produits locaux. « Les chalandes de l'officine étaient toujours les mêmes, fidèles et conviviaux. Malte, un collègue de l'officine, les connaissait tous. C'était un personnage haut en couleur, très apprécié par la clientèle. »

Aujourd'hui, Martine vit toujours en étroite symbiose avec sa propriété. Elle s'occupe de ses deux cents oliviers et des locations saisonnières. Sa fille Angélique et ses trois petits enfants, Yvann, Vladimir et Camille sont très proches et s'amuse volontiers au cœur de ce grand domaine, lieu idoine de jeux et de découverte.

Très active, Martine aime la tranquillité de l'endroit, les grands arbres sous les frondaisons desquels elle aime se promener. Si son dernier voyage en Laponie l'a émerveillée pour ses aurores boréales, elle a retrouvé avec joie son quartier des Ribes qu'elle ne peut quitter longtemps.

Cet univers champêtre fait partie de sa vie. Il en est ainsi de certains lieux qui restent d'incontournables ports d'attache.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Avis d'obsèques

Marcel Morin, son époux ;
Yolaine, Michel et Myriam, ses enfants ;
Ella et Coline, ses petites-filles ;
Parents et amis
Ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Colette MORIN

née MINEL

survenu dans sa 87^e année.

La cérémonie aura lieu le vendredi 3 mai 2019, à 11 h 30, au crématorium de Cannes-la-Bocca.

PF Caton
04.93.36.50.71

FAITS DIVERS

Un détenu retrouvé pendu la veille de sa libération

Macabre découverte pour les surveillants pénitentiaires de la maison d'arrêt de Grasse, samedi 27 avril. Lors de leur ronde, ils ont découvert un jeune détenu sans vie, pendu dans sa cellule. Cet homme âgé de 25 ans, originaire de Côte d'Ivoire, devait être libéré le lendemain. Il faisait l'objet d'une mesure d'expulsion du territoire français. Les agents pénitentiaires l'ont retrouvé à l'aube, dans la cellule où il dormait seul. Sapeurs-pompiers et Samu ont tenté de réanimer le jeune homme. En vain.

Selon nos informations, ce détenu était incarcéré depuis 2015 pour des faits d'aide à l'entrée illégale d'étrangers sur

le territoire national. Et ce, en état de récidive. Condamné en tant que passeur, il devait être expulsé vers son pays d'origine, l'Italie s'opposant à sa reconduction de l'autre côté de la frontière. Ce détenu est décédé avant d'avoir été remis entre les mains de la police aux frontières. L'autopsie devra confirmer la piste du suicide, largement privilégiée en l'état.

C. C.

Il vole un portable... en sortant du commissariat

Le gérant d'un magasin de téléphonie mobile s'est présenté

au commissariat de Grasse, jeudi. Motif : signaler le vol d'un portable d'une valeur de 360 €. Après avoir déposé plainte, les policiers ont procédé au visionnage de la vidéosurveillance du magasin. Et là... Rapidement identifié, le voleur se trouvait, quelques minutes avant le larcin, dans l'enceinte... du commissariat. Il était, en effet, entendu dans le cadre d'une annulation de son permis de conduire. Pour l'anecdote, c'est... en voiture qu'il s'est rendu au commissariat. Interpellé, placé en garde à vue, puis en comparution immédiate, il a écoupé de six mois de prison ferme.

Il avait caillassé les policiers : un ado interpellé

Le 23 mars dernier, lors de l'intervention des pompiers pendant un départ de feu au bâtiment F, des agents de la police municipale avaient été victimes de jets de projectiles aux Fleurs de Grasse. Si aucun policier n'a été touché, un véhicule avait, lui, été endommagé. Après des semaines d'enquête, un adolescent de 15 ans a finalement été interpellé. Il sera présenté au juge des enfants le 26 septembre, en vue de sa mise en examen.

P. F.

TRIATHLON

Les Chaussettes Jaunes : les jambes et le cœur



139 participants ont pris part au départ de la 4^e édition des « Chaussettes en compét' ».

(Photo DR)

Ils étaient 139 au départ, dimanche matin, de la quatrième édition des « Chaussettes en compét' », ce drôle de triathlon devenu mythique à Grasse avec ses six kilomètres de course à pied,

ses trente-six kilomètres de vélo et ses fameux dix shoots de basket-ball. En duo ou en solo, enfants et adultes ont œuvré dans l'effort pour l'association

les « Chaussettes Jaunes », tout en apportant également leur soutien pour « Les P'tits Dou-dous », une association grasseoise qui s'occupe de redonner le sourire aux enfants hospitalisés au CH de Grasse.

Sous le regard bien-

veillant des nombreux bénévoles une nouvelle fois présents cette année, la course s'est achevée dans une ambiance toujours aussi festive, sous un soleil printanier.

R. B.

COURSE DE CÔTE

Mythiques bolides prêts à vrombir



La mythique Osella PA9 sera au départ de la 23^e édition de la Rétro Classic Pégomas Tanneron. (DR)

Deux après la dernière édition, la Rétro Classic Pégomas Tanneron fait son retour cette année pour une 23^e édition de tous les records.

Demain, ils seront près de 150 motos et autos et quelque vingt cyclos au départ depuis Pégomas de la plus ancienne montée historique française. Si un effondrement sur la route a eu raison de la dernière édition, les mythiques bolides arpenteront bien l'arrière-pays cette année. L'occasion de se délecter des moteurs vrombissants des Peugeot 205 Rallye (1988), Renault 5 GT

(1986), Alpine Renault A110 (1966), Alfa Romeo Giulia (1968), Ford Escort RS 2000 (1976), Toyota Celica (1991), ou des célèbres Porsche 911 (1986). Les amateurs de motos ne seront pas en reste non plus avec les présences des légendaires Derbi GP 50 (1969), Bultaco 250 (1969), Ducati 250 (1974), Norton 500 (1960), Yamaha 250 (1966), Kawasaki 750 (1972) ou encore des BMW R69S (1965). Des véhicules d'exceptions, qui effectueront une boucle de 5 km à quatre reprises, demain matin dès 9h.

R. B.

TENNIS

L'Open de Grasse est lancé !

Ils étaient nombreux à tenter de se hisser dans le tableau final de ce 21^e Open de Grasse. Sous un soleil radieux et malgré les bourrasques de vent qui se sont invitées dans les coursives du Tennis Club de Grasse en cette première journée de tournoi, les rencontres n'ont cessé de se suc-

céder, pour le plus grand bonheur d'une poignée de joueurs, invitée à poursuivre l'aventure aujourd'hui, après avoir empoché leur précieux sésame pour le tableau final. Parmi eux, quelques Français [lire en pages Sports], qui ont tenté de faire leur place au sein du panel de na-

tionalité représenté. Une première journée qui s'est achevée au crépuscule, et qui annonce cette année encore de sublimes parties jusqu'à dimanche, où l'on connaîtra l'identité du successeur de Johan Tatlot, vainqueur ici même l'an dernier.

R. B.



(Photo R. B.)

OPÉRA
Nice Côte d'Azur

violoncelle
MARC COPPEY

direction musicale
GYÖRGY G. RÁTH

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE
DIRECTEUR MUSICAL GYÖRGY G. RÁTH

MAI 2019 VEN 3 20H • SAM 4 16H

STRAUSS
DON JUAN

DOHNÁNYI
KONZERTSTÜCK POUR VIOLONCELLE ET ORCHESTRE

BRUCKNER
SYMPHONIE N° 3

TARIFS 10€ À 30€ - ÉTUDIANTS 5€ • 04 92 17 40 79 - www.opera-nice.org

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
 #ILoveNice
 VILLE DE NICE